OTTAWA — 98, RUE GEORGES — Téléphone: Rideau 514
HULL — 4, RUE LANGEVIN — Téléphone: Sher. 8925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN BEAU
MAXIMUM HIER 68
MINIMUM (NUIT) 40
A 3 H. CE MATIN 46

17e Année No 231 — OTTAWA LUNDI 6 OCTOBRE 1930 — Le numéro 2 sous

LE NOMBRE DES VICTIMES ATTEINDRAIT 51

Les survivants prétendent qu'il y avait cinquante-huit personnes à bord du R-101 détruit hier

La plus grande catastrophe aérienne de l'histoire de l'Empire britannique. – Le R-101 ballotté par la tempête, plonge, se heurte au versant d'une colline et éclate. – Le ministre de l'air et le commandant Leach, périssent.

UN GRAND DEUIL DANS LE MONDE ENTIER

Contracdictions au sujet du nombre des passagers. – Le nombre des victimes pourrait dépasser la cinquantaine. – Des rats de cale à bord, de l'aveu de John Holt. – Le dirigeable était en route pour les Indes. – Les théories sur la cause de l'accident sont nombreuses et variées. – Y aurait-il eu défaut de structure?

ON AURAIT PERMIS DE FUMER À BORD

(De la Presse Associée)

BEAUVAIS, France, 6.— John Holt, commandant d'aéronautique et chef des comités d'enquête britanniques, a avoué cet après-midi qu'il pouvait y avoir un et même deux "rats de cale" à bord du R-101 au moment de la catastrophe.

CONTRADICTIONS

La police de Beauvais déclare aujourd'hui qu'au moins quarante-huit personnes ont perdu la vie dans la catastrophe du R-101, près d'ici dimanche matin. Quarante-sept cadavres ont été retrouvés, annonce-t-elle et un des survivants est mort à l'hôpital.

En effet G. H. Radcliffe, gréeur à bord du R-101, a succombé à ses blessures ce matin à l'hôpital de Beauvais. Il reste sept survivants. On avait annoncé la mort de Radcliffe hier, mais il n'était que dans la coma. Ce dernier, malgré sa hanche brisée et des terribles blessures eut cependant le courage de sortir de lui-même des débris en flammes du R-101 et se traîner à quelques cents pieds du théâtre de l'accident. Il est mort paisiblement ce matin, et sans souffrances après qu'on lui eût administré de la morphine toute la nuit. L'état des autres survivants était satisfaisant à l'exception de celui des mécaniciens Cook et Savory qui sont encore graves.

Une dépêche de l'agence Havas annonce que trois des victimes avaient été identifiées, mais que les autorités locales n'ont pas encore annoncé la chose à leurs parents.

TRANSLATION

On a pris aujourd'hui les dispositions nécessaires à la translation des quarante-huit victimes de la catastrophe, de la salle municipale d'Allone, où elles furent déposées, à Beauvais. Lord Tyrell, ambassadeur anglais en France, était attendu cet après-midi, en qualité de représentant officiel de l'Angleterre à la triste cérémonie.

Lorsque les victimes furent transportées dans la salle municipale d'Allone, celle-ci fut transformée en peu de temps en une chapelle ardente. Les paysans y vinrent en grand nombre déposer des fleurs, et on décora l'intérieur de la salle de drapeaux britanniques. Il se peut que de Beauvais les cadavres soient immédiatement transportés en Angleterre, à bord d'un navire de guerre.

Les conjectures vont leur train au sujet du nombre de personnes à bord. On sait que la police de Beauvais rapporte 48 morts, dont probablement une femme, et qu'il y avait à bord 55 personnes. Le ministère de l'Aéronautique anglais, répond par ailleurs qu'il n'y avait que 54 personnes à bord, dont 46 sont morts sur le coup, une autre de ses blessures et sept furent sauvées. Le ministère nie de plus qu'il y ait eu une femme à bord. Les survivants d'autre part affirment qu'il y avait 58 personnes à bord, dont 8 seulement furent sauvées. Une de celles-ci est morte ce matin. La police dit qu'elle a retrouvé 47 cadavres et qu'un des survivants est mort ce matin de ses blessures.

D'après les chiffres de la police il y aurait eu 55 personnes à bord. On a retrouvé dans les décombres un soulier de femme. Cette femme aurait été la cinquante-cinquième personne à bord. D'autre part les survivants prétendent qu'il y avait 58 personnes.

A la salle municipale d'Allone, cinq cadavres ont été séparés des autres. On croit que ce sont les cinq qui furent identifiés. Pourtant les autorités prétendent le contraire.

La commission d'enquête anglo-française s'est réunie dans la salle, mais secrètement. Les gendarmes refusaient l'entrée à tout le monde pendant la réunion. En vertu de la loi française on procédera cet après-midi à la préparation des certificats de décès des victimes.

SERVICE FUNEBRE

Il y aura, demain à 10 heures, une cérémonie solennelle, dans l'historique cathédrale de Beauvais, pour le repos de l'âme des morts. M. H. Laurent Eynac, ministre de l'Aéronautique française, assistera, et sa Grandeur Monseigneur Lesenne, évêque de Beauvais, officiera.

CES CONJECTURES

La police a prétendu qu'il y avait une femme à bord du dirigeable après qu'un soldat du 51ème d'infanterie, gardant la scène du désastre, eut trouvé un soulier de femme. On a aussi trouvé un dactylographe, et c'est ce qui porte à croire que l'un des officiers avait emmené avec lui une secrétaire. Le soulier, qui avait encore sa boucle, sera remis aux experts anglais pour examen.

En Angleterre, on prépare à la mémoire des victimes une cérémonie digne de leur rang et appropriée à l'importance du désastre. Car cette catastrophe enlève à l'Angleterre plusieurs de ses cerveaux les plus forts et les plus brillants et le nec plus ultra de l'excellence parmi ses aéronautes: Lord Thomson, ministre de l'Air, et sir Sefton Brancker, directeur de l'aviation civile.

Un cuirassé transportera les victimes en Angleterre, pays d'origine de tous les aéronautes et membres d'équipage à bord, que ceux-ci quittèrent samedi avec tant de confiance pour leur randonnée de 8,000 milles aux Indes. Le départ des victimes aura lieu demain matin immédiatement après le service funèbre dans la cathédrale de Beauvais. Les dépouilles seront placées sur des prolonges de canons et défileront entre deux haies de soldats français jusqu'à la gare du chemin de fer. Elles seront hissées à bord d'un convoi spécial qui les transportera soit à Boulogne-sur-mer, soit à Calais. Les autorités affirment que pas une des victimes a pu encore être identifiée positivement.

AU CONSEIL D'AVIATION

LONDRES, 6.— (P.A.) Une assemblée du conseil d'aviation a été tenue aujourd'hui, et le gouvernement a fait une revue officielle de tous les faits connus concernant le désastre du R-101. Le sous-secrétaire de l'aviation P. Montague, présidait et annonça qu'un tribunal d'enquête serait formé. C'est la seule décision précise prise à la séance. Les membres du

(Suite à la page cinq)

UNE VICTIME

Le major G.-H. SCOTT, célèbre commandant de dirigeables a aussi péri dans la destruction du R-101 hier près de Beauvais en France. Il faisait le voyage de Cardington aux Indes, en qualité d'invité.

LES VICTIMES DE LA CATASTROPHE

LONDRES, 5 octobre (Presse Canadienne).—Selon la déclaration qu'il y avait 54 hommes à bord du R-101 quand le dirigeable fut démoli près de Beauvais, France, le géant des airs transportait 12 passagers, cinq officiers et un équipage de 37 hommes.

Les survivants connus sont: le gréeur S. Church; les mécaniciens A. V. Bell; J.-H. Binks; A.-J. Cook et V. Savory; l'opérateur de T. S. F. A. Disley; le mécanicien R.-J. Leach, un passager (N. de la R.—une dépêche de la Presse Associée de Beauvais, dit que Leach était le pilote du malheureux R-101).

LES MORTS

Chez les parragers,

Lord Thomson, secrétaire de l'Aviation.

Sir Sefton Brancker, directeur de l'Aviation civile.

Le chef d'escadrille Falstra, de la force aérienne d'Australie.

M. W.-H.-L. O'Neil, Bureau de l'Inde.

Le commandeur d'aviation N. B. B. Colmore, Royal Airship Works.

Le lieutenant-colonel V.-C. Richmond, Royal Airship Works.

Le major G.-H. Scott, Royal Airship Works.

Le chef d'escadrille F.-M. Rope, Royal Airship Works.

Le major Bichop, Royal Airship Works.

J. Buck, assistant de Lord Thomson.

A. Bushfield, Royal Airship Works.

Chez les officiers

Le capitaine d'aviation H.-C. Irwin.

Le chef d'escadrille E.-L. Johnston.

Le capitaine-commandeur N.-G. Athersyone.

L'officier d'aviation M.-H. Steff.

M.-A. Giblett, du bureau météorologique.

Chez les membres de l'équipage

G.-W. Hunt, premier patron de chaloupe.

W.-A. Potter, assistant.

C.-H. Mason, assistant.

F.-F. Cughton, assistant.

H.-E. Ford, gréeur.

P.-A. Foster, gréeur.

A.-W. Norcott, gréeur.

W.-G. Radcliffe, gréeur.

M.-G. Rampton, gréeur.

A.-J. Richardson, gréeur.

E.-G. Rudd, gréeur.

C.-E. Taylor, gréeur.

W.-R. Gent, premier mécanicien.

T.-A. Key, mécanicien.

S.-E. Scott, mécanicien.

G.-W. Short, mécanicien.

M.-R. Blake, mécanicien.

C.-J. Ferguson, mécanicien.

C.-A. Burton, mécanicien.

A.-C. Hastings, mécanicien.

W.-H. King, mécanicien.

M.-F. Littlekitt, mécanicien.

W. Moule, mécanicien.

A.-H. Watkins, mécanicien.

H.-T. Kelly, garçon de charge.

A.-H. Savidge, steward en chef.

F. Hodnett, steward.

E.-A. Graham, cuisinier.

J.-W. Megginson, garçon de galiée.

G.-K. Atkins, opérateur de T. S. F.

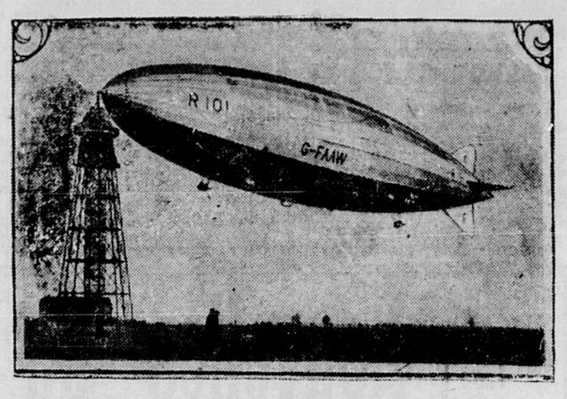
F. Elliott, opérateur de T. S. F.

UN CONTRAT PLUS PRÉCIS

TORONTO, 6.—Un fac-similé d'un contrat plus déterminé entre les professeurs et les commissaires d'écoles se trouve dans les recommandations qu'a soumises une délégation représentant l'Association des contribuables et des commissaires d'écoles et les trois fédérations des professeurs de l'Ontario, à une conférence avec G. F. Rogers, directeur de l'Instruction publique d'Ontario, samedi ici.

La délégation était conduite par le juge Scott, de Perth, président du comité législatif de l'Association des commissaires d'écoles.

LE R-101, DÉTRUIT HIER



On voit ici une photographie du plus grand dirigeable du monde, le R-101, détruit hier près de Beauvais en France. La catastrophe a coûté la vie à 48 personnes.

Jour de deuil national demain dans toute la France

PARIS, 6 (P.A.)—Le cabinet français a décidé aujourd'hui que demain mardi serait observé comme jour de deuil national dans toute la France, à la mémoire des victimes du R-101. Le premier ministre Tardieu assistera demain à un service funèbre à Beauvais.

GRANDS PROJETS QUI SERAIENT FORT COMPROMIS

M. Bennett ne veut pas commenter le désastre du R-101.

LONDRES, 6. (P.C.)—Le premier ministre Bennett a déclaré aux journalistes qu'il ne veut donner aucun commentaire sur le désastre du R-101, comme la question des communications impériales aériennes doit venir sur le tapis à la présente conférence impériale.

Le premier ministre du Canada, cependant, exprima la sympathie du Canada au peuple anglais et au gouvernement de l'Angleterre. Il présenta un message, envoyé par sir G. Perley, tout entier, vivement émus du Canada, lequel se lit comme suit:

Les membres du gouvernement du Canada et le peuple canadien tout entier, vivement émus du désastre du R-101, se joignent au premier ministre pour exprimer leur sympathie dans cette perte de braves aviateurs, donnant leur vie pour le développement de l'aviation, et pour offrir le même sentiment aux parents et aux amis des victimes.

Un hôtel a été détruit, samedi

LE COMMERCIAL HOTEL, DE TOLEDO, EST INCENDIE, ET ON NE REUSSIT A SAUVER QUE QUELQUES MEUBLES.

BROCKVILLE, Ont., 6—Le feu a détruit samedi le "Commercial Hotel, du village de Toledo. Cet édifice appartenait à John McEwen et était construit en bois. On ne réussit à sauver qu'une petite partie des meubles. La brigade des pompiers de Smiths Falls accourut à l'appel. Les flammes, cependant avaient déjà pris de telles proportions que les pompiers durent restreindre leurs efforts à la protection des bâtisses environnantes. La cause de l'incendie est inconnue. Bien que le propriétaire possédait certaines assurances les pertes sont considérables.

Elle est blessée dans un accident

MLLE BERTHA DELORME SE BLESSE DIMANCHE DANS UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

CORNWALL, 6.—Mlle Bertha Delorme, âgée de 17 ans, s'est blessée gravement en lançant son bicycle dans le côté d'une automobile, dimanche ici. La jeune fille, souffrant de contusion au cerveau, se trouve à l'Hôtel-Dieu dans un état inconscient.

L'accident survint sur le chemin de Montréal. La jeune fille tenta de traverser la voie des tramways. A ce moment, elle perdit le contrôle de son bicyclette et alla donner dans le côté d'un automobile conduit par Mme Timothy Kennedy, de Glens Falls, N.-Y.

UNE VICTIME

LORD THOMSON, ministre de l'Aéronautique en Angleterre, a perdu la vie hier dans la catastrophe du R-101.

On suspendrait les opérations

ON NE CROIT PAS QUE LE MOULIN D'ESPANOLA DE L'ABITIBI POWER AND PAPER Co., FONCTIONNE CET HIVER.

SAULT STE-MARIE, Ont., 6. (P. C.)—Il est peu probable que le moulin d'Espagnola de l'Abitibi Power & Paper Company, fonctionne cet haver. Une partie du bois qu'il y a à cet endroit ou peut-être tout ce qu'il y a sera expédié au Soo, d'après une déclaration des autorités locales.

Les opérations du moulin d'Espagnola dépendront de la situation du marché. Actuellement deux machines fonctionnent au Soo et les autres travailleront si le marché s'améliore.

LA JOURNEE DE L'ASSOCIATION

"Oeuvre pacifique et constructive"

S. G. Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, a toujours porté une attention toute spéciale à l'oeuvre de l'Association d'Education bien qu'une infime partie de son diocèse s'étende sur la province d'Ontario.

Les délégués aux congrès de l'Association se rappellent bien que S. G. Monseigneur Béliveau a assisté à tous les congrès depuis son élévation au siège métropolitain de St-Boniface, et l'intérêt qu'il a porté aux travaux des séances, les encouragements et les conseils qu'il a donnés avec tant de bienveillance, aux congressistes.

Aussi bien, dès que le sénateur Belcourt, président de l'Association, eut annoncé à Sa Grandeur la "Journée de l'Association", s'est-Elle empressée de répondre la lettre suivante dans laquelle Sa Grandeur définit si bien l'action de l'Association d'Education d'Ontario.

Hôpital de la Miséricorde,
Ottawa, le 10 sept. 1930.

Hon. Sénateur N. A. Belcourt,
Président de l'Association d'Education des C.-F. d'Ontario.
Monsieur le Président,

"Votre lettre du 8 septembre m'a "été remise à mon arrivée à Ottawa "où je suis venu pour assister au sa"cre de Mgr l'évêque de Gravelbourg.

"Les paroisses de langue française "de la partie de mon diocèse qui se "trouvent dans la province d'Ontario "sont peu nombreuses, en fait les "trois ou quatre centres qui s'y trou"vent sont des centres mixtes. Je veux "cependant m'efforcer de vous se"conder de mon mieux pour que la "perception ou mieux la "Jonurnée "de l'Association" ait le succès que "l'Exécutif est en droit d'attendre "pour l'entretien et le développement "de son oeuvre.

"Je suis convaincu que "la Journée "de l'Association", organisée comme "elle vient de l'être, vous apportera "le nerf de l'action pacifique et "constructive qui fut toujours celle "de l'Association d'Education et qui "lui a valu des succès considérables "jusqu'ici.

"De tout coeur, je vous bénis et je "vous prie de croire à mon dévoue"ment à une oeuvre de vie.

"Veuillez me croire, Monsieur le "président,

Votre très humble,
(Signé) † Arthur,
Arch. de St-Boniface."

x x x

"Qu'on le remarque bien, ce devoir "qu'a la famille de donner l'éducation aux enfants comprend non seu"lement l'éducation religieuse et mo"rale, mais encore l'éducation physi"que et civique principalement en "tant qu'elle peut avoir rapport avec "la religion et la morale".

(Encyclique sur l'éducation, le 31 décembre, 1929).

UNE ENQUÊTE OUVERTE SUR LE DÉSASTRE

Cette enquête sur la catastrophe du R-101 sera une enquête conjointe anglo-française.— Le gouvernement anglais a nommé le maréchal d'aviation Sir John Salmond.

OFFRE ACCEPTÉE

BEAUVAIS, France, 6. (P.A.)—Les membres d'une commission franco-anglaise se sont réunis ici aujourd'hui à l'hôtel de ville pour faire enquête sur le R-101. Des gendarmes gardent les portes, et les délibérations sont strictement secrètes.

La commission se compose de J. Cooper, spécialiste en accidents de l'air, à l'emploi du gouvernement anglais; du major Booth, commandant en second du R-100 et du capitaine Neville, attaché d'aviation de l'ambassade anglaise à Paris, représentants de l'Angleterre; du commandant Renvoise, qui fut plusieurs années directeur de l'aéroport français au Bourget, représentant de la France.

On commencera par examiner le gouvernail du dirigeable et le système général de transmission. Une déclaration sera ensuite faite à la presse sur les résultats de l'examen préliminaire.

Les gendarmes continuent à examiner les débris, et l'on d'eux a découvert une grosse montre qui marquait 2 h. 10, ce qui indique peut-être l'heure exacte de l'accident.

OFFRE FRANÇAISE

BEAUVAIS, France, 6.— (P. A.) Une enquête conjointe anglo-française est commencée aujourd'hui sur le désastre du R-101 dans lequel quarante-huit personnes ont perdu la vie. Quarante-six ont été brûlées à mort ou tuées par le terrible choc et deux sont mortes à l'hôpital. Des cinquante-quatre personnes à bord, il ne reste que six survivants, tous blessés, dont quelques-uns grièvement. Parmi les morts se trouvent Lord Thomson, ministre de l'aviation en Grande-Bretagne, et Sir Sefton Brancker, directeur de l'aviation civile.

Le gouvernement anglais a nommé Sir John Salmond, maréchal d'aviation et chef d'état-major, pour ouvrir une enquête et déterminé la cause et les circonstances de la catastrophe. L'offre française de coopératin à été acceptée. Sir John est retourné à Londres, chargeant de la besogne la major A. V. Holt, qui sera probablement nommé président de la commission d'enquête, qui se réunit aujourd'hui. Il s'est lui-même contenté de dire qu'il y avait lieu de supposer que l'explosion qui a détruit le dirigeable s'est produite après l'atterrissage. Sir John ordonna de faire tous les efforts pour identifier les corps calcinés au point d'être méconnaissables. En certains cas, il ne reste plus que les os et quelques tendons. La chaleur était si intense, au moment de l'accident, que des anneaux aux doigts des victimes se fondirent. Un monocle trouvé près de l'un des corps pourrait servir à l'identifier, car deux personnes à bord seule en portaient: Lord Thomson et Sir Sefton Brancker.

Le R-101, du même type que le R-100, qui fit une envolée transatlantique heureuse au Canada au mois d'août dernier, était parti de Cardington depuis sept heures, en route pour Karachi, Inde, distance de 8,000 milles. Après avoir lutté pendant des heures contre une violente tempête qui faisait rage dimanche matin dans le nord-ouest de la France, il perdit de l'altitude, et, quelque temps après deux heures de la matinée, il ne put s'élever au-dessus des collines de la vallée au sud d'Ici, et c'est là que l'accident se produisit. H. J. Leach, ingénieur de la Royal Airship Works et pilote du dirigeable, fait un récit de la tragédie. "Nous avons été pris, dit-il, dans une terrible tempête de forts vents, et le dirigeable refusa simptement de s'élever. Je lui donnai plus de gaz, afin qu'il pût s'élever, mais il ne le fit pas. La pluie tombait à torrents à tel point, que notre dirigeable fut abattu sur terre. Il y eut deux chocs légers, puis avec un terrible choc, l'aéroplane piqua une tête dans le sol. Immédiatement se produisit une formidable explosion, suivie de deux autres moins fortes, et les flammes enveloppèrent le dirigeable. Je fus projeté au dehors par la fenêtre du pilote, je ne sais comment, et je me trouvai sur le sol. Au moment de la catastrophe, tout le monde à bord, excepté moi et les assistants navigateurs, était endormi. Ce fut la tempête qui amena notre destruction."

Les gens des environs de Beauvais furent éveillés d'abord par le bruit des moteurs de la machine, au moment où elle volait à une basse altitude au-dessus de leurs têtes, peut-être à quatre cents pieds. Plusieurs remarquèrent que le pilote ne semblait pas avoir le contrôle absolu du dirigeable. La force de l'explosion qui suivit le choc avec le flanc de la colline ébranla le pays dans un rayon de plusieurs milles, et les paysans des environs, malgré la pluie torrentielle et le vent, se précipitèrent dans les champs boueux et les bois, mais la chaleur les retint à une distance considérable. Des barreaux de métal durent être sciés pour atteindre certains des corps, et ce ne fut pas avant qu'on en retrouva quarante-six. Quelques-uns d'entre eux n'étaient pas complets, et les médecins ont déclaré qu'il y avait des jambes et des bras suffisamment pour indiquer que deux ou trois autres personnes avaient perdu la vie. Les cadavres furent transportés plus tard à Allonne, village près d'ici, et déposés dans une chapelle improvisée. Il est possible qu'on les transporte en Angleterre aujourd'hui.

Tout autant que la Grande-Bretagne, la France est affectée par cet accident, l'un des pires dans l'histoire de l'aviation et le pire en Europe depuis l'accident au Dixmude, dirigeable français, qui partit au-dessus de la Méditerranée en décembre 1923, avec 52 personnes à bord, et ne revint pas.

M. Laurent Eynac, ministre de l'aviation de France, fut averti immédiatement de l'accident et se rendit en automobile à Beauvais, où il prit

Suite à la 5e page

Un avion s'abat dans un marécage et huit personnes perdent la vie

L'accident se produit près de Dresde en Allemagne. —Les causes de l'accident sont inconnues. — Un avion-passagers faisant la navette entre Vienne et Berlin.

CATASTROPHE

BERLIN, 6 (P. A.):—Huit personnes ont été tuées au moment où un aéroplane de passagers de la Lufthansa, parti de Berlin pour Vienne, tomba près de Dresde. L'aéroplane portait un pilote, un mécanicien et six passagers. Il devait atterrir à Dresde à 9 h. 50 a.m., mais il tomba peu de temps auparavant, on ne sait trop comment, dans un marécage. Le désastre s'est produit au moment même où la machine allait atterrir. Quelques-uns des passagers montraient encore des signes de vie. Deux femmes ont péri dans cet accident. Ce sont Mlle Bluemel et Mme Graefe. Les noms des autres morts sont: Blackwell, Foeldes, Knittel et Kuehnelt, tous passagers; E. Pust, pilote, et Max Lange, mécanicien.

On ne connait pas encore la cause du désastre. Le temps était en parfait état pour une envolée. Il n'y avait pas de nuages en-dessous de 2,000 pieds et la visibilité permettait de voir à six milles. L'aéroplane se préparait à un atterrissage régulier quand, dit un témoin oculaire, il disparut en arrière d'une colline recouverte d'arbres. Un des passagers, P. W. Blackwell, était un homme d'affaires anglais de Shanghai qui voyageait de Hambourg à Prafue. Toutes les autres personnes à bord étaient des Allemands ou des Autrichiens.

TROIS CAUSES POSSIBLES DE CET ACCIDENT

D'après J. Patterson, directeur du bureau météorologique, de Toronto, l'accident au R-101 pourrait avoir trois causes; formation d'eau, choc et courant descendant.

LE LEST

TORONTO, 6.— (P.C.) L'accident au R-101 peut avoir trois causes, d'après John Patterson, directeur du bureau météorologique de Toronto, qui inspecta l'an dernier le dirigeable à Cardington, de même que le R-100 à l'aéroport de St-Hubert. Les causes indiquées sont les suivantes: la formation d'eau sur le dirigeable, et conséquemment l'impossibilité à lâcher du lest suffisamment; le choc causé par la forte précipitation, force considérable que la machine n'aurait pu supporter; un courant soudain descendant ressemblant beaucoup à ceux rencontrées par le R-100 en dehors de Montréal. A ce moment, le dirigeable s'éleva tout d'un coup à une très haute altitude puis descendit de même.

C'était aussi la première envolé du dirigeable, et il est possible qu'il ait été difficile de contrôler le lest et qu'on ait eu à faire face à plus de difficultés que lors de l'envolée transatlantique du R-100.

Selon M. Patterson, les précautions prises pour lâcher du lest ont pu être insuffisantes, vu la grande quantité d'eau de pluie amassée sur une si grande étendue. Le 2 septembre à Toronto, dit-il, il est tombé un pouce de pluie en dix minutes. Si le R-101 avait eu à faire face à un tel orage, sa pesanteur aurait certainement été augmentée de beaucoup. M. Patterson ajoute que la pluie dans ces conditions est cause d'un fort choc, qui est une force peut-être suffisante à faire tomber un dirigeable. Dans ces conditions, la machine a pu être entrainée dans un courant descendant.

LA PROTECTION DES ANIMAUX

LA SOCIETE PROTECTRICE DES ANIMAUX D'OTTAWA A BESOIN DE $10,000 POUR UNE FOURRIERE ET DE $3,000 POUR LES ACTIVITES DE L'ANNE COURANTE.

Une bonne organisation et des travailleurs enthousiastes ont apporté des résultats plus qu'encourageants à la Société Protectrice des Animaux d'Ottawa, au cours de la campagne de souscription qui avait lieu samedi. La société a besoin de $10,000 pour construire une fourrière ainsi que $3,000 pour les activités de l'année courrante.

Les résultats de la campagne ne seront pas connus avant quelques jours. Plus de 300 solliciteurs ont travaillé par toute la ville samedi. Il y eut aussi une parade de ponies du poste No 4 sur la due Cumberland aux terrains d'exposition.

Etaient en charge de la campagne: Président, M. Cecil Bethune, président du comité général; M. Harold Allan; Mlle Ethel McCarthy, Mme Allen Forward, et M. Douglas Blair, comité des étiquettes: Mme J. L. Kemp, comité des provisions: M. J. N. Franklin, directeur de la publicité; M. Charles A. Gray, trésorier honoraire en charge de la finance, et M. Richard Patching, secrétaire.

La Librairie du "Droit"

VIENT DE PARAÎTRE

L'EVEIL DE LA RACE

le livre qui fera époque.

Nos ateliers ont broché hier le premier 1000 de cet ouvrage si longtemps attendu.

Pour les lecteurs qui aimeraient être pleinement renseignés sur le sujet de cette publication, qu'ils consultent nos pages littéraires de cette semaine. Les différents rédacteurs préposés à ces intéressantes rubriques, en ont causé longuement; quelques-uns même reviendraient sur le sujet, dit-on.

Le volume se vendra 50 sous (et non 40, comme il a été annoncé par erreur). Il comporte 3 illustrations documentaires, sans compter la couverture la plus artistique que pouvaient rêver les éditeurs.

On ajoutera 3 sous, pour commande par la poste.

* * *

ROMANS, NOUVELLES ET VOYAGES

35 sous au "Droit" et 39 sous par la poste. 3 pour $1.00

La vraie Lumière, par **Henri Carrère**. — 128 pages, illustrations de J. Basté. 15e mille. 35 sous.

Ce roman, si vivement mené, si intéressant, pensé avec sagacité par un catholique éclairé, d'une incontestable valeur littéraire, a en outre — ce qui ne gâte rien — une portée apologétique considérable. L'auteur, fin psychologue, délicat analyste, y étudie l'évolution du caractère d'un jeune médecin, libre penseur loyal, qui se dégage peu à peu des mesquineries et des sots préjugés de son milieu de petite ville. Une idylle chaste et discrète retient la curiosité des lectrices; et les jeunes gens apprennent, dans les chapitres sérieux, à raisonner leurs convictions religieuses. Quelques types amusants: une vieille désoeuvrée, un médicastre rustre; des figures sympathiques: le bon abbé Armieux, curé de grand bon sens, à l'intelligence exercée et robuste, qui cache, sous des dehors simples, une expérience raisonnée des hommes et des choses, unie à une charitable indulgence, à une honnête bonne humeur; Catherine, ange doux et aimable, pleine de gaie franchise, de bonté souriante et d'allègre jeunesse, au clair visage rayonnant de grâce affable et d'intelligente vivacité, rendant l'oeuvre très vivante et bien vue.

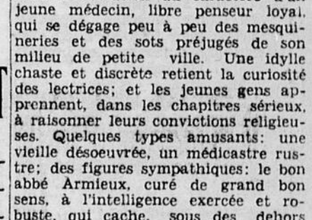
Alors, ils le reconnurent, par **J. Des Verrières.** — 136 pages, illustrations de Jean Jamet. 27e mille. 35 sous.

"De belle tenue littéraire et d'une inspiration tout évangélique comme son titre, ce roman tranche sur la banalité de la production courante. Il a jailli du coeur d'un jeune prêtre qui, pour son coup d'essai, a réalisé un véritable coup de maître On sent chez l'auteur autre chose qu'un simple désir de divertir; à chacune de ces pages perce, avec le souci des graves problèmes sociaux de l'heure présente et de leur solution chrétienne, un amour vraiment sacerdotal des petits que la vie écrase et comme un frémissement d'indignation douloureuse, toujours tempérée, d'ailleurs, par une foi robuste, au spectacle des maux dont souffrent ces victimes, sevrées pour la plupart des espérances surnaturelles. L'oeuvre est vigoureuse et digne de captiver l'attention des gens qui pensent. Elle se classe au nombre des lectures profitables à l'esprit et bienfaisantes à l'âme." (La Croix.)

* * *

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

ADRESSE LOCALE: No 370 rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rideau 516.



TORONTO, 6.—Une vague de haute pression s'étend du Labrador, en passant par la vallée du St-Laurent, jusqu'aux Etats de l'Est, pendant que des dépressions sont concentrées dans les Etats du sud-ouest, le sud de l'Alberta, le détroit d'Hudson et au large de la côte de la Nouvelle-Ecosse. Il a plu en quelques endroits des provinces de l'ouest et du nord de l'Ontario, de même que dans la Nouvelle-Ecosse, tandis qu'il a fait beau dans la plus grande partie de l'Ontario et du Québec.

Pronostics—Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: Beau aujourd'hui et mardi, sans grands changements.

Maximum hier 68
Minimum durant la nuit . . 40

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 50; Victoria, 56; Calgary, 36; Edmonton, 38; Prince Albert, 40; Winnipeg, 34; Sault Ste-Marie, 50; Toronto, 43; Kingston, 46; Ottawa, 46; Montréal, 52; Québec, 48; St-Jean, N.-B., 52; Halifax, 56; St-Jean, T.-N., 44; Détroit, 56; New-York, 54; Charlottetown, 52; Moncton, 48; Jasper, 38.

Carnet Mondain

Lady Sherwood a reçu à l'heure du thé, ces jours derniers, en l'honneur de Mme McLennan, de Lancaster, Ont., actuellement son invitée.

* * *

Mme L. Arthur Cannon, épouse de l'honorable juge Cannon recevra pour la première fois, depuis son arrivée dans la Capitale, mercredi après-midi, le 8 octobre, de 4 à 6 heures, à sa demeure 123 rue Cooper.

* * *

L'honorable sénateur Raoul Dandurand a passé quelques jours au Château Bel-Air, à Sainte Pétronille, I. O.

* * *

Mme Rodolphe Lemieux a reçu à déjeuner ces jours derniers.

* * *

Mme Ernest Lapointe, passe quelques jours, à Québec, l'invitée de l'honorable M. et Mme H. G. Carroll, à Spencer-Wood.

* * *

Le mariage de Mlle Marie-Jeanne Dorion, fille de M. et de Mme Edmond Dorion, avec M. René Villeneuve, fils de M. et de Mme William Villeneuve, sera célébré le 8 octobre, en l'église Ste-Anne, d'Ottawa.

* * *

Mlle Jeanne Ouimet, de Montréal, a passé la fin de semaine, dans la Capitale, l'invitée, de M. et de Mme Paul G. Ouimet.

* * *

Mlle Pauline Rochon, de Tilbury, Ont., est l'invitée de Mme Elgar Carrière, de Hull.

* * *

Mme Armand Grenier et Mme C. A. Séguin, ont passé quelques jours, à Montréal, la semaine dernière.

* * *

Mme Cecil H. Stanley, est retournée à Los-Angeles, Californie, après avoir passé plusieurs semaines, en ville, chez ses parents, M. et Mme J. A. Hardy.

* * *

Mlle Jeannette Cousineau a reçu vendredi, à un shower de tasses et au thé, en l'honneur de Mlle Yvette Carrière, à l'occasion, de son prochain mariage. Mme Edgar Carrière, Mme Louis Cousineau et Mme Alexandre Taché ont servi le thé et les glaces, aidées de Mlle Eva-Mai Reinhardt, Pearl Gauthier, Germaine Bélanger, Simone Cousineau et Suzanne Carrière.

* * *

M. et Mme L. de B. Roy, sont rentrés en ville, après un séjour prolongé, à Prescott.

* * *

Mme James Murdock a reçu à l'heure du thé, en l'honneur de Mme John Bryson, qui doit partir prochainement pour Lindsay, Ont., où elle habitera.

* * *

M. et Mme Toner Brodeur, de Montréal, ont passé la fin de semaine, en ville.

* * *

Mme René Maisonneuve, de Hull, et Mme Edgar Bertrand, d'Ottawa, sont parties, pour New-York, où elles passeront une quinzaine, les invitées de Mlle A. Galipeault.

* * *

M. et Mme Léon Mackay et leur jeune fils, de St-Hilaire, Qué., ont passé la fin de semaine dans la Capitale, les hôtes de M. et de Mme L.-J. Mackay, avant leur départ pour l'Europe.

* * *

M. et Mme Frank Dubé, leur bébé Gilles et Mme O. Sincennes, sont partis, pour un séjour de quinze jours à Détroit, les hôtes, de M. et de Mme Fabien Dubé.

* * *

Mlle Gabrielle Dupuis a reçu vendredi chez "Henri", à un déjeuner de dix-sept couverts, en l'honneur de Mlle Cécile Gauthier et de Mlle Yvette Carrière.

* * *

Mlle Kay Bate, est actuellement à Montréal, l'invitée de Mme Harold Shorey.

* * *

Un groupe d'amies se réunissaient dimanche dernier, à la demeure, de M. et de Mme Jos Fréchette, pour fêter le 13e anniversaire de naissance, de leur fille Simone, à qui de nombreux cadeaux furent offerts. Il y eut chant, musique et amusements divers. Un gouter fut servi. Au nombre des invitées, on remarquait: Mlles Rita Marineau, Jeanne Périard, M. R. St-Aubin, Germaine et Colombe Marineau, Marcelle Bazinet, Marguerite Tremblay, Stella Juneau, Marguerite Lachance, Marie-Anne et Odélie Fiset, Jeanne Charron et Mlle Dignard.

* * *

En l'honneur de Mlle Yvette Carrière, dont le mariage aura lieu mercredi, Mlle Berthe Mercier reçevait aujourd'hui, au "Standish-Hall", à un déjeuner de dix couverts.

* * *

Mme Oscar Lafrance, est de retour de Montréal, où elle a passé quelque temps.

* * *

Mlle R. Galipault et M. Viau sont parties ces jours derniers, pour un séjour de quelques semaines, à Morrisburg et à New-York.

* * *

Plus de deux cents invités assistaient samedi, au bridge et au thédansant, donné en la suite Québec, du Château-Laurier, sous les auspices, de la subdivision-junior, de la Ligue des Femmes Catholiques. En l'absence de Mlle Mary McGreevy présidente, Mlle Ishbel Hutton, Mlle Blanche Emard et Mlle Isabelle Bray, vice-présidentes, reçevaient les invités. La partie de bridge, fut dirigée, par Mme J. R. St-Denis, aidée de Mlle Dorothy Battle. Les prix furent gagnés par Mme A. Laporte, Mlle Marcelle Girard, Mlle B. Lanthier, Mme J. A. Pinard, Mlle Mary O'Gorman, Mme Paul Kuhring, Mme Geo. Perry, Mme Meager, Mlle W. Lanthier, Mme J. S. Doyle, Mme Wall, Mme Gladys McGee, et Mme Slattery.

Les chaperonnes pour le "Dansant", étaient: Mmes M. J. Lyons, G. J. Desbarats, Peter Heenan, J. R. Gleason, Robert Devine, D. P. McKenna, Bey Neville et Douglas Leechman.

Soulagement de la Surdité Catarrhale et Bruits dans la Tête

Si vous souffrez de surdité catarrhale ou de bruits dans la tête, allez chez le pharmacien et procurez-vous 1 once de Parmint (double force), et ajoutez-y ¼ de chopine d'eau chaude, et un peu de sucre. Prenez-en 1 cuillerée à soupe quatre fois par jour.

Cela apportera souventes fois un prompt soulagement aux ennuyeux bruits dans la tête. Les narines obstruées se dégageront, la respiration se fera plus facilement, et le mucus cessera de tomber dans la gorge. Il est d'une préparation facile, ne coûte pas cher et est agréable à prendre. Toute personne qui souffre de surdité catarrhale ou de bruits dans la tête devrait essayer cette prescription.

SUR LE TRAM
THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY CO.

Économie assurée et pratique dans le transport

Au cours des périodes de dépression, il est réellement curieux de tenir compte de toutes les petites sommes que l'on débourse pour ses propres besoins. Elles paraissent insignifiantes au moment même, mais elles vous disent si vous pouvez vivre selon vos moyens.

Le simple fait que certaines gens dépensent de l'argent pour acheter diverses choses ne signifie pas qu'ils peuvent se les permettre. Personne ne s'achèterait de la viande ou des épiceries sur un tel système. Si une paire de chaussures était aussi bonne à $3. qu'à $10., personne ne s'achèterait des chaussures de $10.

Cependant on voit de nombreuses personnes voyager en ville en se servant de la forme de transport la plus dispendieuse qui soit, — leur auto, — tandis qu'il y a des tramways et des autobus qui peuvent leur rendre le même service, dans tous les quartiers de la Capitale.

Ce système est de beaucoup le plus commode, le plus confortable, et le plus sûr. Les tramways et les autobus gris sont propres, bien ventillés et confiés à des hommes d'expérience. Le passager ne prend pas de risques.

Dans aucun genre d'achat, soit de transport ou d'autre chose, l'acheteur ne reçoit-il autant pour son argent que lorsqu'il voyage sur le tram ou dans les autobus d'Ottawa. C'est le véhicule le moins dispendieux, soit pour le travail, soit pour la promenade.

Bien des gens se plaignent de la difficulté des temps, tout en dépensant la forte somme pour leur transport, somme qui pourrait être déposée à la banque ou avantageusement placée ailleurs, au plus grand profit de leur santé et de leur confort.

AUTRES DONS AU MAY COURT CLUB

Le May Court Club n'a pas tout à fait atteint son objectif de $10,000 dans la campagne de souscriptions qu'il a organisée la semaine dernière. Il espère cependant que le montant sera complété avec plusieurs autres dons qui sont attendus ces jours-ci. Les chefs d'équipe qui ont perçu les montants les plus considérables les 1er, 2 et 3 octobre, sont les suivantes: Mlle Laura White, $1,371.50; Mme Perley-Robertson, $1,174.00; Mlle Betty Henderson, $844.50; Mme W. R. McGee, $825.00.

La présidente et les membres du May Court Club désire remercier le public d'Ottawa pour leur générosité dans cette campagne, et surtout ceux qui ont contribué à en faire un succès, particulièrement, les journaux pour leur excellente publicité; les gérants du Château Laurier, du magasin Murphy-Gamble et du Bowles Lunch pour avoir permis la collection dans leurs établissements; les marchands pour les annonces dans leurs vitrines; la compagnie O. E. R. pour avoir placé des cartes d'annonces dans les tramways; et la compagnie Venis Press pour avoir donné les cartes d'annonces qui ont servi dans la campagne.

Les autres dons reçus sont les suivants:

Mme George Bell, $25; M. Norman Wilson et l'hon. Cairine Wilson, $200; M. A.-L. Entwhistle, $5; Mme S.-D. Hall, $25; Mlle Olive Wilson, $5; Dr W.-H. Leathem, $3; Mme Robert Gill, $150; Juge Wells, $25; Hydro-Electric Co., $5; Corliss Keyes, $10; Mme Warren Lyman, $10; Mme Harry Peck, $10; H.-C. Church, $2; M. Arbuckle, $2.50; anonyme, $50; Mme Fred Toller, $2; Mme Ernest Jarvis, $2; G.-F. O'Halloran, $5; M. et Mme Ancon Green, $5; J.-E. Fraas, $10; Wentworth Greene, $10; Mme A. Kuntz, $5; Dr Lorne Graham, $3; anonyme, $5; A.-J. Alexander, Ltée, $5; Le "Droit", $15; Allan Gill, $1; Mme Alfred Belhune, $50; W.-R. Butterworth, $5; J.-G. Butterworth Co., Ltd., $10; Mme Warren Soper, $15; Phillip Bill, $1; Mme David Gilmour, $5; Mme Machado, $25; R. McGregor, $2; Mme W. Northwood, $5; Col et Mme A.-J. Palmer, $10; Mme J.-J. Smith, $1; Mme W.-E. Hodgins, $5; Mme Harold Fisher, $5; Jules Castonguay, $5; D.-D.-Y. Hosack, $10; M. et Mme W.-J. Sykes, $10; Mlle M. Scott, $20; M. et Mme Melville Rogers, $10; William Toller, $2; Dr et Mme E.-G. Gunn, $5; A.-C. Kains, $10; E.-A. Anglin, $2; Col. John Thompson, $25; Mme W.-H. Brodie, $1; Mme Walter Clarke, $5; Col. et Mme H.-D. G. Crerar, $2; Mlle Florence McCullough, $5; Mme Frank Sawers, $5; E.-S. Sherwood, $5.

MM. Kenneth McDonald et Fils, $5; Macdonald Tire Shop, $1; Mme Allan Ross, $10; Charles-P. Blair, $5; Trudel Hardware Co., $10; anonyme, $150; Mlle Betty Fauquier, $3; M. et Mme Hugh-M. Hughson, $20; M. et Mme E.-F. Newcombe, $5; Sir George et Lady Perley, $200; M. et Mme J.-D. Fraser, $15; M. et Mme W.-L. Cassels, $5; C.-H. McCreery, $5; Mme Douglas Nelles, $1; M. et Mme E. Grange, $5; Mme Crawford Ross, $5; Mme W.-J. Stevens, $1; Alex Simpson, $2; Mme H.-C. Monk, $2; Powell's Cleaners, $2; H.-E. Norris, $25; Dr Girvin, $1; M. Auguste Lemieux, $5; Mme W.-B. McArthur, $2; Mlle Minnie Blackburn, $35.

Mlle Helen McArthur, $2; Robertson, Pingle et Tilley, $2; Mme E.-H. St-Denis, $1; Mme H.-A. Bate, $10; C.-A. Séguin, $10; P. Devine, $5; Mme W.-D. Hogg, $3; F.-D. Hogg, $3; Mme F.-D. Hogg, $5; Ottawa Paint Works, par M. W.-C. Maclaren et M. Charles Hickman, $10; boîtes Bowles Lunch Ltd., $10.35; boîtes Murphy Gambles, Ltd., $23.95; boîtes Château Laurier, $9.74; Mme Maude Ross, $5; M. et Mme W.-G. Pugsley, $10; E.-L. Brittain, $5; M. J. O'Brien, Ltd., $50; J.-N. Rougvie, $10; J.-A. O'Brien, $10; Mme J.-A. O'Brien, $5; M. et Mme F.-C.-T. O'Hara, $5; Mme A.-W. Duffus, $10; M. et Mme Eric Mieville, $10; Mme T.-L. Blakeney, $5; anonyme, $2; Mlle Amey Horsey, $5; John Powis, $5; Dr R.-H. Ells, $10; Dr D.-M. Robertson, $10; Dr R. Chevrier, $2; Mlle Anna-T. Sadler, $5; Mme Frank Chadwick, $5; Dr Stafford Kirkpatrick, $25; Charles Ogilvie, $10; M. et Mme Omer Côté, $5; J.-J. Allen, $15.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

M. le Rédacteur,
Le Droit,
Ottawa.
Monsieur,

J'ai l'honneur de vous adresser la copie d'une lettre reçue de M. l'abbé Routhier, curé de Masson, au sujet d'une lettre écrite par un M. Fruin, d'Ottawa, et publiée dans le "Journal" du 2 octobre. Sachant combien nombreux sont les endroits pavés de bonnes intentions, nous n'aurions pas accordé beaucoup d'importance à cette correspondance, mais en justice envers ceux qui ont si généreusement porté secours aux sinistrés de Masson, nous devons faire une mise au point.

Le jour même de l'incendie, des officiers de la Croix Rouge furent envoyés à Masson. En même temps, avec l'autorisation de Mgr Charbonneau, V.G., qui mettait généreusement une salle du séminaire à notre disposition, comme présidente générale de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, je faisais, grâce à l'obligeance de la Station CNRO, un appel en français et en anglais, pour des secours immédiats en faveur des sinistrés de Masson. Dès le lendemain matin, des secours de toutes sortes arrivaient de partout et de tous. Aussi l'honorable M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, autorisait la succursale de la banque à Masson à remettre à M. le curé plusieurs milliers de piastres qui furent dépensés consciencieusement pour le bien-être des sinistrés. Il fallait voir à l'oeuvre M. le curé Routhier, son vicaire, M. l'abbé Mongeot, et les membres du comité de secours, pour comprendre jusqu'à quel point ils se sont sacrifiés pour soulager la misère et les souffrances de tous. Grâce au concours si gracieusement donné par nos trois quotidiens le "Droit", le "Journal" et le "Citizen", la tâche a été plus facile. Nous leur offrons l'assurance de notre reconnaissance sincère. Par leur entremise, il nous fut possible d'aider les sinistrés avant que M. Fruin ait pensé bien des semaines plus tard à attirer non pas la pitié sur ceux qui la méritent, mais plutôt une critique injuste envers les ouvriers de la première heure lesquels n'ont pas cessé de travailler.

En terminant, M. le Rédacteur, comme membre du Comité de secours, permettez-moi de remercier tous ceux et celles qui de loin ou de près ont aidé à soulager les sinistrés de Masson et de leur demander de continuer à faire leur part dans la mesure du possible au nom de Celui qui a promis de récompenser une goutte d'eau donnée en son nom.

Respectueusement à vous,
A. MARCHAND (Mme P. E.)

LETTRE DE M. L'ABBE ROUTHIER
MASSON, 3 octobre, 1930.

Mme Marchand,
Présidente des Dames de la Fédération Canadiennes-Françaises, Ottawa.
Madame,

Il y a eu ces jours derniers une correspondance publiée dans le "Journal", faisant appel à des secours pour les familles victimes de l'incendie à Masson, le 13 août dernier.

Je ne doute pas de la bonne intention de celui qui a écrit ces lignes. Pour quant aux secours, il n'y a pas de doute, nous en avons encore besoin; mais je n'aimerais pas que le public fut sous l'impression que nos familles soient menacées de épidémie. Grâce aux secours déjà reçus nombreux, généreux, religieux, nous n'avons pas eu trop à souffrir jusqu'ici. La Fédération des Dames Canadiennes-Françaises, les secours reçus de la Croix Rouge et les soins dévoués donnés par notre médecin, le docteur J.-T. Tourangeau, nous ont épargné tous ces malheurs.

Il y a encore quelques familles sous les tentes; ce n'est que pour quelques jours maintenant, en attendant qu'elles entrent dans leur maison.

C'est encore bien beau dans moins de deux mois de pouvoir mettre 100 familles à l'abri.

Vous seriez bien aimable si vous pouviez rectifier cette lettre écrite dans le "Journal", du moins pour ce qui regarde la maladie qu'on prétend être générale à Masson. Ceci serait propre à faire du tort au Comité qui s'est dévoué et au médecin qui a prodigué si généreusement ses soins.

Votre dévoué,

(Signé) J.-B. ROUTHIER,
Ptre, Curé.

CALVITIE ET SCIENCE

Jérôme Tharaud est probablement un des plus chauves parmi les écrivains d'aujourd'hui. On racontait devant lui qu'un savant américain avait calculé que l'homme avait une moyenne de cent millions de cheveux. Jérôme Tharaud, touchant vers une glace, protesta:

—Quelle exagération!

LA CORPORATION APLANIRAIT LA DIFFICULTÉ

LE MAIRE CONFERERA AVEC LE MINISTRE DU TRAVAIL ET LA COMMISSION DU DISTRICT FEDERAL AU SUJET DE LA CONSTRUCTION D'UN HOTEL, RUE ELGIN.

Le Bureau des Commissaires s'est réuni samedi en assemblée d'urgence pour essayer de résoudre la difficulté qui a surgi au sujet de la construction d'un vaste hôtel dans la rue Elgin.

Les promoteurs du projet prétendent qu'il leur est impossible de procéder vu que la commission du district fédéral leur refuse l'autorisation de construire dans cette localité.

On sait que la corporation a cédé à la commission certains droits dans la rue Elgin, de la rue Wellington à l'avenue Laurier. Par règlement municipal, la corporation décrète que la commission a le privilège de stipuler le genre d'édifice qu'elle admettra dans cette localité.

Le Bureau ne veut pas léser les droits de la commission, mais il regrette beaucoup qu'elle s'oppose à la construction d'un hôtel moderne dont la ville a grandement besoin. Le major S. Robbins, de Toronto, déclare que sa compagnie bâtira un hôtel de 400 chambres au coût de $1,500,000.

M. Tulley proposa au Bureau que le règlement adopté récemment soit révoqué et que la corporation accorde incessamment un permis de construire au syndicat.

Le maire et MM. Allen et Lafortune ne veulent pas faire aucune démarche qui créerait des difficultés entre la ville et la commission, mais tous réalisent qu'il faut prendre une décision favorable aux intérêts de la ville.

Après une longue discussion, il fut décidé que le maire s'aboucherait incessamment avec la commission et le ministre du travail; s'il ne réussit pas à obtenir d'entrevue, le Bureau recommandera au conseil de révoquer le règlement et d'autoriser un permis aux promoteurs.

A Pembroke, vit une minorité française dont il faut connaître la vaillance. Achetez l'EVEIL DE LA RACE et vous serez édifiés.

Radio-Concerts

Groupe WEAF: WEAF, New-York; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WRC, Washington; WGY, Schenectady; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland.

RESEAU NBC (WJZ)
Groupe WJZ: WJZ, New York; WBZ Springfield, WBZA Boston, WHAM, Rochester; WJR, Détroit; KDKA, Pittsburgh; WLW, Cincinnati

RESEAU COLUMBIA
Groupe Columbia: WABC, New-York; WOWO, Fort Wayne; WBBM, Chicago; WKBW, Buffalo; WCAW, Philadelphie. CKGW, Toronto.

Lundi, 6 octobre

POSTES CANADIENS
CKAC—MONTREAL—730-411

6.00—Nouvelles, bourses, température; aperçu du programme de la soirée.
6.10—Trio La Presse.
7.00—Orchestre.
7.30—Sir Vapex Ambassadors.
8.00—Ensemble Wrigley.
9.00—Orchestre.
9.30—Orchestre.
10.00—Gals-Lurons Imperial.
11.00—Orchestre.

CFCF—MONTREAL—291.1

6.00—Heure de crépuscule.
7.00—Bourse.
7.30—Orchestre.
8.00—Programme Connor.
8.30—Orchestre.
9.00—Programme de studio.
9.30—Musique populaire.
10.00—Programme musical.
10.30—Pronostics et heure exacte.

CKGW—TORONTO—690-433

6.47—Baseballs, pronostics.
6.45—Concours Chrysler.
7.00—Heure exacte Gruen; Amos 'n' andy.
7.15—Musique en dinant.
8.00—Groupe Roxy.
8.30—Sweet and Low.
9.00—Melody Mike.
9.30—Real Folks.
10.00—Gals-lurons Imperial.
11.30—Orchestre Romanelli.
12.30—Nouvelles du "Mail and Empire"; pronostics.

CKNC—TORONTO—517

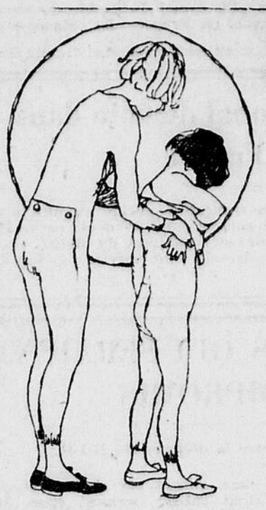
6.00—Heure exacte Longine; pronostics; programme musical.
6.15—Lavoline Twins.
6.45—Programme Champion.
7.00—Programme musical.
7.30—Programme spécial.
9.00—Orchestre Wrigley.
8.30—Heure Eveready.
9.00—Programme musical.
10.00—Gene Fritzley.
11.00—Nouvelles.

Tél: Queen 7100

Nouvelles du Magasin Bryson-Graham

Tél: Queen 7100

Sous-Vêtements pr Hommes et Enfants



Vastes assortiments de genres désirés qui vous permettront de vous procurer les grandeurs voulues en Sous-Vêtements pour l'automne et l'hiver.

Venez faire votre choix maintenant, tandis que la série des tailles est complète; vous pourrez avoir ainsi les grandeurs que vous désirez et serez prêts à mettre vos sous-vêtements plus épais lorsque le besoin se fera sentir. Vous vous éviterez le danger possible d'affronter insuffisamment vêtus la température inclémente.

Fameux Sous-Vêtements Anglais Chilprufe pour Enfants

Bien tricotés de pure laine et permanemment doux, sous-vêtements Chilprufe assurant une protection absolue, pouvant être portés par les nouveaux-nés sans risque d'irritation. Leurs qualités de protection, de légèreté, de souplesse en font des vêtements idéaux pour enfants.

Camisoles Chilprufe pour Enfants

Styles à manches longues et courtes avec encolure se boutonnant. Grandeurs 0 à 4.
Chacune . . . . . $1.75 à $2.25

Combinaisons Chilprufe pour Enfants

En longueur à la cheville avec manches longues et longueur aux genoux avec manches courtes. Grandeurs 1 à 5.
Le complet . . . . . $2.95 à $4.50

Caleçons Chilprufe pour Enfants

Divers styles. Avec genoux à côtes, garniture de dentelle ou élastique à la taille et aux genoux. Les grandeurs sont de 0 à 4
Chacun . . . . . $1.75 à $2.25

Camisoles et Caleçons Epaisseur d'Hiver pour Filles

Sous-vêtements chauds, durables, tricot jersey de coton de bonne qualité. Caleçons longueur à la cheville et camisoles du genre à encolure haute avec manches longues.
Grandeurs 2,4 et 6 ans.
Le vêtement 50c
Grandeurs 8 à 10 ans.
Le vêtement 65c
Grandeurs 12 à 14 ans.
Le vêtement 75c

Combinaisons Epaisseur d'Hiver pour Filles

Styles à manches courtes, en longueur aux genoux. Faites de coton de bonne qualité.
Grandeurs 2 à 4 ans 79c
Grandeurs 6 à 8 ans $1
Grandeurs 10, 12 et 14 ans. $1.25

Bryson-Graham — Rayon des Sous-Vêtements pour Dames — Au Deuxième Etage

Camisoles Soie-et-Laine et Tout Laine pour Enfants

Qualités soie et laine et tout laine avec manches longues et devant se boutonnant ou s'attachant.
Grandeurs 1 à 3. Chacune..... $1.00
Grandeur 4. Chacune..... $1.25

Bandes de Corps pour Enfants

Bandes soie et laine et coton et laine de bonne qualité, avec bandelettes épaulière et bas renforcé. Grandeurs 1 à 5. Chacune,
50c à 75c

Camisoles de Rayon-et-Coton pour Enfants

Faites de mélange de rayon et coton de bonne qualité, ces camisoles se présentent à manches longues avec devant à boutons. Grandeurs 1 à 5 ans. Chacune,
50c et 65c

Bouffantes de Laine pour Filles

Bouffantes chaudes, tout laine, avec élastique à la taille et aux genoux ou avec bande aux genoux. Dans les teintes de sable et crème.
Grandeurs 2, 4 et 6 ans. Chacune, $1.00
Grandeurs 8 à 10. Chacune, $1.25
Grandeurs 12 à 14. La paire, $1.50

Bryson-Graham — Rayon des Sous-Vêtements pour Dames Au Deuxième Etage

Combinaisons de Tricot Fin de Stanfield pour Hommes

Pure laine à tricot fin, en épaisseurs moyennes et fortes, en styles sans boutons et à boutons. Le complet . . . . . $4.50 à $7.50

Combinaisons Tricot Elastique de Stanfield pour Hommes

Epaisseur moyenne et légère, de coton fin, rayon-et-coton et coton-et-laine.
Le complet . . . . . $2.50 à $3.50

Sous-Vêtements "Etiquette Bleue" de Stanfield pour Hommes

Tricot épais tout laine, splendides pour les hommes qui désirent des sous-vêtements extra chauds.
Combinaisons.
Le complet $5.50
Deux morceaux.
Le vêtement $3.00
Grandeurs pour hommes corpulents, un peu plus cher.

Sous-Vêtements "Etiquette Rouge" de Stanfield pour Hommes

Sous-vêtements tout laine, le choix de bien des hommes qui désirent des sous-vêtements épais et chauds.
Combinaisons.
Le complet $4.50
Deux morceaux.
Le vêtement $2.50
Grandeurs pour hommes corpulents, un peu plus cher.

Sous-Vêtements à Dos et Devant Doubles de Turnbull pour Hommes

Sous-vêtements de laine de couleur naturelle, faits avec dos et devant doubles. Sous-vêtements chauds et durables, ne refoulant pas.

Deux morceaux. Grandeurs 32 à 44. Le vêtement..... $1.95
Combinaison. Grandeurs 34 à 44. Le complet..... $3.50
Grandeurs pour hommes corpulents, un peu plus cher.

Sous-Vêtements 2 morceaux Cee-tee pour Hommes

Ces sous-vêtements de haut ton, de choix, se présentent à tricot fin en pure laine d'Australie. Pour texture fine et leur chaleur enchanteront. A trois prix comme suit:

No 220. Le vêtement... $4.25
No 245. Le vêtement... $4.25
No 432. Le vêtement... $5.00

Sous-Vêtements 2 Morceaux Tricot Ecossais de Turnbull pour Hommes

Sous-vêtements confortables, durables, d'une bonne épaisseur.

Grandeurs 32 à 44. le vêtement. $2.50
Grandeurs corpulentes, 46 à 50. Le vêtement..... $3.00

Bryson-Graham — Rayon des Vêtements pour Hommes — Au Rez-de-chaussée

Profitez de Notre Mode du Club Gra-son pour acheter des Sous-Vêtements pour la Famille

Les articles se chiffrant à $10 et plus peuvent être achetés suivant le Mode du Club Gra-son de cinq versements mensuels égaux. Il n'en coûte pas plus cher, nous n'exigeons pas d'intérêt.

Si vous n'avez pas déjà un compte au Club Gra-son, des arrangements pour en ouvrir un peuvent être faits à notre Bureau Principal, au quatrième étage.

Extra Spécial! Souliers à Support d'Arche valant $7 pour $3.90

Une aubaine extraordinaire en souliers de haut ton qui enchanteront bien des dames.

Faits de cuir choisi, avec longs contreforts et supports d'arche inséré. Ce sont des souliers très confortables.

En chics styles à lanières et lacets, avec talons cubains. Tous ont des semelles à trépointe Goodyear. De cuir verni noir et chevreau noir et brun. Toutes les pointures, dans les largeurs de A à E.

Valeur courante de $7.00. Prix de vente, mardi, la paire, $3.90.

Windbreakers de Cuir pour Garçons

$5.95

Chics Windbreakers, durables de véritable cuir, en teinte tan, et chaudement doublés de flanelle quadrillée. A collet de cuir, tour de véritable cuir, en teinte tan, et Idéaux pour l'école et le jeu. Grandeurs pour les âges de 2 à 9 ans. Aubaine spéciale à $5.95.

B.-G. — Rayon des Vêtements pour Garçons — Rez-de-chaussée.

NE MANQUEZ PAS DE LA VOIR

La représentation du Club Rotary pour Enfants Infirmes

Aubaine Spéciale en Chics Manteaux d'Hiver

pour Dames et Jeunes Filles

Prix de Vente,

$55

Un achat avantageux à un prix très spécial nous permet d'offrir cette aubaine extraordinaire en manteaux d'hiver de haut ton.

Seulement 17 ravissants modèles en les plus récentes conceptions confectionnés de broadcloth de qualité supérieure et garnis de luxueux collets et poignets de loup, martre et rat musqué pâle ou foncé.

Dans les teintes de vert, brun et noir. Grandeurs 16 à 42 dans le lot. Valeurs courantes de $65. Prix de vente, $55.

Peuvent être achetés suivant notre Mode du Club Gra-son de Cinq Versements Mensuels de $11 chacun. Pas d'intérêt.

Trois Alléchantes Aubaines en

Vêtements Fondation

Les dames qui désirent des Vêtements Fondations de bonne qualité suivant la mode actuelle s'intéresseront vivement aux trois assortiments suivants:

Corsets "Goddess" laçant en avant

Modèles à longueur moyenne pour tailles moyennes. Faits de coutil durable avec élastique à la taille et quatre jarretelles. Grandeurs 28 à 36. Pour. $3.00

Corsets Laçant en Arrière

Corsets bien confectionnés en coutil rose avec disposition de rayon en relief pour tailles moyennes. Partie élastique à la taille, buste bas et quatre jarretelles. Grandeurs 24 à 36. Régulier $5.00. Spécial $3.95

Ceintures s'Agrafant en Avant

En lignes Princesse, faites de coutil fleuri. Style s'agrafant en avant avec élastique à la taille et deux insertions d'élastique aux côtés. Grandeurs 27 à 35. Spécial $3.50

Bonne nouvelle pour tous

Mlle Elsie M. Nish, diététienne, sera présente au Rayon de l'Epicerie de Bryson-Grahahm, toute cette semaine durant pour vous conseiller sur le choix des aliments appétissants et renforcissants. Elle servira une quantité d'aliments hygiéniques Battle Creek Sanitarium. Venez vous procurer des recettes et des imprimés.

Bryson-Graham Limitée
Angle des rues Sparks et O'Connor

Qu'est-ce que l'homme dans la nature? un néant à l'égard de l'infini, un tout à l'égard du néant, un milieu entre rien et tout.

PASCAL.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

MARDI, 7 OCTOBRE 1930 — 280e jour de l'année.
Lever du soleil 6.04 — Lever de la lune 5.30
Coucher du soleil 5.32 — Coucher de la lune 5.32

QUARANTE-HEURES
Couvent du Très Saint-Rosaire: 6, 7 et 8 octobre.

FETE DU JOUR — Le Très Saint-Rosaire

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	$6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	E.-Unis et Union Postale,	$3.00

OTTAWA, LE 6 OCTOBRE 1930

Le désastre du R-101

Le R-101, le plus grand dirigeable de l'Angleterre, est détruit dans une tempête. — Perte d'un personnel d'élite en aviation. — Les espoirs que La Grande-Bretagne entretenait sur ce dirigeable, pionnier des relations commerciales aériennes impériales et facteur important dans la concurrence contre l'Allemagne.

Le R-101, l'orgueil de l'Angleterre et de l'Empire britannique, est aujourd'hui une ruine.

Dans ce désastre, où lord Thomson, secrétaire de l'Aviation, et quelques-uns des plus brillants aviateurs de l'Angleterre, regardés comme l'état-major de son aéronautique, ont laissé la vie, la Grande-Bretagne a perdu une grande partie de l'expérience aérienne accumulée depuis la guerre de 1914.

Cette catastrophe est un deuil général pour l'Angleterre. Dans la personne de lord Thomson, secrétaire de l'Aviation, la Grande-Bretagne a perdu l'un des membres les plus brillants du cabinet MacDonald et l'âme dirigeante des développements aériens actuels de l'aviation anglaise.

Parmi les nombreux morts, elle compte encore quelques-uns de ses meilleurs experts, entre autres le commandant d'escadrille, B. B. Colmore et le major G. H. Scott, dont le Canada a été honoré de la visite lors du voyage du R-100 au Canada en août dernier, et sir Sefton Brancker, directeur de l'Aviation civile en Angleterre.

Les drapeaux arborés à mi-mât sur les arsenaux canadiens, en conformité avec l'ordre du sous-ministre de la Défense nationale à Ottawa, signifièrent ici à la population que l'on considérait ce désastre comme un malheur impérial.

Le R-101, dans la pensée des chefs de l'Angleterre, devait être le premier dirigeable d'une flotte aérienne destinée à réunir les diverses parties de l'Empire par des communications impériales aériennes. Une terrible tempête au-dessus de la France a suffi à détruire tous les espoirs que l'on entretenait sur lui.

Pendant la présente conférence impériale tenue à Londres, les délégués des Dominions et les représentants de l'Angleterre doivent discuter la possibilité et le côté pratique des relations impériales aériennes. Ce désastre refroidira quelque peu l'enthousiasme que l'envolée du R-100 au Canada avait suscité et la propagande que l'on avait organisée à ce sujet sur la possibilité de ces relations commerciales aériennes impériales par dirigeables.

Au moment où s'écrivent ces lignes, on ne semble pas s'entendre sur la cause réelle de l'accident. Les rapports officiels à date et les divers témoignages des gens à bord épargnés par l'explosion incriminent la force de la tempête.

La violence des éléments, lors du voyage du R-100 au Canada vers le milieu de l'année courante, avait mis cette embarcation aérienne à deux doigts de sa perte. C'est, du moins, ce que déclarèrent les membres de l'équipage dans des conversations avec des journalistes, avant que les autorités officielles de la randonnée ne leur eussent fait la leçon. Cette fin tragique du R-101 où la furie des vents joua, d'après la version officielle à date, le rôle fatal, met le doigt sur l'un des points faibles de ces géants des airs et sur les possibilités commerciales, certes pour l'heure actuelle, des communications aériennes impériales par dirigeables.

La fin tragique du R-101, c'est encore un rude coup à la concurrence que la Grande-Bretagne livrait à l'Allemagne pour la supériorité dans les airs. Elle restera la plus grande épreuve de l'aviation anglaise jusqu'à nos jours.

Ce désastre passera à l'histoire des dirigeables, comme l'un des plus grands des débuts de ce genre d'embarcations aériennes. Il rappelle celui de l'Italia dans les régions de l'Arctique, celui du Dixmude au-dessus de la Méditerranée, du Roma aux Etats-Unis et du ZR-2 en Angleterre.

Depuis 20 ans, celui du Dixmude, mis à part, c'est le plus considérable par le nombre des pertes de vies. C'est, certes, le plus tragique et le plus important, par le nombre des personnalités du monde de l'aviation qui y ont péri et par les espoirs que l'Angleterre entretenait sur lui pour réunir les diverses parties de l'Empire par des communications aériennes impériales, et pour disputer la palme de l'air à l'Allemagne.

Camille L'HEUREUX.

La Beauharnois Power

Après avoir entendu parler de la Beauharnois Power depuis plus de trois ans, particulièrement pendant la session de 1929 alors que la compagnie actuelle fut le sujet de plusieurs discours parlementaires, ce fut une véritable aubaine que de partir samedi matin, avec une douzaine d'autres courriéristes parlementaires, pour aller visiter les travaux de l'entreprise.

Valleyfield, dans un décor d'automne, est une ville charmante. Nous ne nous perçumes pas, dès l'arrivée, que tout était changé dans la région. L'église, le collège, le couvent, les manufactures avaient gardé leur air de tranquillité accoutumée. La petite rivière St-Louis qui se déverse dans le lac St-Francis, bruissait sous le feuillage. Mais sitôt que l'automobile nous eut transportés hors des limites de la ville proprement dite, nous nous rendîmes compte que la région était profondément bouleversée. Il y régnait une activité inhabituelle. D'ailleurs des champs entiers étaient submergés et il n'y avait plus que de l'eau et de la vase là où s'étaient étalées des fermes prospères. Des travaux d'ingénieurs: banes de terre, pelles mécaniques, réparations de routes.: Il n'y avait plus de doute possible. Nous pénétrons dans le royaume du génie civil.

Deux heures furent consacrées à la visite des travaux du canal. Celui-ci s'étend du lac St-Francis jusqu'à Melocheville à la tête du lac St-Louis. Mais on peut dire qu'il relie Valleyfield à la ville de Beauharnois. Il ne se dirige pas en droite ligne: il dessine plutôt une courbe semi-phérique afin d'éviter les élévations du terrain.

Le canal aura quinze milles de longueur et 3,000 pieds de largeur. Jusqu'ici on ne l'a creusé qu'à vingt-cinq pieds. On devra reprendre les travaux car les lois de la navigation exigent que le chenal sur le St-Laurent ait au moins 27 pieds de profondeur. Il aura 150 pieds à la base et 300 pieds au niveau ce qui lui donnera une apparence d'un cône dans un dessin linéaire d'une coupe transversale. Toutes les mesures sont prises pour qu'il puisse servir advenant le cas du creusage du St-Laurent. Le gouvernement en prendra charge alors, tel que stipulé dans le contrat de la compagnie et il n'aura plus qu'à construire certaines écluses.

C'est au cours d'une première visite, non loin de Valleyfield, que le profane, ignorant des merveilles de la mécanique, a de multiples sujets d'étonnement. C'est alors qu'il peut constater à son aise comment la région est maquillée et que la main de l'homme peut se faire un jouet des éléments. Détourner un cours d'eau, inonder des champs, élever des banquises de terre, construire un chemin de fer, tout cela semble incohérent à celui qui ne saisit pas le plan d'ensemble.

Mais dès qu'on a parcouru le théâtre des travaux, le dédale perd de son mystère. La chose la plus étonnante c'est bien la drague électrique qui installée au centre du canal, prend l'apparence farouche d'un monstre d'acier. Toute l'impressionnante structure de fer n'est là que pour actionner la drague à succion qui ronge la terre avec une voracité incroyable. La bouche d'acier se promène sur le bord des terres. On dirait des lèvres gourmandes qui happent la tourbe, la glaise, les cailloux. On entend le sourd fonctionnement de son estomac. La terre est aspirée dans un énorme tuyau d'acier qui transporte à 3,500 pieds de là sur des bancs élevés dans les champs, tout le matériel que la bouche insatiable a mâché ...

Des pelles mécaniques sur câble élèvent leurs longs cous dans l'espace. Les wagons glissent à la surface de la terre et la grugent. Bientôt ils s'élèvent sur des câbles. Ils sont transportés à plusieurs verges plus loin où ils sont soulagés de leurs fardeaux pour revenir accompagnés des grincements des câbles d'acier qui sifflent dans l'air.

Dans l'après-midi nous reprîmes la visite des travaux. Cette fois nous nous rendîmes aux usines électriques qui ne seront prêtes à produire qu'en 1932. Les ingénieurs ont été obligés de creuser 65 pieds dans le roc solide pour installer leurs turbines. Tout à côté, un immense concasseur. Et plus près encore, une construction de bois qui ressemble à s'y tromper à un élévateur à grain: c'est là que par un mécanisme ingénieux on procède au mélange du ciment, du sable et de la roche. Le béton est transporté jusqu'à l'usine sur une voie ferrée et là il est immédiatement coulé dans les formes de bois. L'usine comptera dix unités de production de 50,000 c. v. chacune.

Nous parlions tout à l'heure de transpart. La campagnie opère sur sa propriété trente-trois milles de chemin de fer. Elle possède également un laboratoire, une usine pour les réparations, etc. Plus loin s'étendent les cambuses des ouvriers. Il y a cinq campements, comprenant chacun une cuisine, des dortoirs, un magasin. Ce sont de véritables modèles de propreté. Les dortoirs sont modernes: on y trouve jusqu'à une douche. Les chambrettes sont assez spacieuses, bien entretenues. Les ouvriers paient une pension d'un dollar par jour.

Plus loin, nous nous rendons jusqu'à l'hôpital. Elle est située sur le bord de la grande route: bien éclairée, d'une propreté méticuleuse, elle a une salle d'opération et une autre de rayon-X. Des garde-malades et des médecins, dont les services ont été retenus par la compagnie y résident en permanence. La Beauharnois a aussi ses services de pompiers et de policiers. C'est donc une véritable ville ouvrière qui se trouve située entre Valleyfield et Beauharnois. Plus de 2,300 ouvriers y sont actuellement employés. Cinq cents d'entre eux résident dans la région même et les autres viennent de Montréal en grande majorité.

Les travaux avancent rapidement. Au mois d'octobre 1932, la compagnie devra fournir à la Commission Hydro électrique d'Ontario 250,000 c. v., soit la moitié de sa production totale. Actuellement on a déplacé de 7 à 8 millions de verges cubiques de terre sur un total de 24 millions. Il en reste encore de 16 à 17 millions. Mais si l'on pense que les travaux ne sont commencés que depuis le printemps, on se dit qu'ils sont en bonne voie et que la compagnie sera en mesure de remplir ses contrats.

Il n'y a rien qui puisse entraver la marche des travaux. La compagnie a acheté lse terres de plus de 300 fermiers, soit une superficie de plus de 28,000 acres, quinze milles de longueur sur deux de largeur. Elle n'occupe actuellement que 10,000 acres. Les directeurs de la Beauharnois Power Corporation n'entretiennent aucun doute sur le succès final de leur entreprise. Déjà leur contrat avec la Commission Hydro-électrique leur assure un débouché pour une partie de leur énergie électrique. Et ils comptent sur la venue, dans cette région, de plusieurs importantes entreprises qui s'alimenteront à même la production électrique de la Beauharnois. "Nous nous assurerons ainsi", disait M. R. O. Sweezie, le président, "l'utilisation sur place de nos matières premières et de notre main-d'oeuvre canadienne."

M. R. O. Sweezie, jeune encore, est un homme d'une activité incroyable. Il parle admirablement les deux langues. Elevé dans la région du Lac St-Jean il connaît bien nos gens et s'exprime en un français dépouillé de tout accent étranger. Nul doute que cette maîtrise de la langue française ne l'ait aidé dans son entreprise.

Avec lui, M. R. A. C. Henry, vice-président général de la compagnie, Hugh Griffith, secrétaire-trésorier et Loring Christie, avocat conseil, accompagnaient les journalistes dans leur visite.

Léopold RICHER.

Rhumes de Cerveau
Soulagés avec des Vapeurs

L'inhalation des vapeurs le rend plus supportable, souvent l'améliore.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

AU JOUR LE JOUR

Le R-101.

Après la magnifique randonnée du R-100 de Cardington à St-Hubert et retour, comment ne pas être profondément frappé par le désastre du R-101? Ce dirigeable était le plus gros du monde entier, le dernier mot du progrès dans le domaine de l'aviation. On s'enorgueillissait de la dimension de ses proportions; on vantait son confort, sa rapidité, et, prétendait-on, sa sûreté.

Des vents contraires et une pluie torrentielle l'ont empêché de s'élever dans les airs et il est allé s'abîmer contre le flanc d'une colline. En quelques minutes cette merveille du génie constructeur s'est transformée en un monceau de ruines fumantes et a dévoré, en ces mêmes instants, quarante-sept vies humaines.

Ce désastre terrifiant est-il un accident qui aurait pu être évité ou la rançon nécessaire au progrès? La science et la prudence humaines sont toujours, à un certain moment, prises en défaut. La présomption et la recherche de l'aventure se soldent au prix de sanglantes hécatombes.

Les progrès du dirigeable ont été marqués par les plus grands désastres. Au cours des dix-huit dernières années, neuf de ces moins-lourds que l'air ont été détruits pendant leurs évolutions. Les uns ont été frappés par la foudre; les autres se sont rompus dans les airs, d'autres ont été emportés par la rafale et sont venus s'écraser sur le sol comme de grands oiseaux blessés.

A la suite de ces revers, certains pays ont renoncé à perfectionner un moyen de transport si aléatoire. D'autres encouragés soit par leurs succès, soit par ceux des autres pays, ont consacré des millions à la construction des dirigeables. Dans une minute, leurs espoirs sont anéantis. L'homme, malgré ses ressources et ses audaces, a été vaincu par les éléments.

Le divorce.

Un juge américain vient d'accorder un divorce à un malheureux époux dont la femme s'obstinait à mettre en doute les capacités culinaires. Quelque inconcevable que cela puisse paraître, faut-il trop s'en étonner? Aux Etats-Unis, il est plus facile de divorcer que de se marier. Un mari n'est-il pas toujours doux comme un agneau, souffre-t-il de calvitie ou n'a-t-il pas tous les égards pour le toutou de madame, l'union conjugale est dissoute.

Lorsque des catholiques s'étonnent de la légèreté avec laquelle certains juges traitent le mariage, des sceptiques leur disent: "Mais l'Eglise catholique elle-même accorde des divorces et plus on a d'argent, plus on est assuré de l'obtenir."

Inutile de dire que cette double accusation est fausse.

L'Eglise catholique n'a jamais accordé de divorce et elle n'en accordera jamais. Mais elle statue sur la validité ou la nullité d'un mariage. Elle décide si un mariage est valide ou non, mais jamais elle ne rompt une union légitimement contractée.

Question d'argent?

Au cours de 1929, le tribunal de la Rote a rendu 58 jugements dans des procès en nullité de mariage. Ce n'est pas exagéré lorsque l'on sait que l'Eglise a juridiction sur trois cents millions de catholiques. Vingt mariages ont été déclarés nuls contre 38 déclarés valides.

Sur les vingt plaideurs qui ont obtenu gain de cause, huit avaient les moyens de payer les frais de procédure; les douze autres ont reçu des avocats ecclésiastiques des services gratuits.

Ce ne sont donc pas, comme on le prétend injustement, les seuls millionnaires qui ont accès aux cours vaticanes ou qui y sont assurés d'avoir gain de cause.

Ch. G.

LE PESSIMISME N'EXISTE PAS DANS L'OUEST

C'est l'impression qu'en a le président du C. P. R., à la suite d'un voyage.—Ce qui l'a frappé le plus, c'est que personne ne semble envisager avec pessimisme les conditions actuelles.

DES PRONOSTICS

MONTREAL, 6.—M. Beatty prévoit une recrudescence d'activité.

De retour de l'Ouest Canadien, où il était allé inspecter le réseau de sa compagnie dans cette partie du pays, M. E. W. Beatty, président du Pacific Canadien, a déclaré que ce qui l'avait frappé le plus pendant son séjour là-bas, c'est que personne ne semblait envisager avec pessimisme les conditions actuelles. "En dépit de la situation qui existe actuellement sur les marchés mondiaux du blé, "dit M. Beatty, "l'Ouest Canadien Envisage l'avenir avec confiance et a apparemment pris son parti de la situation, croyant qu'il en faudrait encore plus que cela pour retarder indéfiniment les progrès qui s'y sont réalisés au cours de la dernière décade.

Un groupe de directeurs et hommes d'affaires distingués de l'est accompagnaient le président pendant sa tournée annuelle sur le réseau de l'ouest, et tous revinrent avec l'impression que dès l'an prochain les affaires prendraient décidement une meilleure tournure.

"Les récoltes ont été en général très encourageantes. Le rendement total sera certainement plus considérable que l'an dernier, dit M. Beatty. "Cependant, la baisse marquée des prix du blé a amoindri le pouvoir d'achat des fermiers, et le retour de la prospérité repose en grande partie sur la tournure que prendront les choses sur les marchés du blé et d'autres pour articles que cette partie du pays produit en fortes quantités. Les perpectives à cet effet semblent encore embrouillées, mais je ne vois pas qu'un retour à des conditions commerciales plus actives ne devrait pas s'accompagner d'une augmentation dans la valeur des produits."

M. Beatty ajouta que lui et les directeurs avaient été favorablement impressionnés par les progrès réalisés dans la région de la Rivière la Paix, de même que dans le nord de la Saskatchewan où le Pacifique Canadien construit actuellement un embranchement ferroviaire très important.

"L'un des buts du voyage de cette année" contiua M. Beatty "fut de juger quelle proportion de travaux pourraient être effectués cette année pour que la compagnie puisse aider à alléger le fardeau du chômage. Nous avons par la suite rendu public le programme des travaux que nous entreprendrons pour coopérer avec le gouvernement. Plus tard, nous aurons probablement une déclaration à faire sur les extensions additionnelles projetées dans la Rivière la Paix et, actuellement des relevés se font pour le débouché qui partira de cette région pour atteindre la côte du acifique.

Les directeurs de la Compagnie sont arrivés à Montréal à 3 h. 30 samedi après-mdii, directement de Winnipeg. Parmi ceux qui l'accompagnaient on remarquait: Sir Herbert Holt, Sir Charles Gordon, M. W. A. Black, M. Beatty et M. R. S. McLaughlin. Les autres personnes invitées du président étaient Sir Arthur Currie, l'hon C. S. Mewburn, l'hon. sénateur Smeaton White, M. Beaudry Leman, gérant général de la Banque Canadienne Nationale et le Dr W. W. Chipma.

Parmi les personnes qui attendaient le convoi présidentiel à la gare, il y avait MM. Grant Hall, George Stephen, John Leslie, vice-présidents et autres officiers de la compagnie.

Apostolat de la prière

Intention générale bénie par le Saint-Père pour le mois d'octobre. La prière en commun dans les familles.

Depuis quelques années, l'habitude de la prière en commun dans les familles se perd; on réduit la religion à quelque chose de personnel; rien de plus faux. La société, la famille en particulier, est l'oeuvre de Dieu et par suite elle doit rendre hommage à Dieu, reconnaître son souverain domaine. Or, c'est précisément par la prière en commun que la famille peut s'acquitter de ce devoir envers Dieu, devoir aussi impérieux que la prière privée pour chaque individu.

L'accomplissement de ce devoir a été reconnu dans un récent congrès catholique comme l'unique moyen d'empêcher la famille de succomber aux épreuves, à la misère, aux multiples difficultés qui l'assaillent et risquent d'en briser l'unité. De fait, il n'est rien de plus efficae pour tenir ensemble les membres d'une même famille, attirer sur eux la protection divine et assurer leur salut.

Intentoni missionnaire: Les aumônes pour les missions.

Faits Economiques au sujet du "EVEN-HEAT"

"Depuis l'installation de l'Even-Heat, je jouis de plus de confort que jamais, il fonctionne facilement, et il M'A EPARGNE LE PRIX D'UN EVEN-HEAT EN UNE ANNEE ET $50 DE PLUS."

Votre tout dévoué,
GEO. STEVENS,
Hôtel Plaza.

Voyez l'Even-Heat chez

ORME

Magasin d'Appareils Electriques.
ORME'S Limited
175, rue Sparks — Q. 690

L'HÉLIUM ET L'AVENIR DE L'AVIATION

Le désastre du R-101 n'eût pas été aussi grave si on avait employé de l'hélium, dit Eckener.— L'aviation commerciale verra à prévenir la répétition de pareilles catastrophes. — Hélium découvert en Ontario.

GAZ TRÈS COÛTEUX

La joie qu'éprouvait hier le monde scientifique à la pensée de ses remarquables conquêtes aériennes s'est changée en une peine amère. Ceux qui déjà fondaient sur leurs succès passés l'espoir d'établir un service transocéanique par dirigeable ont été particulièrement frappés par la destruction soudaine du R-101, géant de l'air, dimanche matin, près de Beauvais, France.

En un clin d'oeil l'Angleterre fait une perte financière de deux millions et demi. Mais ce qui est plus, elle voit disparaître une forte part de l'expérience qu'ont accumulée pendant des années quarante-huit de ses meilleurs aéronautes. Aussi, la sympathie universelle entoure aujourd'hui l'aéronautique anglaise qui venait, il y a à peine quelques mois, de remporter un triomphe éclatant par la traversée magnifique du R-100 au-dessus de l'Atlantique.

CONQUETES COUTEUSES

Lorsque la France perdit le Dixmude et 52 hommes sur la Méditerranée le 21 décembre 1923, elle en conçut une déception qui se manifeste encore aujourd'hui par le fait qu'elle n'a pas, comme l'Allemagne et les Etats-Unis, songé à construire de ces énormes dirigeables qui volent à la conquête des mers.

L'avenir de l'aviation réside-t-il dans la machine plus lourde que l'air? Au point de vue militaire, nous croyons qu'il n'en faut point douter. Car en temps de guerre que pourrait le plus gros dirigeable en face de la plus petite armée d'avions légers? Ceux-ci auraient tôt fait de lui pointer la mitrailleuse et de le réduire en pièces. Mais au point de vue commercial, il faut distinguer.

PAS DE PESSIMISME

D'abord, faudrait-il renoncer à toute recherche scientifique parce qu'un accident, terrible sans doute, vient d'engloutir le fruit de travaux et d'efforts longtemps concertés? Ce serait du pessimisme. Au lieu de d'admettre la défaite de suite, monde scientifique, tout en pleurant ses morts, verra à s'organiser pour empêcher, dans la mesure du possible, la répétition de pareils désastres.

Le R-101, qui se dirigeait vers l'Inde, portait dans ses ballonnets, de l'hydrigène. Eût-il plutôt porté de l'hélium que l'accident d'hier n'eût pas été aussi grave, fort probablement, a déclaré le docteur Hugo Eckener, commandant du Graf Zeppelin, dirigeable allemand qui a fait si heureusement le tour du monde. C'est que l'hélium, quatre fois plus lourd que l'hydrogène, a cependant l'excellente propriété de ne point être inflammable.

POINT DE SALUT

Il est fort possible que dans le cas du R-101, qui a touché le sol avant de faire explosion, l'hélium eût été le point de salut. Il semble bien que le ministère de l'aéronautique d'Angleterre était convaincu d'avance de la supériorité de l'hélium. Il aurait même espéré, dito-n, qu'avant le parachèvement du R-101, on trouverait dans l'empire assez d'hélium pour l'approvisionner. Actuellement les Etats-Unis sont les seuls qui aient accès à une source d'hélium. Ce pays, cependant, défend l'exportation du merveilleux gaz. Il en coûterait les yeux de la tête à l'Angleterre pour s'en procurer.

Une découverte d'hélium a été faite en Ontario. Par l'entremise de notre bureau de recherches scientifiques et des ministères des mines, il est possible de développer cette découverte. Espérons que c'est là l'aurore d'une ère nouvelle qui permettra de mettre à exécution, avec beaucoup moins de danger pour la vie humaine, le projets aériens de transport commercial qui seront à la fois pour l'univers un sujet de fierté et un réel bienfait.

Des dommages aux fruits en N.-E.

LE VENT ET LA PLUIE ONT FAIT PLUS DE CENT MILLE DOLLARS DE DOMMAGES EN CETTE PROVINCE.

HALIFAX, 6.—Une tempête de vent de nord-est, la première de l'automne, a fait rage samedi soir et hier en nouvelle-Ecosse. La navigation a suspendue dans le port d'Halifax et dans d'autres ports le long de la côte; des lignes de transmission d'énergie ont été abattues, des arbres déracinés, mais les dommages les plus graves ont été causés dans la vallée d'Annapolis, où la pluie poussée par un vent de quarante milles à l'heure endommagea des milliers de barils de pommes mûres. Les pertes étaient estimées hier soir à plus de cent mille dollars.

Aujourd'hui, le meilleur cadeau à présenter, c'est l'EVEIL DE LA RACE, en vente au "Droit" à 50 sous, et 55c par la poste.

Notez combien les appels extérieurs sont peu coûteux

Ottawa à—

Arnprior	.30	Perth	.35
Belleville	.70	Peterboro	.95
Brockville	.45	Prescott	.40
Cornwall	.45	Québec	1.45
Kingston	.55	Renfrew	.45
Lachute	.50	Sherbrooke	1.20
Montréal	.70	Smiths Falls	.35
Napanee	.65	Toronto	1.40
Pembroke	.50	Trois-Rivières	1.10

Ce sont les taux du jour des appels entre postes.

F. D. LAURIE,
Gérant.

MINISTÈRE DU COMMERCE
OTTAWA, CANADA

4 octobre 1930.

A mes concitoyens,
Dans toutes les parties du Dominion.

Pour donner du travail aux Canadiens, achetez des produits canadiens.

Vous avez aujourd'hui l'occasion de rendre à votre pays un service inappréciable. Et sans qu'il vous en coûte de temps ni d'argent. Usez d'un peu de discernement dans vos achats quotidiens, et le tour sera joué!

Vous savez que des milliers et des milliers de vos concitoyens canadiens sont en ce moment sans travail. Le chômage est toujours un grave problème. Il l'est plus que jamais à l'heure actuelle, non seulement parce qu'il dure depuis si longtemps et qu'il a été si généralisé, mais aussi à cause du très grand nombre de ceux qui sont acculés aux pires privations. Et tout cela peut être si facilement évité!

Chaque année, au cours des quelques récentes années, le Canada a importé pour $800,000,000 de marchandises qui auraient pu aussi bien sortir de ses propres mines, de ses propres fermes ou de ses propres manufactures. Certaines choses, évidemment, comme le coton brut et le caoutchouc brut, doivent être importées. Mais, tout en faisant la part large à ces denrées, il est avéré que $800,000,000 de nos importations annuelles représentaient les marchandises que nous pouvions fabriquer nous-mêmes.

Avec les statistiques de la valeur annuelle du rendement des manufactures canadiennes et du nombre de bras qu'elles emploient, il est facile de calculer que dans chaque $5,600 d'importation apparaît le salaire annuel d'un travailleur industriel. Si ce calcul approximatif est appliqué à la masse de nos importations évitables, il s'ensuit que, si nous produisions au Canada les $800,000,000 de marchandises que nous avons importées inutilement, 147,527 ouvriers de plus seraient employés dans nos manufactures, sans compter les milliers d'autres qui recevraient indirectement du travail par suite de cette activité plus intense de l'industrie.

Réaliscz-vous maintenant que, si tous nous exercions un peu de discernement dans nos achats quotidiens, notre problème du chômage disparaîtrait promptement et pour toujours?

Chaque fois que nous achetons un article importé, tandis que nous pourrions trouver facilement un article canadien aussi approprié à nos besoins, nous contribuons à faire perdre à quelque concitoyen canadien son emploi et à rendre, par le fait même, plus sûre la position de quelque ouvrier étranger! Tandis que, au contraire, chaque fois que nous accordons délibérément la préférence à un article canadien, nous contribuons à créer de l'emploi pour les ouvriers canadiens, et nous faisons notre part pour rendre le Canada, en général, plus prospère!

Songez-y! Parlez-en à vos amis! Etudiez la question, non seulement au point de vue patriotique ou humanitaire, mais aussi au point de vue de votre intérêt personnel. Plus vous l'approfondirez, plus vous serez convaincus qu'en accordant la préférence aux produits canadiens vous usez de sens commun et travaillez dans votre propre intérêt.

Sincèrement à vous,

(Signé)

H. H. Stevens

Ministre du Commerce.

...e journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, LUNDI 6 OCTOBRE 1930

LA VENTE À CRÉDIT

...dit est une des causes du gaspillage et de la hausse du coût de la vie. Parce qu'un client n'a pas à payer comptant l'article ou la marchandise demandée. Il achètera quelque chose de plus dispendieux que ses moyens ne le lui permettent, dont il aurait même pu se passer, ou dont l'achat pouvait être retardé; ou bien encore il se procurera des produits de luxe qui ne sont pas du tout destinés à ceux qui n'ont que ses revenus. Et une fois qu'il aura en main la chose convoitée ou dont l'acquisition s'est faite à la légère, il sera loin d'en faire un usage aussi économique que s'il l'avait payée sur le champ.

Fréquemment il arrive que ces achats faits à crédit ne sont jamais ou ne sont que partiellement acquittés. Un article obtenu sans bourse délier, ou avec un léger acompte seulement, coûte toujours plus cher, quoiqu'il en paraisse. Si ce n'est pas un acheteur seul qui en supportera la conséquence, ce sera toute la clientèle. Le marchand en effet ou le commerçant doit être rémunéré pour l'argent qu'il investit ou immobilise dans ses affaires. Moins il rentre vite dans ses fonds et ses bénéfices, plus fortement il doit taxer ses clients, sans que ceux-ci s'en rendent compte, en vendant proportionnellement plus cher ses marchandises. Il faut bien qu'il se rattrape, car autrement son commerce ne subsisterait pas.

Le crédit ou la vente à tempérament est aujourd'hui plus que jamais en vogue. Et cela amène des situations fort typiques. Ainsi celle qui s'est produite dernièrement dans une moyenne ville de l'Ontario, et que relate une revue d'affaires.

La douzaine de marchands de charbon de la ville se sont entendus entre eux pour faire annoncer collectivement qu'à l'avenir ils ne vendront plus de combustible que moyennant argent sonnant. Ils ont calculé qu'à leur douze ils avaient dans leurs livres pour $150,000 de créances pour du charbon vendu l'hiver dernier seulement. Cela ne comprend donc pas les dettes contractées envers eux au cours des années précédentes et dont un certain nombre ne seront sûrement jamais effacées.

Les marchands en sont venus à ce point parce que devant payer chaque semaine les salaires de leurs employés, payer comptant le fret et le combustible commandé en dedans des quinze jours qui suivent la livraison, ils ne peuvent plus continuer les affaires comme par le passé. Autrement, c'est la ruine en perspective de leurs établissements.

La revue, qui rapporte des commentaires de cette décision, dit que les facilités de crédit généralement en usage de nos jours, ont amené les gens à s'acheter des autos et des appareils de radio avant de payer les dettes contractées pour les choses nécessaires. Tellement que le tiers seulement des clients de ces marchands payaient leur charbon ou combustible en l'achetant.

Le crédit presqu'illimité et injustifié est donc une des grandes plaies de notre système économique. C'est lui qui fait que bien des personnes vivent au-dessus de leurs ressources et de leur condition sociale, qu'elles gaspillent en achetant inconsidérément et en prenant peu de soin des articles acquis, précisément parce qu'elles n'ont pas à débourser sur le coup pour se les procurer ni pour les renouveler.

Il faut dire que c'est le commerce lui-même qui est la cause du mal. C'est lui qui a étendu et multiplié les facilités de crédit, jusqu'à la vente au mois et à la semaine, jusqu'à transporter et laisser temporairement dans les maisons des gens tel ou tel article, afin de les mieux et plus longtemps tenter.

Ce serait donc au commerce à guérir le mal, à ramener le crédit à des proportions et à des méthodes convenables. Sans cela, les acheteurs comptants, de moins en moins nombreux paraît-il, continueront, d'une façon invisible, mais réelle, à en supporter les conséquences, jusqu'à ce que les choses en soient rendues à un tel point que tous les commerçants se verront forcés de suivre l'exemple de ceux de cette ville de l'Ontario: la vente rigoureusement faite au comptant.

Henri LESSARD

LES VOYAGEURS CATHOLIQUES ET LE BON JOURNAL

LES OFFICIERS GENERAUX DE L'A. C. V. DEMANDENT QUE LA PROPAGANDE DE LA BONNE PRESSE RESTE UN DES PRINCIPAUX ARTICLES AU PROGRAMME DE L'ASSOCIATION.— A LA SECTION DE HULL SAMEDI SOIR.

MM. Roméo Beaudet et Tancrède Chartrand, respectivement président général et 1er vice-président général de l'Association des Voyageurs de Catholiques du Canada ont rendu samedi soir à la section de Hull la visite annuelle qui se fait dans toutes les sections par les officiers du Conseil central. Le R. P. Jutras, aumônier du groupement hullois, était présent, et le R. P. J. Bonhomme, supérieur et curé de Notre-Dame, et ancien aumônier, a aussi profité de la circonstance pour venir de nouveau rencontrer ses anciens collaborateurs laïques dans les oeuvres et saluer les distingués visiteurs.

La séance a été présidée par M. Jos. Couture, vice-président de la section de Hull, le président, M. A. Beaupariant, ayant été empêché d'y assister.

M. J. V. Cholette, membre bienfaiteur de la section de Hull, a émis quelques opinions sur les activités auxquelles doivent se livrer les voyageurs catholiques de commerce, activités qui doivent plutôt se restreindre à des mouvements appropriés que de se disperser ici et là.

ALLOCUTIONS

MM. Beaudet et Chartrand ont été les premiers à être invités à prendre la parole. Ils ont souligné le bon travail accompli par la section de Hull, remerciant et félicitant les membres de cette dernière pour ce labeur. Ils ont en même temps donné des indications précises pour rendre celui-ci plus continu et efficace, spécifiant que les activités des membres de l'Association devaient surtout se porter sur la propagande en faveur de la retraite fermée, qui donna naissance au groupement catholique des voyageurs, contre le blasphème, une des spécialités de l'Association, pour le respect du français et le bon journal.

S'appuyant sur les témoignages de Papes, de sociologues et de magistrats, ils ont fait voir ou rappelé l'importance prépondérante de la presse vraiement catholique et indépendante. Aujourd'hui, c'est la presse qui conduit, dans toutes les sphères, puisqu'elle forme et meut l'opinion publique. Si nos journaux catholiques indépendants étaient plus répandus, les hommes d'oeuvres religieuses, patriotiques ou sociale auraient beaucoup moins de besogne ou de démarches à accomplir pour faire triompher telle ou telle revendications, aboutir telle ou telle réforme demandée. D'une manière générale, nous n'aurions pas si souvent à réclamer justice pour les nôtres et nos droits et nous aurions moins de revers à essuyer.

Ils ont dit que l'Association avait déjà fait un certain travail pratique en faveur de nos quotidiens catholiques et indépendants, mais que les résultats obtenus n'étaient pas encore ce qu'il fallait. Ils ont en conséquence prié les membres de la section de Hull, comme ils ont prié ou prieront ceux de toutes les autres sections, de donner un fort coup d'épaule afin de faire rayonner davantage la bonne presse.

Ils ont aussi rendu hommage au R. P. Bonhomme pour tout ce qu'il a fait en faveur de l'Association, soit à Hull, soit à Mont-Joli où il a fondé un nouveau cercle.

Le R. P. Bonhomme a été appelé à répondre et il a fait des voeux pour le succès toujours grandissant de l'Association, donnant aussi des conseils pour que le travail de nos diverses organisations devienne de plus en plus effectif.

Le R. P. Jutras a remercié les visiteurs pour leurs avis et a exprimé l'espoir que la section de Hull saura répondre efficacement aux directions des officiers de l'A. C. V.

PARADE RÉGULIÈRE DU RÉGIMENT

TENUE DERNIEREMENT, EN VUE DE L'INSPECTION ANNUELLE QUI SE FERA A LA FIN DU MOIS.

Le Régiment a eu sa parade bihebdomadaire régulière, vendredi dernier, aux Quartiers-Généraux, rue Principale. Un grand nombre d'hommes y ont assisté. Les Officiers ont eu une conférence par l'Officier Commandant, à leur mess. Après la parade l'Officier Commandant et l'Aumônier ont adressé la parole. Le plus grand entrain règne actuellement chez nos militaires, en vue de la grande Inspection annuelle, qui se fera à la fin du mois. Cette inspection, qui se fait au terrain du Régiment, attire toujours de nombreux spectateurs, désireux d'admirer la tenue et les manoeuvres du Régiment.

Dans une lettre adressée à tous les membres de l'Unité, l'Officier Commandant annonce que le régiment ne fera pas de voyage cette année. La crise intense du chômage a fait prendre ce parti. Les hommes recevront donc leur solde régulière, à la condition d'être sur les parades et à l'inspection annuelle. Cette décision a été bien reçue de tous. L'an prochain le Régiment reprendra sa coutume du voyage, si la situation économique et financière s'améliore. Le Comité de Publicité qui a commencé l'historique du Régiment, liée régulièrement et il y a tout lieu de croire que le travail sera sous peu terminé. Cet historique sera imprimé en plaquette et livré au public.

La question du Manège militaire pour Hull est toujours à l'ordre du jour. Les démarches se poursuivent activement, et la population entière prête son plus généreux concours à cette entreprise. Les associations de la ville sont unanimes pour seconder ce projet. Il y a lieu de croire que le manège projeté, et dont les plans sont déjà approuvés par les autorités militaires, sera bientôt érigé. Le site n'est pas encore définitivement arrêté.

Le Régiment est des plus actifs et tout laisse prévoir que l'inspection de cette année sera l'une des plus brillantes depuis la fondation.

Vingt-sept délits incriminant vingt-deux personnes inscrits au tableau des assises de Hull

Pour la première fois depuis des années, le prochain terme de la Cour du Banc du Roi, siégera en novembre.— Quatre homicides et deux tentatives de meurtre.—Un incendiaire comparaîtra également.— Quinze causes de 1930 sont au tableau.

ET CHS PAQUETTE?

Bien que le nom de Charles Paquette, l'envoyé aux assises qui s'était évadé de prison avec la prétendue complicité, ne soit pas inscrit au tableau des causes criminelles pour le prochain terme de la Cour du Banc du Roi, siégeant dans le district de Hull en novembre, le rouage de la Justice aura pour le moins 27 délits à tirer au clair.

Pour la première fois depuis des années, croit-on les assises criminelles auront lieu en novembre au lieu de février. Il y a plusieurs vieilles causes criminelles, mais on en relève quinze nouvelles de cette année.

Il y a quatre accusations d'homicide, deux teneatives de meurtre, un cas d'incendiarisme, une tentative d'incendiaire, plusieurs causes de vol sans compter celles contre les moeurs.

Le tableau des causes pour le terme, qui s'ouvrira le 3 novembre prochain, suit:

1.—Jack Norton (absent)—Vol sur la personne. Enquête préliminaire, tenue à Hull, 17 septembre, 1923. Libre sous caution.

2.—Horace Danis (absent)—Tentative de vol. Enquête préliminaire tenue à Hull, 16 juin 1925. Absent au dernier terme. Caution confisqué et payé à la Couronne. Mandat d'amener ordonné.

3.—Horace Danis (absent) — Vol. Enquête préliminaire tenue à Hull, 16 juin 1925. Absent au dernier terme. Caution confisqué et payé à la Couronne. Mandat d'amener ordonné.

4.—Florentine Haycock (absente). Tentative de meurtre. Enquête préliminaire tenue à Hull, 14 février 1927. Absente au dernier terme. Caution $500, confisqué et payé à la Couronne. Mandat d'amener ordonné.

5.—Napoléon Lavigne: Au pénitencier purgeant une sentence de 14 ans pour vol de vases sacrés.—Tentative d'incendiaire. Enquête préliminaire tenue à Hull, 17 décembre 1926. Caution cancellé par ordre du magistrat de District. Caution accordé devant la Cour du Banc du Roi. True Bill au terme spécial de janvier dernier 1928, continuée au prochain terme vu l'absence de l'accusé pour cause de maladie. En prison.

6.—Prosper Courchaine. — Complice de faux. Enquête préliminaire tenue à Hull, 26 mars, 1928. Rapport du Grand Jury, mai 1929; Ignoramus. Libre sous caution.

7—Charles Trempe.—Homicide. Enquête préliminaire tenue à Hull, 25 avril 1928. Cause continuée au prochain terme vu maladie de l'accusé. En prison.

8.—Ovila Robitaille.—Faux. Enquête préliminaire, tenue à Hull, 7 septembre 1928. Procès tenu 13 juin 1929. Verdict: désaccord.

Ovila Robitaille.—Vol. Cause continuée au prochain terme. Libre sous caution.

9.—Ludger Raymond. — Homicide. Enquête préliminaire tenue à Hull, le 3 juillet 1929. Libre sous caution.

10.—Hector Dubuc.—Faux prétexte. Enquête préliminaire tenue à Hull, 30 juillet 1929. Libre sous caution.

11.—Wilfrid Arviset. — Enlèvement. Enquête préliminaire tenue à Hull, 9 octobre 1929. Libre sous caution.

12.—Frank Tourantol Alias Tourangeau.—Faux prétexte. Enquête préliminaire tenue à Hull, 9 décembre 1929. Libre sous caution.

13.—Dame Vve Joanis.—Vol sur la personne. Enquête préliminaire tenue à Hull, le 20 janvier 1930. Libre sous caution.

14.—J. Eugène Lamothe. Vol. Enquête préliminaire tenue à Hull, 27 janvier, 1930. Libre sous caution.

15.—J. Eugène Lamothe. Vol. Enquête préliminaire tenue à Hull, 27 janvier, 1930. Libre sous caution.

16.—J. Eugène Lamothe. Vol. Enquête préliminaire tenue à Hull, 27 janvier 1930. Libre sous caution.

18.—Lorne Bradley. Tentative de viol. Enquête préliminaire, tenue à Hull, 16 juin, 1930. Libre sous caution.

19.—Moïse Galipeau.— Tentative de vol avec violence. Enquête préliminaire tenue à Hull, 16 juin 1930. En prison.

20.—Aldéric Diotte. Homicide. Enquête préliminaire, tenue à Hull, 23 juin, 1930. Libre sous caution.

21.—John Conroy. Homicide. Enquête préliminaire, tenue à Hull, 3 juillet, 1930. En prison.

22.—Robert Swift. Incendiaire. Enquête préliminaire, tenue à Hull, 3 juillet 1930. En prison.

23.—Moïse Galipeau et Lucien Lévesque. Vol. Enquête préliminaire, tenue à Hull, 6 août 1930. Moïse Galipeau en prison, Lucien Levesque, libre sous caution.

24.—Alphonse Lachapelle. Connaissance charnel d'une fille de 14 ans. Enquête préliminaire, tenue à Hull, 28 août 1930. Libre sous caution.

25.—Alphonse Lachapelle. Viol. Enquête préliminaire, tenue à Hull, 28 août 1930. Libre sous caution.

26.—Napoléon Périard. Connaissance charnel d'une fille de moins de 14 ans. Enquête préliminaire tenue à Hull, 18 septembre 1930. Libre sous caution.

27.—Sylvio Potvin. Tentative de meurtre. Enquête préliminaire tenue à Hull, 24 septembre 1930. En prison.

Subit une opération

M. Edgar Dussault, gérant de la Laiterie de Hull, a subi ce matin une opération à l'hôpital du Sacré-Coeur, sous les soins des docteur Ravary et Sims. On nous a informé ce midi que son état était satisfaisant.

Les autorités de Hull doivent attendre la liberté de Mowat et de MacGillivray, dit Lanctot

Le greffier de la Cour Supérieure du district de Hull vient de recevoir de M. Charles Lanctôt, l'assistant du Procureur Général de la province de Québec, une importante communication sur la ligne de conduite à suivre dans le cas de Robert H. Mowat et de Duncan A. MacGillivray.

Comme on pourra le constater, M. Lanctôt recommande aux autorités locales d'attendre la mise en liberté des deux courtiers en faillite, condamnés à purger trois ans au pénitencier de Kingston, Ont., pour exécuter ses mandats.

Voici la communication de M. Lanctôt:

"Nous comprenons que des plaintes sont pendantes dans votre district contre deux individus du nom de Mowat et MacGillivray.

"D'après nos renseignements, ils sont accusés de conspiration pour frauder.

"Mowat et MacGillivray sont actuellement détenus au pénitencier de Kingston et y purgent une sentence prononcée contre eux par les tribunaux d'Ontario.

"Veuillez donc vous mettre en communication avec les autorités du pénitencier, les aviser que des mandats sont émis contre ces deux individus et leur demander de vous avertir avant que les accusés soient libérés pour que les mandats puissent être exécutés lors de la libération."

Un auto pénètre dans la maison et y cause pas mal de dommages

Un accident peu banal se produit dimanche matin à l'extrémité de la rue St-Hyacinthe, au tournant de la rue St-Laurent.— Une défectuosité du mécanisme serait la cause du malheur.

DÉGATS DE $1,200

Se coucher paisiblement le samedi soir, être encore à se reposer tout doucement vers 5 h. 30 le dimanche matin et être éveillé tout à coup par un ébranlement de toute la maison pour en arriver à constater qu'une automobile s'y est introduite complètement, en y causant des dégâts considérables, tel est le malheur peu banal en vérité dont la famille de M. Michel Beauchamp, 169 rue St-Laurent, a été la victime.

La maison de M. Beauchamp est située à l'extrémité de la rue St-Hyacinthe, là où il faut tourner sur la rue St-Laurent pour continuer sa route. Robert Hartley, 65 rue Amherst, Hull, s'en venait sur la rue St-Hyacinthe, dans son auto, licence H. 26574, Ont., et une défectuosité s'étant produite dans le mécanisme, a-t-il expliqué plus tard, il ne put faire le tournant pour prendre la rue St-Laurent et le véhicule arriva sur la maison, enfonçant le mur d'avant, y pénétrant pour y briser des meubles et causer des dommages d'environ $1200. L'auto aurait probablement traversé l'habitation de part en part, allant sortir de l'autre côté, s'il ne se fut trouvé une lourde voiture et des piles de bois pour soutenir solidement le mur d'arrière.

BRUSQUE REVEIL

M. Michel Beauchamp, son gendre et sa fille, M. et Mme Ovila Huot, qui dormaient à l'étage supérieur, ont été brusquement éveillés par l'ébranlement de leur demeure. Se levant en toute hâte, ils regardèrent par les fenêtres afin de voir ce qui se passait, mais n'aperçurent rien. Descendant, ils trouvèrent l'automobile et son conducteur dans la salle à manger, à leur grand étonnement. Hartley n'avait que des égratignures et la voiture n'était pas pour la peine endommagée. Mais la maison l'était grandement.

Les policiers Perron et Beaudry ont été appelés et vinrent sur les lieux pour se rendre compte des causes de l'affaire et faire rapport. Hartley n'a pas été arrêté, parce qu'il a pu donner des explications jugées alors satisfaisantes. Il n'était pas en bosison.

Des voisins ont aussi été tirés de leur sommeil et se sont levés pour venir chez M. Beauchamp. Toute la journée d'hier des personnes ont visité en grand nombre le lieu de l'extraordinaire collision.

Hartley a pu sortir son automobile de la maison et se rendre à la station de police et donner sa version de l'affaire.

Un pionnier de Hull sud mort hier matin

William George Cook, un pionnier de Hull-Sud, qui y vit le jour il y a 87 ans et y a passé toute sa vie, est décédé dimanche matin à sa résidence, Chemin de la Montagne, après une courte maladie. Il était né en 1843 dans la maison où se déroula toute son existence, se livra à l'industrie forestière puis à la culture. Il attribuait sa longévité et sa bonne santé à son rude labeur. Lui survivent: son épouse, deux filles, un fils et une soeur. Il appartenait à la United Church.

Chez M. E. Charette

M. Estor Charette, ex-maire de la Pte-Gatineau, et Mme Charette, ont reçu de nombreux visiteurs dimanche dernier. Il y eut chant, musique par M. Lorenzo Trudel et Henri Maisonneuve, et un délicieux gouter fut servi. Parmi les personnes présentes il y avait MM. et Mmes Antoine Trurel, d'Ottawa; Pierre Trudel, ex-maire de Perkins Mills, Thomas Trudel, secrétaire-trésorier de Perkins Mills, Olivier Charette, Thomas Thibeault Mme Vve Georges Hébert, M. et Mme Henri Maisonneuve, M. Lorenzo Trudel, tous de Perkins Mills, M. et Mme Edouard Trudel, de Hull, M. et Mme Hermidas Charette, de Hull, M. Willy Deneault, de Hull, M. et Mme Hervus Hotte, de la Pointe-Gatineau, M. et Mme Bary Chartier, de la Pointe-Gatineau, Mlle Lorette Hotte, Mlle Juliette et Reina Chartier, et quelques autres. Tous ont été enchantés de la réception.

De nombreuses condamnations

PLUSIEURS PERSONNES SONT CONDAMNEES A DES TERMES DIVERS DE PENITENCIER POUR DIFFERENTS DELITS.

LINDSAY, Ont., 6.—Robert Howard Wilson, d'Omenee, a été trouvé coupable d'homicide involontaire ici samedi, à la clôture des assises locales. Ce dernier a été condamné à un an de prison dont six mois de travaux forcés. Son permis de chauffeur d'automobile lui a été enlevé pour une autre année après sa mise en liberté.

Walter Adams et Fergus George Gardiner, de Seabright, ont été condamnés chacun à cinq ans de pénitencier à Kingston pour avoir volé neuf bêtes à cornes. La Couronne retira une accusation de parjure contre Alice Eva Everson.

Cecil Frost, de Lindsay, prononça d'éloquents plaidoyers pour ses clients, Wilson, Adams et Gardiner. Son honneur le juge McEvoy complimenta l'avocat pour l'excellente manière dont il avait conduit les causes.

S. Rupert Broadfoot, d'Ottawa, agissait comme le représentant de la couronne.

H. Herbert Parker nommé secrétaire

IL EST NOMME SECRETAIRE PARTICULIER DE L'HON. Dr MACLAREN, MINISTRE DES PENSIONS.

M. Herbert Parker a été nommé secrétaire particulier de l'honorable Dr MacLaren, ministrte des Pensions et de la Santé Nationale. M. Hyndman, ancien secrétaire du ministre, devient secrétaire de l'honorable E. N. Rhodes, ministre des Pêcheries.

M. Parker fut secrétaire de plusieurs hommes politiques en vue du parti conservateur, en particulier de l'honorable H.-H. Stevens, ministre actuel du Commerce et de feu Sir James Laugheed.

Ce que peuvent faire un cercle et une institutrice, apprenez le de ce beau livre qui s'appelle l'EVEIL DE LA RACE.

UN HOMME SE NOIE SAMEDI A MASSON

ARRIVANT SUR LE QUAI DANS UN CAMION POUR TRAVERSER A CUMBERLAND, SA VOITURE FAIT LE PLONGEON DANS LA RIVIERE.

Athanase Lamarche, âgé de 21 ans, fils de M. Félix Lamarche, de Sarsfield, s'est noyé samedi soir à 11.30 heures au quai de Masson où il était venu en camion pour faire la traversé à Cumberland. Il était avec deux compagnons, Lavictoire et Larocque, mais ces deux-ci étaient descendus de la voiture au moment de l'accident. On rapporte que Lamarche mit inopinément le pied sur le démarreur du camion qui partit et fit le plongeon dans la rivière Outaouais. La victime ne put se dégager de la voiture pour se sauver.

Le corps a été retrouvé à 11.30 heures hier et une enquête sera tenue mardi soir à Masson, par le Dr J. Costello, coroner de Buckingham.

OUVERTURE CE SOIR DES COURS FÉMININS À LA B. DU TRAVAIL

Les cours du soir pour jeunes filles, cours d'anglais et de couture, qui se donnent chaque année à la Bourse du Travail, s'ouvrent ce soir. On a déjà reçu un bon nombre d'inscriptions et les leçons vont se poursuivre désormais régulièrement. Toutes celles qui sont inscrites voudront bien être présentes ce soir pour 7 h. 30.

LA VIE SYNDICALE

Menuisiers-Charpentiers.

Assemblée du local ce soir, à 7 h. 45, pour les Officiers, et à 8 h. 15 pour tous les membres.

Le Sec.

Secrétariat des Unions Nat. Cath.

Le Bureau des Directeurs tient une courte réunion, au bureau de l'Aumônier, ce soir, à 7 h. Avis aux intéressés.

Par ordre.

Cercle ouvrier Benoit XV.

Le cercle a tenu hier après-midi son assemblée régulière. La causerie a porté sur la doctrine communiste. On a rappelé comment la doctrine sociale catholique ést une doctrine de paix, d'entente et de concorde tandis que la doctrine communiste est une doctrine de révolution et de discorde. On a prouvé comment cette dernière est opposée aux données de la foi, de la raison et de l'ordre social. L'historique de l'erreur socialiste a été brièvement souligné. Les auditeurs ont pris connaissance avec l'intéressant livre "Le Monde Communiste" de Gustave Gautherot. Le prochain rapport sera le compte rendu du 9ème Congrès de la C. T. C. C. La question financière et des Délégués au Conseil Central est laissée aux Officiers, qui devront tenir séance d'ici deux semaines. L'assemblée a été des plus intéressantes et un bon nombre de membres y ont assisté.

Le Sec.

ONT PRIS PART À CETTE EXCURSION

Les Syndicats Catholiques Nationaux étaient officiellement représentés hier après-midi, à l'excursion de la paroisse saint-Joseph de Wrightville, à la caverne Laflèche. On remarquait, parmi les délégués des Unions, le R. P. L. Gratton, O. M. I., Aumônier Général des Syndicats, Maurice Doran, Agent des Affaires, Lionel Harper, président du Conseil Central et représentant des Syndicats Catholiques à la Législature Fédérale, Joseph Guitard, Sylvio Bourrelle, François Carrières, Auguste Reginbal, et plusieurs autres.

Qualité pour Qualité
Prix pour Prix

Gédéon Monette

BAT LE MARCHE

Notre devise: "Client une fois, client toujours".

165, rue Du Pont - Hull
Tél: Sher. 6734.
14, Champlain - Pte-Gatineau
Tél: Queen 3820.

SPECIAL !

Beurre de Crèmerie

Extra Spécial, La livre 32c

Viandes de Qualité

Rôti de Boeuf dans le paleron. La livre	11c
T.-Bone Steak. La livre	22c
Boeuf à bouillir. La livre	8c
Steak de boeuf, paleron. La livre	11c
Steak dans la ronde. La livre	19c
Rôti de Lard, dans le paleron. La livre	19c
Rôti de Lard, fesse. La livre	24c
Bas côté. La livre	21c
Quartier d'avant. La livre	18c
Quartier d'arrière. La livre	20c

Bois sec, 4 pds, la corde, $5.50
Bois mou, le voyage . . . $2.25
Bois franc, la corde . . . $9.50

FESTIVAL

de la Chanson, des Danses et des Métiers du Terroir

Château Frontenac

QUEBEC

Jeudi, Vendredi et Samedi, 16, 17 et 18 octobre.

Cordiale bienvenue réservée à tous les visiteurs.

Taux spéciaux au Château Frontenac pour la durée du Festival.

Pour brochurettes et tous renseignements, s'adresser aux Agents du

PACIFIQUE CANADIEN

EUCHRE

Organisé par les Dames de Ste-Anne—Sous le patronage de Mgr H. Chartrand.

Au profit de l'église.

LUNDI, LE 6 OCTOBRE
Salle St-Joseph, Wrightville
140 beaux prix. 3 prix d'entrée.

Confiez votre commande de teinture au CLASSIC

Votre manteau de l'an dernier aura l'apparence du neuf après que nous lui aurons donné une nouvelle nuance. Nous sommes le seul atelier à Hull organisé modernement pour faire ce genre de travail.

Appelez Sher. 189

et notre voiture passera chez vous.

CLASSIC

Nettoyeur - Teinturier — 148, rue Wellington, Hull

LUMIERE — POUVOIR — TRACTION

Spécial:

LAMPES MAZDA

25, 40, 60, 100, 200 watts.

6 lampes vendues au prix de 5, une se trouvant donnée GRATUITEMENT.

THE GATINEAU ELECTRIC CO.

117, rue Principale, Hull. — Tél: Sher. 1660.

À L'HÔPITAL

Le Sergent F. X. Lamoureux, du Régiment de Hull, est actuellement à l'Hôpital Civique d'Ottawa. Le Sgt. F. X. Lamoureux a fait la grande guerre, et y a été blessé gravement à la jambe droite. Samedi soir, le Capt. Rév. I. Gratton, O. M. I., Aumônier du Régiment, et S. M. C. Doran se sont rendus auprès du malade. L'état de ce dernier s'améliore.

SOLENNITÉ DU ST-ROSAIRE HIER

LE R. P. METHOT, O. P., FAIT LA PREDICATION AUX MESSES EN L'EGLISE NOTRE-DAME. — COMMUNIONS ET VISITES.

L'Eglise faisait hier la solennité du St-Rosaire, une célébration particulièrement goûtée des catholiques. A l'église Notre-Dame, comme c'est de tradition, la prédication pour la circonstance a été faite par un Père Dominicain, le R. P. G. R. Méthot, procureur de son couvent à Ottawa, qui a parlé avec éloquence et conviction sur la dévotion si chère à son Ordre et à tous les fidèles. La grand'messe paroissiale a été célébrée avec diacre et sous-diacre.

Le soir, avant l'heure d'adoration du premier dimanche du mois pour les hommes et les jeunes gens, il y a eu procession du Saint-Rosaire avec récitation du chapelet et chant populaire. La cérémonie a été présidée par le R. P. Garneau, O. M. I.

Un grand nombre ont communié le matin et fait au cours de la journée les visites autorisées pour gagner les indulgences plénières de la fête.

C'EST LA SEMAINE DE "BEBE"

CHEZ

Josaphat Pharand

Cette semaine est consacrée, chez Josaphat Pharand, au confort, au bien-être... et aussi à l'élégance du bébé, comme vous en jugerez par toutes les jolies choses qui sont rassemblées à notre rayon pour habiller chaudement et joliment le petit roi du foyer.

BONNETS

POUR BEBES

Bonnets en laine Angora toute blanche avec rosettes de ruban de satin de différentes nuances. Spécial . . . $2.95

Manteaux de Baptême

En cachemire de belle qualité — avec motifs en floss, soutache de soie, etc., avec collerettes. SPECIAL $3.50

Autres valeurs jusqu'à $7.50.

Robes pour Bébés

En beau voile, garnies de dentelle, brin tiré, ruban de satin, etc. Quantité de jolis modèles. TRES SPECIAL 89c

Autres valeurs jusqu'à $2.50.

CHÂLES

en Laine et Laine-et-Soie

Dessins de fantaisie avec bordure du dentelle ou franges. Châles chauds et confortables. Petites et grandes dimensions. PRIX SPECIAL . . $1.49

Autres valeurs jusqu'à $8.50.

Salon du Bébé au 2e Etage.

Josaphat Pharand

35-91, avenue Champlain — En face de l'Hôtel-de-Ville

LE PLUS GRAND DIRIGEABLE AU MONDE EST DETRUIT EN UN CLIN D'OEIL

Les premiers récits de la grande catastrophe de Beauvais au cours de laquelle le R-101 a été détruit

Il frappe le sol et saute, à 5 milles au sud de Beauvais. Lord Thomson, le ministre de l'aéronautique périt. Un ouragan, déferlant de la Manche, une des causes déterminantes de l'accident. — A destination de l'Inde. — On permet aux passagers de fumer à bord. Le nombre des passagers à bord. — Une calamité nationale en Angleterre. — Mort tragique de hauts personnages. Les espérances de Lord Thomson au départ.

TRAGIQUE IRONIE DU SORT

Par Thomas-T. Topping membre du personnel de la Presse Associée

BEAUVAIS, France, 5 octobre. (dimanche).—Le gigantesque dirigeable anglais R-101, le plus gros vaisseau aérien plus léger que l'air dans l'univers, a été complètement détruit ce matin, environ sept heures après son départ de sa base à Cardington, Angleterre, dans une envolée aux Indes.

Le vaisseau aérien éclata en flammes dans un champ, à cinq milles au sud d'ici. Lord Thomson, ministre de l'aviation dans le gouvernement travailliste d'Angleterre, un des passagers, fut brûlé à mort avec hommes du complément de 54 officiers, équipage et passagers.

Six personnes seulement n'ont pas péri. Toutes furent grièvement brûlées et broyées. Elles furent conduites d'urgence à l'hôpital de Beauvais, après avoir reçu les premiers soins.

Le désastre se produisit à 2.30 heures a. m., (soit 9.30 P. M. heure solaire de l'est, samedi) alors qu'un ouragan déferlait de la Manche.

Le gros dirigeable, voyageant vers le Sud à une hauteur de 400 pieds dans la direction de Bordeaux, alla se démolir dans le champ d'un cultivateur près du village d'Alonne.

Quand les cultivateurs du voisinage, éveillés par le bruit, arrivèrent sur le champ, l'orgueil des dirigeables de la Grande-Bretagne était une masse de flammes dévorantes et atroces.

Les autorités à la Préfecture de Beauvais furent averties par téléphone. Elles envoyèrent aussitôt la police et l'équipement des premiers secours sur le théâtre du malheur. Elles arrivèrent cependant trop tard, ne sauvant que sept de tous les hommes braves et distingués qui s'étaient embarqués gaiement à destination de l'Orient hier après-midi.

Les officiels du ministère français de l'Aviation attribuèrent le désastre au vent élevé. Ils dirent que le R-101 dégringola dans le champ, éclata en flammes et fit explosion.

Depuis le commencement de la soirée, le vent s'était élevé audessus de littoral français de la Manche, annonçant une tempête sur l'Atlantique. Peu de temps après minuit, il commença à frapper avec force.

Tout d'abord, on avait considéré le fait qu'on permettait aux passagers de fumer une cause posible de l'explosion. La divergence dans les comptes rendus de l'accident avait induit plusieurs à cette opinion, mais la version officielle de la police attribuait la catastrophe au vent.

Outre Lord Thomson, plusieurs des autorités les plus en vue de la Grande-Bretagne en aéronautique étaient à bord du R-101. Elles comprenaient Sir Sefton Francker, directeur de l'Aviation civile, le major G.-H. Scott, commandant du R-34, et le capitaine d'aviation R. B. B. Colmore, directeur du développement aéronef.

Tous les distingués passagers et tous les hauts officiers du R-101, y compris le commandant, ont péri dans la destruction du dirigeable ce matin. Les survivants sont six membres du personnel des mécaniciens et un opérateur de T. S. F.

Leurs noms suivent: Savory, mécanicien; Cook, mécanicien; Binks, mécanicien; Bell, mécanicien; Leach, mécanicien; Church, mécanicien et Diley opérateur de T. S. F.

L'un d'eux est dans un état critique et succomberait. Les autres sont affreusement brûlés aux mains et au visage.

L'opérateur de T. S. F. Diley dit à la Presse Associée: "Je dormais au moment de l'explosion et je ne me souvient de rien. Tout ce que je sais c'est que je me suis trouvé étendu sur le sol."

ensuite un fracas effroyable il enterra son nez dans le sol. Aussitôt se produisit une terrible explosion suivie de deux moindres. Les flammes engloutirent le dirigeable.

"Je fus projeté en dehors de ma fenêtre de pilote et je me trouvai sur le sol. Au moment de la catastrophe, tout le monde à bord dormait, exceptés les assistants-navigateurs et moi-même. Les moteurs tournaient à perfection. C'est la tempête qui causa notre destruction."

Leach a subi des brûlures aux mains et sur le visage, mais il était capable de marcher. Malgré ses pénibles brûlures, il insista pour retourner sur la scène du désastre avec plusieurs autres survivants de l'équipage afin d'aider à la recherche des cadavres. Il ajouta que le dirigeable portait à bord 15,000 litres d'essence.

277 ONT PÉRI DANS DOUZE DIRIGEABLES

(De la Presse Associée)

3 sept. 1925—Le dirigeable américain Shenandoah (autrefois ZR-1), détruit par une tempête en Ohio: 14 morts.
21 déc., 1923—Le dirigeable français Dixmude, qui aurait été frappé par la foudre au-dessus de la Méditerranée: 52 morts.
21 fév., 1922—Le dirigeable américain Roma, amené aux Etats-Unis de l'Italie, s'écrase et prend en feu près de Hampton Roads, base militaire: 34 morts.
24 aout, 1921—Le dirigeable ZR-2, acheté en Angleterre pour les Etats, sa carcasse se brise au-dessus de la rivière Humber: 42 morts.
29 janv., 1921—Le dirigeable anglais R-34, est détruit dans un ouragan à Howden, Angleterre; pas de pertes de vie.
21 juill., 1919—Un dirigeable brûle au-dessus de Chicago: 10 morts.
15 juill., 1919—Le dirigeable anglais NS-11, frappé par la foudre au-dessus de la mer du Nord: 12 morts.
20 juin, 1914—Collision entre un dirigeable et un avion à Vienne;
9 sept., 1913 — Le Zeppelin L-1, détruit au large d'Heligoland: 15 morts.
17 oct., 1913—Le Zeppelin L-2 fait explosion au-dessus de l'aérodrome Johannisthal: 28 morts.
2 juill., 1912—Le ballon Akron fait explosion à Atlantic City: 5 morts. Outre les Zeppelins L-1 et L-2, le comte Zeppelin a perdu quatre autres grands dirigeables de temps de paix dans des accidents. Les Zeppelins 3 et 6 et les "deutschlands" 1 et 2.
juin, 1928—Le dirigeable italien Italia, s'écrase dans l'Arctique dans une envolée au pôle nord: 8 morts.

LE LIVRE DU BORD

Un communiqué officiel du ministère de l'Aviation de France déclare que "le ministère de l'Air était constamment en communication avec le dirigeable, qui envoyait des messages chaque dix minutes.

"A 1.50 A. M. (8.50 P. M. samedi H. S. de l'Est), le dirigeable donna sa position comme étant à un mille et quart au nord de Beauvais. Après cela, aucun message ne fut reçu directement du vaisseau.

"Plus tard, on apprit que le dirigeable, probablement aux prises avec le mauvais temps, était descendu à une basse altitude. Peu de temps après- sans doute comme résultat d'un vent violent d'un courant contraire, le dirigeable s'écrasait sur le sol dans un champ à quelques milles au sud.

"Il prit feu et fit explosion. Plusieurs victimes, grièvement blessées, furent enlevés des ruines et conduites à l'hôpital de Beavais. Laurent-Eynac, ministre de l'Air, partit aussitôt pour la scène du désastre."

La déclaration du ministère de l'Aviation disait que l'équipage du R-101 se composait de cinq officiers et de 43 hommes et qu'il transportait dix-neuf passagers.

Les chiffres annoncés à Londres disaient que 3 personnes, y compris passagers et équipage, se trouvaient à bord du R-101.

La police mobilisa tout les cultivateurs qu'elle put trouver dans la région ainsi que plusieurs résidants de Beauvais pour le travail de secours et les recherches des corps.

La police apprit qu'une douzaine de corps étaient tombés dans la partie boisée où le dirigeable fut détruit.

On croit que quelques personnes sautèrent de la gondole à une altitude peu élevée au moment où le R-101 descendait.

Environ cent hommes firent la battue autour de l'endroit, mais la noirceur embarassait leur travail.

Tout Beauvais se demande si le fait de fumer la pipe ou la cigarette à bord du dirigeable aurait pu contribuer au désastre. Pour le moment, il était impossible de se prononcer.

UNE CALAMITÉ NATIONALE

LONDRES, 5 octobre.—La Grande-Bretagne s'est réveillée ce matin pour être frappée par la plus grande calamité dans l'histoire de son aviation.

La chute du R-101, le plus grand dirigeable dans l'univers, audessus de Beauvais, France, en plus d'avoir pris un affreux bilan de vie, a démoli temporairement du moins un rêve de l'Empire. Le dirigeable faisait une envolée initiale aux Indes pour établir un nouveau lien dans les communications de l'Empire.

GRANDS DISPARUS

Quelques uns des officiers et des experts aériens les plus en vue de la Grande-Bretagne, des hommes responsables pour le développement d'après-guerre de l'aviation britannique, ont péri dans le désastre.

Lord Thomson, membre brillant du Cabinet travailliste, deux fois ministre de l'aviation, en était un. Sir Sefton Brancker, directeur de l'aviation civile, en était un autre.

Deux célèbres techniciens, le capitaine d'aviation R.-B.-B. Colmore et le major G.-H. Scott, furent aussi tués.

RAPPORT LACONIQUE

H.-J. Leach, du personnel des mécaniciens du R-101, survivant du désastre qui frappa le gigantesque dirigeable près de Beauvais, France, ce matin, a téléphoné à Londres ce matin un compte rendu de la chute.

"Nous avons frappé le sommet d'une colline," dit-il.

"Il n'y eut pas d'avertissement. Comme le dirigeable s'abattait sur le sol, il éclata en flammes et ensuite il se démolit."

LE DEPART SAMEDI DERNIER

Le dirigeable quitte Cardington à 7.37 heures, p. m. (2.37 p. m. Heure solaire de l'Est) samedi. Des heures plus tard, il passait comme un vaisseau fantôme au-dessus de l'est de Londres. Seules, dans les voiles de la nuit, ses lumières étaient visibles.

Il traversa la Manche jusqu'en France et au-dessus de Beauvais tomba dans une masse de flammes sur le versant d'une colline, un bucher funéraire pour tous ses illustres passagers et équipage, à l'exception de sept.

Il y avait juste 53 personnes à son bord. Onze d'entre elles étaient des passagers et 42 officiers et équipage. Ceci fut confirmé par le ministère de l'aviation, de bonne heure ce matin.

Le ministère de l'aviation fut rendu muet par le désastre. Ce matin, les officiers pouvaient seulement répéter: "Il n'y a pas de nouvelles officielles."

Chaque détail du départ du grand dirigeable de Cardington avait été coordonné avec tant de perfection qu'un désastre semblait une chose impossible.

Juste avant le départ, Lord Thomson, ministre de l'aviation, avait dit aux journalistes "nous nous embarquons avec très grande confiance.

"Nous espérons arriver à Karachi dans quatre ou cinq jours, et Simla dans un autre jour. J'ai promis au premier-ministre que nous serons de retour d'ici au 20 octobre."

En plus de Lord Thomson, Bracker, Colmore et Scott, les passagers comprenaient le major P. Bishop, inspecteur-en-chef d'aéronautique, le chef d'escadrille Palatra, représentant le gouvernement australien, le chef d'escadrille W.-H.-L. O'Neil et le lieutenant-colonel V.-C. Richmond, dessinateur (créateur) du R-101.

Dans l'équipage se trouvait l'assistant "coxswain" W.-A. Potter, qui était un des cinq survivants du désastre du dirigeable anglais Zrawn, qui s'écrasa dans la rivière Humber il y a dix ans. Le ZR-2 avait un équipage anglais et américain.

Potter voyageait à bord des dirigeables depuis 1915.

MYSTÈRE COMPLET

Les officiels du ministère de l'aviation disent que la cause du désastre était pour eux un mystère complet, mais ils l'attribuèrent aux vents très élevés.

BEAUVAIS, France, 5 octobre (dimanche)—Les survivants du désastre qui détruisit le dirigeable anglais R-101 avec 46 de ses 53 passagers et équipage ce matin, dirent au correspondant de la Presse Associé que les vents élevés avaient peu de temps avant forcé le gros dirigeable tout près du sol.

L'explosion se produisit quand ses flancs labourèrent le sol avec une force terrible.

Le mécanicien Leach et le mécanicien Cook, traités pour brûlures à l'hôpital de Beauvais, s'accordèrent à dire que l'explosion suivit et ne précéda point la chute.

"Un gros coup de vent nous poussait inexorablement vers la terre tandis que nous volions à une hauteur peu élevée à cause d'une tempête déclara Cook.

"Notre nez frappa le sol et c'était pour nous la fin. Je sautai en temps pour me sauver."

Leach dit que "le nez du dirigeable frappa le sol avec une force terrible. Ceci causa l'explosion."

LE RÉCIT DE LEACH

BEAUVAIS, 5.—H.-J. Leach, pilote du dirigeable anglais R-101, qui s'abattit dans un champ ici ce matin, important à leur mort 46 de ses 53 occupants, fit le récit suivant de la tragédie à la Presse Associée:

"Nous fûmes pris dans une terrible tempête de vent et le dirigeable ne pouvait simplement pas s'élever. Je fis donnai plus d'essence pour le faire monter, mais il ne réagit point.

"La pluie tombait en de tels torrents que notre vaisseau fut poussé vers le sol. Il se frappa deux fois et

LA VERSION DE BARROUX

SAINT-JUST DES MARAIS, près Beauvais, France, 5 octobre (P.A.)—Emile Barroux, membre du conseil municipal de Saint-Just, un témoin oculaire de la tragédie, dans une entrevue avec la Presse Associée, était d'avis que les moteurs du dirigeable anglais R-101 ne fonctionnaient pas bien avant sa démolition.

Barroux, propriétaire d'une vaste ferme ici, déclare:

"Le dirigeable anglais survola ma ferme à 2 h. 05 exactement dimanche matin. La vrombrissement de ses moteurs m'éveilla. Regardant dehors par la fenêtre, j'eus l'impression distincte que les moteurs du dirigeable fonctionnaient très mal et que le vaisseau était en détresse. Par conséquent je ne fus pas tout à fait étonné quand l'entendis plus tard une effroyable explosion.

"Je vis des flammes monter dans le firmament avant l'explosion. Il est vrai que le temps nécessité pour la transmission du bruit peut expliquer cela et peut-être les flammes ont-elles éclater en même temps que l'explosion. Toutefois, d'autres témoins et moi-même avons eu l'impression que le dirigeable brûlait avant de donner contre le sol.

"J'ai immédiatement accompagné les gendarmes sur la scène, me hâtant à travers les champs et j'ai constaté que le dirigeable s'était démoli au centre d'un champ à demi-cultivé et à presque un mille de l'habitation la plus proche. Le nez du dirigeable était enlisé dans un bouquet de petits arbres sur le versant d'une petite colline. Le reste du dirigeable s'étendait dans une dépression du terrain. La position du gouvernail semblait indiquer que le vaisseau essayait d'atterrir au moment de l'accident."

Il était exactement deux heures du matin quand les habitants de Beauvais, une ville renommée pour sa cathédrale, furent réveillés par le vrombrissement de moteurs gigantesques. Beaucoup regardèrent par leurs fenêtres et virent le dirigeable filant à une altitude peu élevée. Malgré la pluie et un léger brouillard, les lumières rouge et verte du vaisseau ont été vues d'une manière bien distincte. L'aéronef semblait éprouver de la difficulté.

Quelques secondes plus tard, une affreuse explosion se produisit. Les gens dans la ville comprirent aussitôt ce qui venait de se produire. Des langues de feu illuminèrent le firmament. Plusieurs personnes de Beauvais se vêtirent à la hâte et coururent dans la direction du dirigeable, qui était déjà une masse de flammes, en dehors de la Cité sur la route qui conduit à la ville de Pontoise. Ils ne purent approcher du R-101 à cause de la chaleur insupportable. Un sauveteur informa la Presse Associée que "soudainement des fantômes planaient autour de nous dans la nuit."

CORPS MECONNAISSABLES

On ne retrouva pas de papiers ou documents sur les corps. L'identification fut rendue impossible. Malgré les flammes, le drapeau du grand vaisseau flottait encore dans la brise. Les restes furent pieusement transportés dans l'hôpital de Beauvais, qui avait été transformé en une chapelle mortuaire. Autour de l'autel improvisé, des mains émues avaient placé des drapeaux anglais.

Les derniers rapports (reçus au Canada à 9 h. 44 a.m.) reçus ici portaient le nombre des morts à cinquante et celui des survivants à huit. On croyait que les seize passagers étaient morts.

Les médecins étaient d'avis qu'on ne pourrait identifier aucun corps, car tous se ressemblaient. Il ne restait plus rien sur les squelettes que des tendons calcinés.

Deux membres de l'équipage furent frappés par le lest au moment du choc et furent lancés hors du dirigeable.

A cause de la confusion qui règne ici, les officiels attendaient de Londres la confirmation du nombre de personnes à bord du dirigeable avant de fixer définitivement le nombre des morts.

LA PRESSE CANADIENNE

BEAUVAIS, France (dimanche)—(Cable de la P.C. via Havas)—La force de l'explosion qui rompit la charpente du gigantesque dirigeable anglais R-101 après qu'il s'écrasa sur le sol près d'ici, de bonne heure aujourd'hui, entrainant la plupart de son équipage et tous les passagers à leur mort, lança des débris sur une distance de deux kilomètres. Des masses tordues d'aluminium furent éparpillées de long en large et les moteurs, leur essence de pétrole non-raffinée brûlant encoree sur eux, étaient à demi-enlisés dans le sol.

Au moment du désastre, douze hommes avaient charge du dirigeable. Les autres se trouvaient dans leurs cabines. Plusieurs dormaient.

Le pilote Leach, un mécanicien de la compagnie qui construisit le dirigeable et l'un des quelques survivants, dit qu'avant la chute sur le sol, la queue du dirigeable s'est rompue et qu'à la suite de quelques contrecoups le gouvernail d'équilibre refusa de fonctionner.

Le R-101 entra dans un vallon où les courants d'air ne semblaient pas s'élever. Malgré les meilleurs efforts, il ne put reprendre d'altitude. Alors, appesanti par d'immenses quantités de pluie, il pique soudainement du nez et en dix secondes avait fait explosion. On a confirmé le fait qu'il y avait 25 tonnes de gazoline à bord pour usage dans les moteurs auxiliaires.

MESSAGES DE SYMPATHIE SUR LA CALAMITÉ D'HIER

Tout le monde civilisé a appris avec un vif regret le désastre du R-101, le géant des dirigeables de la Grande-Bretagne, brûlé, dimanche, en holocauste près de Beauvais, France, avec un bilan de 48 morts connus au moment où sont écrites ces lignes, cet avant-midi.

SA MAJESTE

En apprenant la nouvelle officielle du désastre du R-101, le roi de Sandringham, Angleterre, envoya le message suivant au premier-ministre Ramsay MacDonald:

"Je suis horrifié d'apprendre ce désastre national survenu au digeable R-101 et la grave perte de vies qui en résulta y compris celle de Lord Thomson, mon ministre de l'Aviation. La Reine et moi-même sympathisons profondément avec les parents et les amis de ceux qui ont péri au service de leur pays et aussi avec les survivants blessés."

Hier matin, le Roi et la Reine se sont unis aux humbles villageois de Sandringham dans les prières spéciales offertes pour les sinistrés du R-101. La Reine Maude de Norvège et le prince Victoria étaient au nombre de ceux qui participèrent au service de requiem.

LE GOUVERNEUR-GENERAL

De la vieille capitale de Québec, Son Excellence le Vicomte Willingdon, gouverneur-général du Canada, a envoyé dimanche le massage suivant au Très Honorable Ramsay MacDonald, premier-ministre de la Grande-Bretagne:

"Au nom du peuple canadien, je vous envoie ma très profonde et sincère sympathie à l'occasion de la terrible tragédie dans la perte du R-101 que je viens juste d'apprendre, et de la mort du Secrétaire d'Etat pour l'Aviation, du directeur de l'aviation civile et de plusieurs officiers et membres de l'équipage. Avec le souvenir du voyage récent et des mieux réussi du R-100 dans ce pays et de la réception enthousiaste offerte à son courageux équipage par tous les Canadiens, notre sympathie va d'une manière toute spéciale aux familles et amis de ceux qui étaient récemment dans notre milieu et qui ont trouvé la mort dans ce terrible accident".

SYMPATHIE DE LA FRANCE

La France s'unit à l'Angleterre et à l'Empire dans le grand deuil national causé par l'holocauste du R-101. Le Président Gaston Doumergue télégraphia ses condoléances à Sa Majesté le Roi. Le premier-ministre André Tardieu adressa un message du même genre au premier-ministre Ramsay MacDonald, cependant que le ministre des affaires, M. Aristide Briand, communiquait avec le Très Hon. Arthur Henderson, secrétaire des affaires étrangères de la Grande-Bretagne.

M. Laurent-Eynac, ministre de l'aéronautique de France, qui passa la journée de dimanche sur le théâtre de l'accident, offrant sa sympathie aux survivants, se rendit aussitôt après son retour à l'ambassade britannique pour exprimer son regret et donner un compte rendu de la tragédie. Plus tard, il envoya ses condoléances au ministère britannique de l'Aviation. Les journaux français consacrèrent beaucoup d'espace à l'accident. La plupart commentèrent avec regrets la triste nouvelle.

LE Dr ECKENER

Le célèbre Dr Hugo Eckener et les membres de son équipages du Graf Zeppelin, arrivé, hier soir à Leipsig, Bavière, en route pour Vienne, télégraphièrent au premier-ministre Ramsay MacDonald: "Veuillez, s'il vous plaît, agréer la sympathie cordialement ressentie de camarades en armes."

Le Dr Eckener dit aux journalistes que la cause actuelle du désastre n'était pas encore connue mais qu'il était convaincu que le nombre des morts aurait été moins élevé si le R-101 avait employé de l'helium au lieu de l'hydrogène. Le seul gage de sûreté relative dans les voyages transocéaniques est l'helium et non pas l'hydrogène. Le Graf Zeppelin a fait le tour du monde et a survolé tous les océans sans avarie, grâce à l'hélium.

SOUVENIRS D'OTTAWA

Plusieurs aviateurs de la capitale se rappellent un incident survenu au cours de la visite de feu le major G.-H. Scott il y a environ deux ans. Le Board of Trade avait offert un banquet en l'honneur du commandant de la tournée de bonne-entente de l'armée américaine et de quelques aviateurs militaires de la République voisine. Ignorant la présence du major Scott, du colonel Barker, C.V., et autres célébrités mondiales de l'aviation, le chef de l'escadrille avait donné une causerie tout à fait ordinaire. Apprenant plus tard que le major Scott et les autres vedettes avaient dû l'écouter, le commandant grimpa aussitôt sur une chaise et s'excusa, profitant de l'occasion pour faire un vibrant éloge du major Scott, l'homme qui avait le premier survolé l'Atlantique dans le R-34. En vrai sportsman, un des 48 martyrs de dimanche, Scott félicita les visiteurs de leur envolée-record autour de l'Amérique latine.

L'HON. RAMSAY MacDONALD

Dans une déclaration sur le désastre du R-101, le premier ministre Ramsay MacDonald, arrivé à Londres de sa résidence d'été où il était l'hôte de l'hon. R.-B. Bennett, premier ministre canadien, et de sa soeur, Miss Mildred Bennett, déclara dimanche ce qui suit:

"J'ai appris, dans les premières heures du matin le terrible désastre survenu au R-101 et je suis peiné au-delà de toute expression par la perte de tant d'hommes splendides dont le sacrifice a été ajouté à la liste glorieuse des Anglais, qui sont allés dans le grand inconnu, sur des mers non parcourues et sur des terres inexplorées — des pionniers et des défricheurs de sentiers nouveaux qui ont trouvé la mort. Ma sympathie la plus vivement ressentie va à leurs familles dans cette heure de deuil. Seuls, ceux qui ont été associés à Lord Thomson savent quelle perte vient de subir le pays. Pour moi, personne ne saurait remplir sa place de camaraderie géniale et d'amitié."

Les experts de Croydon, partis dimanche, sont sur le théâtre de la catastrophe en France.

LES SOCIALISTES

Le comité exécutif du parti socialiste démocratique de l'Allemagne, réuni à Berlin, envoya le message de sympathie suivant à l'exécutif du parti travailliste de la Grande-Bretagne: "Nous pleurons avec la nation anglaise sur la catastrophe du dirigeable et nous vous prions d'exprimer au gouvernement travailliste notre sympathie dans la perte d'un de ses membres les plus dignes."

TERRENEUVE SYMPATHISE

"Dans tout le cours des siècles depuis que Terreneuve était un lieu d'entrainement pour les pionniers de la marine anglaise, l'Angleterre a payé le tribut de l'amirauté", déclarait à Londres aujourd'hui le premier ministre Richard Squires de Terreneuve, en exprimant la sympathie de la colonie dans la perte du R-101 et de ses voyageurs. "Dimanche, elle fut appelée à sacrifier son meilleur dans l'avancement de la science aéronautique. La calamité représente non seulement la perte de vies humaines, si horrifiant que cela puisse être, mais aussi l'oblitération de quelques-unes des plus belles intelligences et des personnages les plus courageux et les plus intrépides, identifiés avec la conquête de l'air".

LE "DUCE" SYMPATHISE

Une dépêche de la Presse Associée en date de Rome, dit aujourd'hui que le premier ministre Benito Mussolini a envoyé un message de condoléance au premier ministre Ramsay MacDonald au sujet du désastre du R-101.

Le dernier livre de bord du R-101

LE BOURGET, France, 6 oct. (P.C.) Le tragique récit de la fin soudaine de l'envolée du gigantesque dirigeable anglais R-101 de l'Angleterre aux Indes est fait d'une manière graphique dans le loch des messages de radio tenu ici au grand aéroport de France.

Les passagers du R-101 grillèrent plusieurs cigares après un agréable repas avant de se mettre au lit. Peu de temps après le dirigeable était en ruines, frappé par une tempête soudaine au-dessus de la forêt de Beauvais.

Le livre du bord, tel que tenu ici, décrit l'envolée.

A 6 h. 30, le R-101 signalé à Le Bourget par T.S.F. son départ de Cardington, qui eut lieu à 6 h. 30.

A 8 h. 30, temps de Greenwich, le R-101 avertit qu'il fait du progrès satisfaisant.

A 10 h. 25, le vaisseau signale son passage au-dessus de la région de Hastings, le message ajoutant qu'il pleuvait fort avec un vent du sud-ouest à une vélocité d'au-dessus de 54 noeuds par heure.

A 10 h. 40 il donna sa position à deux milles au nord de Hastings.

A 11 h. 30, le dirigeable dit qu'il a atteint un point au-dessus de la côte française près du cap Saint-Quentin.

A minuit, T.M.G. un message donne la position du R-101 à quinze milles au sud-ouest d'Abbéville.

Le livre continue: "La dernière position reçue à 1 h. 50, dimanche matin était que le dirigeable était à environ un demi-mille au sud de Beauvais. La radio indiquait qu'à ce moment les passagers avaient joui d'un excellent dîner et fumé plusieurs cigares et qu'ils es préparaient à se mettre au lit. A 2 h. 08 a.m. on ne reçoit pas de message mais le gardien de l'aérodrome de Beauvais perçoit une grande illumination dans le ciel au-dessus de la forêt de Beauvais. C'était le dirigeable qui venait juste de s'effondrer."

Les survivants prétendent qu'il y avait cinquante-huit personnes à bord du R-101 détruit hier

(suite de la 1ère page)

conseil n'ont pu savoir d'une façon définitive comment la tragédie s'est déroulée. Pour eux, le fait qu'on a trouvé de l'huile à quelque distance du dirigeable ne prouve rien. Il est possible, croient-ils, que cette huile ait été jetée afin d'alléger le R-101, dans un effort à la dernière minute pour atteindre une altitude plus élevée.

Aux bureaux du ministère de l'aviation défilent aujourd'hui un grand nombre de parents et d'amis des victimes. Les commis reçoivent aussi des messages de sympathie de toutes les parties du monde. On annonçait cet après-midi qu'un service mémorial, à la mémoire des victimes, aurait lieu vendredi midi à la cathédrale St-Paul.

Parmi les nombreux messages de sympathie reçus aujourd'hui, il s'en trouve un des aviateurs français Coste et Bellonte, envoyé des Etats-Unis. La société pour la promotion de l'aviation de l'Union soviétique a aussi exprimé sa sympathie dans une déclaration aux journaux. Le Dr Hugo Eckener, du Graf Zeppelin, a également envoyé un message de condoléances.

THÉORIES SUR LES CAUSES

LONDRES, 6. (P.A.) Les théories sur la cause de l'accident du R-101 sont attribuées, d'après les uns, aux défauts de la structure, d'après les autres au manque de savoir naviguer à travers une tempête.

Le dirigeable entra en territoire français sans incident. Après six ou sept heures, il commença à moins bien fonctionner. La pluie tombant à averses augmenta le poids du dirigeable et obligea l'équipage à jeter du lest. Les citoyens de Beauvais, qui le virent, déclarèrent que le dirigeable semblait souffrir de défectuosités dans le fonctionnement des moteurs; ce que nia le pilote H. J. Leach.

Au sud de Beauvais, le dirigeable entra dans une vallée. Incapable de s'élever au-dessus des montagnes qui l'entouraient, il s'écrasa sur le sol. L'explosion, tous sont d'accord sur ce point, suivit immédiatement et le feu consuma aussitôt le dirigeable...

D'après le pilote Leach, le choc aurait pu briser une connection électrique et produire une étincelle, laquelle aurait enflammé l'hydrogène.

Dans les milieux officiels, personne pratiquement ne prêtait de l'importance à la permission de fumer que les passagers avaient. L'endroit où l'on pouvait fumer était à l'épreuve du feu. On ne croit pas que l'on n'ait pas pris les mesures nécessaires pour éviter les accidents dus à la cigarette.

Le manque de vie du dirigeable peut avoir reposé sur l'amassement de la pluie sur les bords de l'enveloppe, mais les observateurs font remarquer que, à son départ de Cardington, le dirigeable ne s'éleva que de 20 pieds au-dessus du mât, alors qu'il aurait dû s'élever de 200 pieds environ. Il survola Londres à un altitude aussi peu élevée que les chiens sortirent dehors pour aboyer à son passage.

Certaines gens croient qu'un défaut dans la structure pourrait être la cause du désastre.

Le manque d'habileté à conduire le dirigeable dans les dernières minutes de l'envolée dépendrait, suivant d'autres, aux dommages causées par la pluie.

Sir Dennistoun Burney, le constructeur du R-100, nie que la permission de fumer à bord du R-101 puisse avoir quelque chose à faire dans le désastre. "Il serait tout à fait injuste de choisir une théorie sur la cause de la catastrophe à présent, bien que plusieurs s'offrent d'elles-mêmes" dit sir Dennistoun. "Ce désastre peut dépendre, ajouta-t-il, de quelque chose encore inconnu à la science de l'aviation."

SOMBRE TRAGEDIE

LONDRES, 6.— (P.A.) La tragédie du R-101 se répercute aujourd'hui au ministère de l'aviation à Londres. Non seulement les personnages ministériels sont terrifiés par la catastrophe, mais la profonde tristesse qu'on éprouve s'accroit encore à la vue des parents des victimes, en quête de nouvelles. Mme Radcliffe, de Fedford, épouse de R. W. G. Radcliffe, du R-100, est allée avec son vieux père demander si on n'avait pas reçu de nouvelles de son mari, au nombre des blessés du R-101. Leur visage pâlit lorsque le commis téléphona à un autre département. En recevant la réponse, il réfléchit un instant, puis remit le récepteur à Mme Radcliffe en lui disant: Mieux vaut répondre vous-même. Les personnes présentes virent son visage devenir exsangue, au moment où elle apprit la nouvelle de la mort de son mari, à l'hôpital d'urgence français. C'est fini, dit-elle, et le récepteur lui échappa des mains.

Parmi les morts, aucun n'est plus regretté que Lord Thomson, ministre de l'aviation, qui était très populaire. Il éprouvait un grand enthousiasme pour les dirigeables, spécialement pour le R-101. Avec un bon capitaine et un bon équipage, disait-il à des amis, je voyagerais dans le R-101, quelles que soient les conditions atmosphériques. Lors un dîner, à la veille de son départ dans le R-101. Lord Thompson annonçait qu'il était sur le point d'aller à Cardington. Le seul risque dit-il, est le voyage en auto de ce soir à Cardington.

SIX SURVIVENT SEULEMENT

Par Thomas-T. Topping
Rédacteur à la Presse Associée.

BEAUVAIS, France, 5 oct. (P.A.)—Quarante-huit personnes au moins y compris des hommes célèbres dans la vie publique de l'Angleterre, ont souffert une mort atroce dimanche matin quand le R-101, le plus gros dirigeable du monde, en route pour les Indes, s'est abattu sur le sol et a fait explosion dans un vallon boisé près de Beauvais. Six personnes seulement, faisant toutes partie de l'équipage, ont survécu au désastre. Quarante-sept périrent dans la collision elle-même et deux autres succombèrent à l'hôpital. Les gréeurs S. Church et H.-G. Radcliffe étaient si grièvement brûlés qu'ils en moururent.

LORD THOMSON

Au nombre des victimes sont Lord Thomson, secrétaire de l'Aviation dans le gouvernement britannique; Sir Sefton Brancker, directeur de l'Aviation civile; le chef d'escadrille W. Palstra, force royale aérienne d'Australie; le chef d'escadrille W.-H.-L. O'Neill, le capitaine-aviateur R.-B.-B. Colmore, le lieutenant-colonel V.-C. Richmond, le major Scott chef d'escadrille et ancien commandant de R.-34; le major P. Bishop et M.-J. Buck, qui était secrétaire de Lord Thomson; W.-G. Radcliff, un gréeur, qui est mort à l'hôpital dimanche midi.

LA CAUSE DU DESASTRE

Le dirigeable, qui s'envola de Cardington samedi, prit en feu en frappant le sol et les victimes furent à la fois brûlées et horriblement mutilées au-delà de tout espoir d'identification positive.

La cause de la catastrophe, l'une des plus affreuses dans les annales de la conquête de l'air par l'homme, fut généralement attribuée aux tempêtes violentes qui éclatèrent au-dessus du nord-est de la France durant les premières heures de dimanche et forcèrent sans répit le dirigeable contre le sol. Les bourrasques et les pluies torrentielles, croit-on, martelèrent le dirigeable si fort que les pilotes perdirent tout contrôle et le vaisseau aérien plongea, enlisant son nez, dans l'effrayante force de la collision, dans le versant parsemé d'arbres.

Le mot "généralement" est employé à dessein parce que quelques témoins de la tragédie déclarent que le dirigeable eut des difficultés de moteurs quelques dix minutes avant le fracas. Ces témoins étaient d'avis que le dirigeable avait échappé le tout contrôle.

BUT DU VOYAGE

Le R-101 qui brûlait de l'essence brute, faisait une grande envolée aller-retour aux Indes. Sa première étape devait se terminer à Isma... soit à environ 2,800 milles de Londres.

D'Ismalia à Karachi, terminus des dirigeables dans les voyages extérieurs, il y a 2,530 milles. On s'attendait à atteindre Karachi en six jours. On se fait une idée de l'importance suprême qu'attachait le gouvernement anglais à ce voyage par la présence de Lord Thomson et de Sir Sefton au nombre des passagers.

ET LES FUMEURS?

De nombreux commentaires furent suscités ici par le fait qu'on avait permis de fumer à bord du dirigeable. Il semble que plusieurs passagers aient profité de la permission avant de se coucher. Mais il n'y a aucune preuve que cela ait eu quelque chose à faire dans le désastre.

Le leviathan de l'air alla donner sur le sol, quelques minutes après deux heures du matin. Le bruit de l'explosion se répandit très loin. Les cieux, malgré la tempête soutenue, s'illuminèrent des flammes qui s'élevaient en spirales.

En un clin d'oeil, les habitants de la contrée, dont plusieurs avaient été tirés de leur sommeil par le passage du dirigeable, accoururent sur le théâtre de la tragédie, une course effrénée à travers les champs cultivés et les bois... Il s'écoula toutefois un temps considérable avant qu'ils puissent parvenir à cet endroit. Le dirigeable se démolit à un mille de la chaumière la plus rapprochée. Les gendarmes et quelques-uns des fermiers du voisinage immédiat furent les premiers sur les lieux. Ils se virent couper le chemin par la chaleur écrasante et insupportable émise par les flammes qui dévoraient sans répit le gigantesque dirigeable.

Epouvantés et impuissants, ils étaient cloués sur place, les bras levés en émoi tandis que les cris déchirants des voyageurs brûlés remplissaient leurs oreilles.

LE DRAPEAU GLORIEUX

Et cependant dans leur horreur, ces gens trouvèrent le temps de voir l'Union Jack violemment agité à l'amarrage de poupe du vaisseau. Aussi rapidement qu'en temps de guerre, les secours furent organisés et comme les flammes s'éteignaient, les volontaires commencèrent la douloureuse tâche d'exhumer les corps calcinés et meurtris.

CAPRICES DU DESTIN

Le destin capricieux joua ses atouts pour sauver plusieurs membres de l'équipage, y compris le pilote Leach. Ce dernier fut lancé loin des ruines. Bell et Binks, membres de l'équipage, furent sauvés quand le réservoir de lest se brisa dans la violence du choc, les lançant à travers la fenêtre d'une cabine.

Les corps recouvrés furent placés dans un vallon, tout près des débris, avant leur transport dans un hôpital de Beauvais, qu'on avait transformé en une chapelle temporaire ornée de drapeaux anglais.

Sur le coup de midi, quarante-sept corps avaient été trouvés et les médecins annoncèrent qu'on pourrait en identifier une quinzaine—mais ce n'était là qu'une possibilité.

D'une part le ministère britannique de l'Aviation rapportait qu'il n'y avait que 53 personnes à bord du vaisseau et de l'autre, les survivants de l'équipage ici donnèrent le chiffre total de cinquante-huit.

En plus des 47 corps complets trouvés, on recouv

Château Cheese gagne la coupe Brading-Nadon

UNIVERSITÉ BATTUE — LES CARDINAUX VONT BIEN — B. ET B. GAGNE

L'Université succombe sous les coups ennemis dans une belle bagarre

Byrne et Slattery font du bruit pour Loyola; Barnaby, Lafleur, Berthiaume se distinguent pour l'Université. Défaite de 13 à 1.

LES MONTREALAIS VIENNENT DANS NOS PARAGES LE 1er

Les gladiateurs du Père Hébert subissaient samedi aux mains du Loyola, une défaite de 13 à 1.. Les universitaires jouèrent de malchance et malgré la défaite nous devons être fiers du jeu qu'ils ont donné.

HAUT LES CŒURS

Les savants de la Côte de Sable, malgré tout leur bon vouloir ne tiennent pas à semer la terreur partout où ils passent. Samedi, ils rencontraient le Loyola, club qui fait partie de l'Intercollégiale intermédiaire, plus pesant qu'eux, et avec toutes ces considérations il faut admettre que Barnaby et ses hommes devaient lutter plus fortement pour la victoire. Hélas, ils ont failli, mais ne vous découragez pas! Barnaby se promet bien de leur remettre leur change le 1er novembre prochain, lors de la partie de retour.

Voici un aperçu de la joute:

Première Session

Après les quelques recommandations de l'arbitre Moore Bannan, ancien élève du Loyola, Byrne frappe à Lafleur pour ouvrir la partie. Le jeu se déroule surtout au centre du terrain. Lafleur sort la balle des buts après avoir attrapé le coup de Byrne et réussit une course de 25 verges.

Après trois ou quatre plongeons de Berthiaume, Barnaby essaie une rouge, mais ne réussit pas.

Deuxième Session

Cette période fut surtout remarquable par les arrêts sensationnels de Barnaby et Devine et par la course de plus de 30 verges de Slattery. Le Loyola ayant porté la balle à quelques verges de la ligne ennemie, Byrne enfonça la tranchée pour la première touche de la partie. Shaughnessy la convertit.

Après une course de plus de 40 verges de Lafleur le repos arrive.

Troisième Session

Le début de la deuxième demie fut plus sérieux. Barnaby frappa à George l'ouverture. Après trois ou quatre coups heureux du Loyola, Byrnes frappe à Eddie pour une rouge. Les savants ne se découragent pas; ils luttent avec plus d'ardeur, Barnaby réussit une course, mais une erreur universitaire donne la balle au Loyola et Burns réussit une course mais Lafleur l'arrêta dans un bel effort.

Quatrième Session

Le début de cette période fut malheureux pour le Collège. Une erreur de Lafleur donnait cinq points au Loyola. Les Universitaires ayant réussi à porter la balle aux quinze verges, Barnaby essaie sa "drop", mais ne réussit qu'une rouge. Après deux belles courses Burns frappe à Barnaby pour une rouge et Lafleur réussit sa dernière course de la partie. Barnaby, Lafleur, Berthiaume et Devine furent les principales vedettes des vaincus. Burns, Slattery et Shaughnessy furent celles des vainqueurs.

Le Père Hébert se dit satisfait de la partie et compte bien que ses hommes donneront une taloche le premier novembre aux gars de Montréal.

Alignements

Loyola		Université
	Voltigeur	
Shaughnessy		Keavy
	Demis	
Byrne		Lafleur
George		McAndrew
Ryan		Huot P.
	Quart	
Slattery		Barnaby
	Centre	
Teague		Labelle
	Intérieurs	
O'Brien		Cousineau
Harr		Berthiaums
	Milieux	
Seagatore		Maheu
Tigh		Viau
	Extérieurs	
Boucher		Dorion
Daley		Devine
	Substituts	
Tansey		Lewis
Fleury		Taché
Budsley		Desjardins
Bailey		Villeneuve
Dorche		McCabe
Dubée		Egan
McGee		Quesnel
Rigney		Brosseau

UN 1er SUCCÈS POUR CE CLUB

BREAULT REMPORTE SA PREMIERE VICTOIRE. — BREAULT MORVAN ET AUBIN BRILLENT POUR LES VAINQUEURS, TANDIS QUE CHARETTE, LAFRANCE ET P. GAGNON SE DISTINGUENT POUR CHAPUT.

Le club de Luc. Breault, deux fois défait dans la présente cédule de la Division "A", remportait dimanche après-midi une brillante victoire sur l'équipe de Chaput, dans une des plus belles joutes jouées à date dans les ligues intermurales de l'Université.

Après une erreur de Bobin et plusieurs coups heureux, Breault enfonça la ligne ennemie pour une touche.

Cet avantage ne faisait que stimuler les gars de Chaput, qui toujours en suivant les bons conseils du capitaine Charette, parvint à égaliser les chances.

Morvan réussit une course de 20 verges pour une touche, ce qui mettait le pointage à 10-5 pour Breault au repos.

La deuxième demie vit du jeu serré de deux côtés et beaucoup d'efforts du côté de Chaput, mais ses hommes ne parvinrent pas à reprendre le terrain perdu.

CHAPUT, cap.— Gauthier, Gagnon, T. Lafrance, Dupont, Lalonde, Desloges, Bobin, Caron, Landreville, Charette.

Breault, cap.— H. Lafrance, Berthiaume, Aubin, Dehaitre, Deslauriers, Demers, A. Gagnon, Dodge, Chénier, Lauzon, St-Germain, Beausoleil.

LE SUCCÈS DÈS LA 1re PARTIE

LES RANGERS PRENNENT LA MESURE DU WESTWARD DANS UNE PARTIE DE L'UNION DE QUEBEC.—SHIELDS BRILLE.

Les Rangers, nouvelle équipe de rugby locale, ont bien débuté dans les séries de l'Union de Québec. Ils démarraient samedi après-midi au parc Lansdowne contre le Westward de Montréal et n'eurent aucune difficulté à obtenu la décision, au pointage de 11 à 6.

Reg. Shields, brillant demi, fit tous les points des Rangers: il réussit une touche et une "drop" dans la période initiale et une autre "drop" dans le troisième. Les visiteurs luttèrent de façon sensationnelle dans le dernier quart, sans toutefois prvenir à reprendre le terrain perdu.

Ken Copeland, demi-quart du Westward, brilla d'un vif éclat au cours de la joute.

Alignements

Westward. – Magnan, voltigeur; McGarvie, Dionne et Murray, demis; Copeland, quadt; Allan, centre; Szabo, Burton, Martin, Cloghessy, McKinnon et Smith, ailiers; subst.: Shearer, Orr, Gormley, Barclay, Budge, Donihee, Phelan, Steele, Hammond.

Rangers—Draper, voltigeur; Shields, Sheehan et MacFarlane, demis; Rooney, quart; McCrostie, Goddard, Hayes, Barry, G. Rhéaume et Lagrave, ailiers; subst.: Burton, St-Germain, Conn, L. Rhéaume, McClory, Grace, Gadde et Brethour.

Arbitres — W. Consiglio de Montréal et Georges Boucher d'Ottawa.

WEST POINT DÉFAIT

MONTREAL. — L'université McGill a battu les Cadets de West point, au pointage de 2 à 1, dans une exhibition de football association donnée ici samedi après-midi.

CADETS GAGNENT

MONTREAL. — Les dangereux Cadets du collège militaire de Kingston ont triomphé de McGill, au pointage de 19 à 13, dans une exhibition de rugby donnée ici samedi après-midi.

LES HONNEURS AUX FROMAGERS

LE CHATEAU CHEESE MET LA MAIN SUR LA COUPE BRADING EN BATTANT LES ETOILES D'ED. RICHER.

Le Château Cheese a enlevé la coupe Brading en battant les Etoiles d'Edmond Richer, par 11 à 9, dans une splendide exhibition donnée dimanche après-midi sur le losange du parc Woods, en présence d'une assistance considérable.

A la conclusion des hostilités, M. S.-E. Nadon, représentant de la maison Bradinz, généreuse dontrice du trophée, remit lui-même la coupe à M. Armand Turpin, gérant des Fromagers, le félicitant en même temps du magnifique travail de ses hommes. Il eut aussi de bonnes paroles à l'endroit des Etoiles.

Le Château Cheese s'assura la victoire grâce à un ralliement de cinq points dans la sentième manche: les Etoiles firent du travail exceptionnel dans leur demie de cette même séance, mais il leur fallut s'incliner après avoir compté quatre points.

Aubin et Duguay se livrèrent un duel intéressant dans la case. Courville des Etoiles cogna trois coups en cinq efforts; E. Laframboise, R. Bélanger, Gélineau, Charron et Claude tapèrent chacun deux coups.

Voici le résultat officiel:

CHATEAU CHEESE

	A.	B.	R.	H.	P.	O.	A.	E.
Lacelle, cc	3	3	1	1	0	0		
Turpin, 2b	5	0	1	1	2	0		
Savary, c-a	5	1	1	2	2	0		
Lacombe, cg	4	0	0	1	0	0		
Charron, rec	4	2	2	3	2	0		
Claude, 3b	3	1	2	1	1	2		
Mercier, 1b	3	1	1	10	0	1		
Aubin, lanc	4	2	1	2	4	0		
Sauvageau, cd	4	1	1	0	0	0		
Totaux	35	11	10	21	11	3		

LES ETOILES

	A.	B.	R.	H.	P.	O.	A.	E.
E. Laframboise, 3b	4	3	2	0	4	1		
R. Bélanger, cg	5	1	2	1	0	0		
Courville, c-a	5	1	3	3	1	1		
Sauvé, 1b	2	0	0	8	0	0		
Gélineau, cd	4	1	2	0	0	0		
J. Moussette, 2b	4	1	1	2	1	1		
R. Laframboise, rec	4	0	0	6	0	0		
E. Tessier, cc	3	1	1	2	0	0		
Duguay, lanc	4	1	1	2	5	1		
Totaux	35	9	12	21	11	4		

Par manche:—

Château Cheese	0	1	2	1	0	2	5	1	1	0	3
Etoiles de Hull	0	0	1	4	0	0	4	0	9	1	2

SOMMAIRE

Deux buts: Charron, Claude, Mercier, E. Laframboise, R. Bélanger, Gélineau, Duguay.—Sacrifices: Lacelle, Sauvé.—But volé: Aubin.—Retirés par Aubin, 5; Duguay, 6.—Buts sur balles: Aubin 3; Duguay 3. Mauvais services: Aubin, 1; Duguay, 2.— Laissés: Château Cheese, 7; Etoiles, 8.— Durée: 1 h. 50 m. Arbitres: M. St-Jean et C.-A. St-Jean.

NOS SÉNATEURS ONT SUCCOMBÉ

MONTREAL INFLIGE UN BLANCHISSAGE AUX GLADIATEURS DE LA CAPITALE.—WHITTY ET WELCH BRILLENT

MONTREAL (Spécial).—Les Sénateurs ont mal débuté dans leur course au championnat du Big Four. Ils envoyèrent une équipe apparemment solide contre les gladiateurs de la M. A. A. A., sur le terrain local samedi après-midi, mais les gars n'étaient certes pas de taille à résister avec succès aux poussées locales et, quand la cloche finale retentit, Montréal avait une avance très satisfaisante de 6 à 0, grâce aux coups opportuns de Whitty et de Welch.

Ottawa, presque toujours sur la défensive, commit de nombreuses erreurs qui contribuèrent à sa défaite. Il convient cependant de noter que ni l'une ni l'autre équipe ne fit fureur.

La partie venait à peine de commencer que Welch frappait à Harding pour une rouge. Une erreur de Harding permit aux locaux de saisir le ballon et Welch tapa une autre rouge.

Whitty hissa un coup à la ligne neutre dans le deuxième quart et Montréal menait, 3 à 0, à la mi-temps.

Welch frappa trois autres rouges dans la troisième session. Harding échappa le ballon lors de la cinquième rouge et Welch s'en empara pour faire une touche, mais les arbitres ne la concédèrent pas vu que le sifflet avait retenti avant l'erreur de Harding.

Whitty fut banni dans cette séance pour avoir voulu se battre.

Montréal eut l'avantage du jeu dans le dernier quart.

ALIGNEMENTS

Ottawa:—Forster, voltigeur; Harding, Brassington et Connell, demis; Lynch, quart; Saunders, centre; Bruce, Ussher, Emerson, Monahan, Redley et L. Kealey ailiers; subs:—Walker, Mulrooney, Van Vliet, Wilson, A. James, Clarke, P. James, Perley, Lachance Herberts.

Moontréal: — Delahaye, voltigeur; Welch, Bennett et Whitty, demis; Fletcher, quart; Tellier, centre; Adams, Pigeon, Hempey, McCaig, Garbarine et Grant, ailiers; Hutton, Higgins, McBearty, Monty, Robinson, Savard, Sheppard, Stevenson, Stark, Perry.

Arbitres — John McKelvey et J. O'Connor; lignes—Billy Malette.

LA VICTOIRE AU JEUNE VARSITY

LES ETUDIANTS BATTENT LE CAMP BORDEN DANS LA PREMIERE PARTIE DE LA SERIE D'ONTARIO.

TORONTO— Les représentants de l'université de Toronto dans l'Union Ontarienne ont inauguré leur campagne par une victoire de 29 à 11 sur le Camp Borden. Jouant samedi au stade de Varsity, les Etudiants terrassèrent complètement les Aviateurs,, privés des services de Dave Harding et de plusieurs autres joueurs de l'an dernier.

Toronto a donné une belle exhibition. Il était d'ailleurs renforcé d'Art Snider, habile demi-quart qui revient au bercail après une absence d'un an.

Les vainqueurs comptèrent cinq touches, dont trois furent converties, et une rouge. Le Camp Borden fit deux touches, une convertie, dans le troisième quart.

ASSEMBLÉE REMISE

CHICAGO— L'assemblée annuelle de la ligue de hockey Nationale, qui devait avoir lieu ici samedi, a été contremandée parce que la plupart des magnats se trouvaient dans l'impossibilité d'y assister.

Le président Calder fixera une autre date ces jours-ci.

UN HOMME DE VALEUR

Rommell, expert de la balle à jointure qui a participé à plusieurs séries mondiales. C'est un des bons routiers dont dispose Connie Mack.

LE B. ET B. FAIT DU BON TRAVAIL

LES QUILLEURS PRENNENT LA MESURE DU FRONTENAC DANS LA PREMIERE JOUTE DE LA SERIE.

Le B. et B. a pris la mesure du Frontenac, au pointage de 6 à 2, dans la première partie de leur série pour le championnat de balle molle de la Cité de Hull et pour la coupe que le vaillant sportif S.-E. Nadon offre au nom de la maison Brading. Ce fut une des plus belles parties de la saison, et le vaste assemblage réuni dimanche après-midi au parc Flora a eu de quoi s'enthousiasmer.

Le jeu ne languit pas et en 1 h. 5 m. les affaires étaient bâclées.

La bagarre fut très serrée jusqu'à la septième session: à ce moment, les Quilleurs se mirent à jouer du bâton jusqu'à nouvel ordre et quatre copains croisèrent le marbre. C'était la victoire.

La série se continue dimanche prochain au parc Flora.

M. Garneau, président de la ligue Commerciale, lança la première balle pour la joute de dimanche. M. R. Patenaude, gérant du Frontenac, occupait derrière la plaque et M. Raymond, gérant du B. et B., tenait le bâton.

Voici le résultat officiel:—

B. ET B.

	A.	B.	R.	H.	P.	O.	A.	E.
Desjardins, c-a	3	1	1	2	2	1		
G. Lesage, cd	5	2	2	2	1	0		
S. Laramée, rec	4	0	1	1	2	0		
Charbonneau, cg	5	2	2	1	1	0		
D. Lesage, 2b	4	0	3	7	1	0		
Poirier, 1b	5	0	0	8	0	0		
Fournier, lanc	5	0	1	3	1	0		
L. Laramée, cc	2	0	1	0	0	0		
Jos. Potvin	2	0	0	1	0	0		
Totaux	39	6	11	27	9	1		

FRONTENAC

	A.	B.	R.	H.	P.	O.	A.	E.
L. Simpson, 1b	4	1	2	8	1	1		
A. Paquette, cc	4	0	1	1	0	0		
S. Lavois, 2b	1	0	0	0	0	0		
P. Demers, 3b	3	1	1	3	6	1		
W. Charron, lanc	4	0	1	1	1	0		
A. Levasseur, cg	3	0	1	0	0	0		
A. Caron, c-a	4	0	1	8	1	0		
E. Limoges, rec	4	0	0	2	0	0		
H. Corneau, cd	4	0	0	1	0	0		
N. Bélanger	2	0	0	3	4	0		
W. Levasseur	1	0	0	0	0	0		
Totaux	34	2	7	27	13	2		

Par manche:—

B. et B.	0	0	0	4	0	1	4	0	6	11	1
Frontenac	0	1	0	0	0	0	1	0	2	7	2

Arbitres: J. Kennedy, G. Foster et A. Duncan.

Durée: 1 h. 5 minutes.

JEUNES SAVANTS PRIS DE COURS

OUVERTURE OFFICIELLE DE LA LIGUE SCOLASTIQUE JUNIOR. LA FORTUNE NE FAVORISE PAS LES SAVANTS.

La ligue de rugby scolastique junior s'est ouverte officiellement à l'Université, lorsque le Glebe Junior avait raison des savants au pointage de 7 à 0.

Malgré la défaite des Collégiens, nous devons être fiers de leur tenue; car ils avaient à lutter contre un club plus pesant qu'eux.

Gagné et Aubin réussirent plusieurs belles courses, mais ne parvinrent jamais à traverser la ligne ennemie pour une touche.

Vers la fin du 3e quart, le frappeur du Glebe réussit deux rouges. — La partie devenait de plus en plus mouvementée et Gagner se distinguait par ses courses.

Une erreur de Gagner donna une touche au Glebe, ce qui montait le pointage à 7-0.

Quoique nos hommes aient perdu contre Glebe, ils espèrent bien que mercredi prochain ils reprendront le terrain perdu. Le capitaine Gagner disait dimanche que si les dieux le favorise, il est sûr de son coup.

Happy Shouldice arbitra la partie à la satisfaction de tous.

Juge — L. Desgrosseillers.

ALIGNEMENTS

Centre — Marcoux; intérieur — Casselman et McNamara; Ailes — Côté et Pilon; extérieurs — Cruickshank, Benoit et Houle; demis — Peters, Richer et Aubin; quart — Gagnier — capitaine.

LA RAISON DE LA DÉFAITE DE LIPTON

PLYMOUTH, Ang.— Le capitaine Ned Heard qui pilota le Shamrock V dans les épreuves de la coupe America, est arrivé samedi à bord du Caronia avec les membres de son équipage.

"L'Entreprise nous a battus parce qu'il avait l'avantage de nombreux appareils mécaniques", a déclaré le capitaine. Il n'a pas voulu en dire davantage.

MINNEAPOLIS SOUS NOUVEAU CONTRÔLE

DULUTH. — Tom Shaughnessy, président du club Shamrock de Chicago, a vendu à un syndicat la charte du club de Minneapolis qu'il contrôlait depuis le mois de mai.

Les nouveaux propriétaires conserveront leur franchise dans l'Association Américaine.

HAINES FAIT LA BARBE À MACK

LES CARDINAUX ENREGISTRENT LEUR DEUXIEME VICTOIRE CONSECUTIVE DANS LA SERIE MONDIALE.

ST-LOUIS:—Les Cardinaux ont égalisé les chances dans la série mondiale. Après un beau succès samedi après-midi, ils revinrent à la charge dimanche, en présence d'un vaste assemblage, pour glisser une deuxième prune aux Macks, au pointage de 3 à 1, dans un match très intéressant.

Ce fut un duel émouvant entre Jess Haines, vétéran des cardinaux, et Lefty Grove, mais Haines eut la haute main, car il n'accorda que quatre coups à l'ennemi.

Les Cardinaux comptèrent un point dans la 3e manche sur le triple de Gelbert et le simple de Haines. Ils bâclèrent les affaires dans la quatrième après la sortie de deux hommes; Hafey tapa un double, Bladse suivit avec un simple à Dykes qui lança mal à Foxx et Hafey entra. Les simples de Wilson et Gelbert firent le reste.

Les Macks avaient compté leur unique point dans la première manche sur les coups de Bishop et Simmons.

Voici le résultat officiel:

ATHLETIQUE

	AB	R	H	PO	A	E
Bishop, 2b	3	1	1	2	2	0
Dykes, 3b	2	0	0	1	0	1
Cochrane, rec	4	0	0	3	0	0
Simmons, cg	3	0	2	0	0	0
Foxx, 1b	4	0	1	6	0	0
Miller, cd	4	0	0	7	0	0
Haas, cc	3	0	0	4	0	0
Boley, c-a	4	0	0	1	1	0
Grove, lanc	3	0	0	0	0	0
Totaux	30	1	4	24	3	1

ST-LOUIS

	AB	R	H	PO	A	E
Douthit, cc	4	0	0	0	0	0
Adams, 3b	4	0	0	2	2	0
Frisch, 2b	4	0	0	3	2	1
Bottomley, 1b	4	0	0	9	0	0
Hafey, cg	3	1	1	4	0	0
Blades, cd	3	1	0	6	2	0
Wilson, rec	3	0	1	3	0	0
Gelbert, c-a	2	1	2	0	4	0
Haines, lanc	2	0	1	0	1	0
Totaux	29	3	5	27	9	1

Par manche:

Philadelphie	1	0	0	0	0	0	0	0	0
St-Louis	0	1	1	0	0	0	0	0	3

SOMMAIRE

Points sur coups, Simmons, Haines, Gelbert; deux-buts, Hafey; trois buts, Gelbert; sacrifices, Dykes, Haines; double-jeu Gelbert à Frisch à Bottomley; laissés, St-Louis 4; Philadelphie, 7; buts sur balles de Haines 4 (Bishop, Simmons, Haas, Dykes); Grove, 1 (Gelbert); retirés par Haines, 2 (Miller, Grove); par Grove, 3 (Douthit, Adams, Bottomley); mauvais service, Haines. Arbitre, Reardon, Moriarity, Rigler et Geisel. Durée, 1.41.

CLEGHORN GÉRANT

PROVIDENCE: — Sprague Cleghorn a été réengagé comme gérant de Providence dans la ligue de hockey Canado-Américaine.

Wrightville champion de la ligue Intercité

Les guerriers de Benoit remportent une victoire décisive sur le club d'Elmdale.

CHIFFRES OFFICIELS

Voici les chiffres officiels de la série mondiale:—

QUATRIEME PARTIE

Assistance	39,946
Recette	$169,293
Part des joueurs	$86,339.43
Part de chaque club	$16,889.90
Part dec haque ligue	$16,889.90
Part du commissaire	$25,393.95

LES QUATRE JOUTES

Assistance	140,480
Recette	$635,050
Part des joueurs	$323,865.50
Part de chaque club	$53,981.75
Part de chaque ligue	$53,981.75
Part du commissaire	$95,257.50.

UNE SPLENDIDE COUPE VA AUX VAINQUEURS

Wrightville a enlevé haut le championnat de la ligue de balle Intercité. Vainqueurs de l'Emdale dans le premier engagement de la série décisive, les gars d'Albert Benoit ont bâclé les affaires dimanche après-midi en triomphant, au pointage de 14 à 4, après avoir tapoché douze coups saufs.

Les champions, contenus dans les quatre premières sessions, se réveillèrent à la quatrième pour compter quatre points. Ils en ajoutèrent quatre à la sixième et se surpassant dans la huitième en réussirent six qui leur assurèrent définitivement la médaille.

Jansen lança une belle parti pour Wrightville: il retira 9 hommes au bâton et n'accorda que six coups. Cornforth éventa quatre adversaires.

Jansen réussit en plus un triple avec trois hommes en route. Sullivan fit aussi un triple. McAndrew et Gibson tapèrent des doubles.

M. C. Lecompte arbitra à la satisfaction de tous.

ALIGNEMENTS

Elmdale:— Larmour, 2b; Albert, cd; Claydor 1b; McAndrew, cc; Cadieux, c-a; Gadde, 3b; Gibson, cg; Johnson, rec; Cornforth, lanc.

Wrightville:— Grimes, 2b; Jansen, lanc; Lagrave, rec; R. Kinsella, cg; Deneault, cc; Delaney, 3b; J. Kinsella, cd et 3b; Davidson, c-a et cd; Corneau, c-a; Sullivan, 1b.

Pointage par manche:—

Elmdale	0	2	0	0	0	1	0	0	1	4	6	3
Wrightville	0	0	0	0	4	0	4	0	6	14	12	2

COUPE REMISE

Après la partie, M. Lorenzo Leduc, représentan de la Gatineau Beverages, remit un magnifique trophée à M. Albert Benoit, gérant des champions, qui remercia en termes appropriés.

LE BLUE NOSE SE MET EN ROUTE

II DISPUTERA AUX AMERICAINS LE CHAMPIONNAT DE L'ATLANTIQUE.

LUNENBOURG, N.-E.— La barque Blue Nose est partie samedi pour Gloucester, Mass., où elle disputera au Gertrude-L. Thebaud le championnat des bâteaux-pêcheurs de l'Atlantique.

Le capitaine Angus Walters qui recommande de Blue Nose ne croit pas que le parcours de la course soit favorable à sa barque qui, depuis huit ans, combat l'Atlantique et qui, par conséquent, n'est pas aussi rapide qu'une embarcation récemment construite.

QUILLEURS À L'OEUVRE

Ce soir à 7 hres 30, sur les allées du B. et B., ouverture de la ligue de quilles de la Cité de Hull. A 9 heures, ouverture de la ligue Continentale.

Accélération!

Gazoline Super-Shell

un mélange spécial pour Départ Instantané en pleine circulation, plus de millage

Et Démarrage-Rapide après une nuit froide

Super-Shell ANTI-KNOCK GASOLINE

SS 3A

Spinach cause une surprise en gagnant la coupe au Hâvre

Sun Beau court à la place dans la riche classique.—Questionnaire fait piètre figure.

LE MEETING S'EST CONCLU SAMEDI

HAVRE-DE-GRACE:—Spinach, le bon poulain de William Ziegler, a remporté une victoire impressionnante dans le handicap de la coupe de Hâvre-de-Grâce, disputé samedi au champ local.

Habilement conduit par Robertson, il prit la tête après avoir passé la mi-chemin d'un voyage de neuf furlongs et, augmentant sans cesse sa marge, passa sous le fil quatre longueurs devant Sun Beau. Dr Freeland arriva troisième battu d'une tête et une longueur devant Curate.

Questionnaire, fameux coursier de James Butler, arriva septième, après s'être affaibli dans un duel avec Curate au premier rang. Il y avait onze partants.

Cette victoire de Spinach rapporta $20,550 et la coupe à l'écurie Ziegler.

LES RESULTATS
Première Course

1—All Blue, Robertson, $13.50, 7.00, 5.20; 2—Someime, Kennedy, $25.00, 18.-; 3—Sporty, Watters, $16.00. Temps, 1.49 3-5 pour un mille 1-16.

Deuxième Course

1—Corbeau, Thibodeau, $6.80, 3.90, 2.60; 2—Eleusageon, Adams, $6.70, 3.80; 3—Cyrano, O'Hara, $2.10. Temps, 1.48 1-5 pour un mille 1-16.

Troisième Course

1—Polydore, Watters, $3.10, 2.60, 2.10; 2—Bobashela, Robertson, $3.40, 2.20; 3—Voltear, Coltiletti, $2.20. Temps, 1.12 2-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Hibala, Critchfield, $5.20, 2.60, 2.20; 2—Jolly King, Quackenbush, $2.40, 2.10; 3—Prince Peter, Watters, $2.40. Temps, 1.46 pour un mille et 70 verges.

Cinquième Course

1—Spinach, 116, Robertson, $15.00, 5.80, 4.10; 2—Sun Beau, 126, Coltiletti, $3.80, 3.30; 3—Or Freeland, 106, Leischmann, $7.60. Temps, 23 2-5, 47 3-5, 1.11 4-5, 1.38 1-5 pour un mille et un furlong.

Sixième Course

1—Ned O, Leischmann, $4.30, 3.10, 2.30; 2—William T, Robertson, $3.00, 2.40; 3—Golden Auburn, Palumbo, $2.50. Temps, 1.44 1-5 pour un mille et 70 verges.

Septième Course

1—Baritone, Thibodeau, $7.40, 4.80, 3.50; 2—Vimont, Leischmann, $13.10, 7.60; 3—Tazewell, Kennedy, $7.00. Temps 2.07 3-5 pour un mille et quart.

LE RÉVEIL FAIT SAUTER LE TALENT

MONTANARO REPPEND SES ALLURES VICTORIEUSES ET GAGNE LE HANDICAP A LONG BRANCH.

TORONTO:—Montanaro, cheval hongre de Harry Hatch, est sorti tout à coup de sa léthargie pour prendre la mesure d'un bon champ dans le handicap City Dairy, épreuve principale de la séance de samedi à Long Branch.

Le jockey V. Smith lui fit suivre le champ jusqu'au dernier furlong, puis le secoua rapidement et le cassa en tête du groupe dans les dernières enjambées. Il battit Omareen d'une tête, cependant que Judge Bartlett arrivait troisième.

Kopeck arriva dernier après avoir mené sur un demi-mille.

LES RESULTATS
Première Course

1—Tryon, Dainty, $17.30, 7.55, 6.60; 2—Donna Ban, Yerrat, $4.20, 2.90; 3—Justiciary, Wells, $4.85. Temps, 1.14 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Once Again, Mann, $6.90, 3.80, 2.65; 2—Plain Dealer, Dainty, $6.15, 3.90; 3—Lady McNeil, Ralls, $3.35. Temps, 1.29 pour sept furlongs.

Troisième Course

1—Moon Phase, Fator, $7.85, 3.70, 2.95; 2—Grant Rock, Wilson, $3.90, 3.45; 3—Bowie, Seabo, $8.40. Temps, 1.55 4-5 pour un mille et un furlong.

Quatrième Course

1—Star Crest, Wells, $11.50, 5.95, 3.40; 2—Frumper, Falls, $3.90, 2.60; 3—Wacket, Cannon, $2.60. Temps, 1.27 2-5 pour sept furlongs. Nouveau record local.

Cinquième Course

1—Montanaro, Smith, $14.85, 8.30, 4.40; 2—Omareen, Cannon, $11.40, 4.80; 3—Judge Bartlett, Almers, $2.80. Temps, 1.46 2-5 pour un mille 1-16.

Sixième Course

1—Gay Parisian, Foden, $5.40, 3.60, 2.60; 2—Kitling, McGinnis, $3.75, 2.65; 3—Marie Galety, Mann, $2.90. Temps, 1.45 2-5 pour un mille et 70 verges.

Septième Course

1—Belmona, Foden, $12.45, 6.00, 4.40; 2—Brother Ran, Riley, $14.90, 10.10; 3—Torch, Romano, $5.05. Temps, 1.45 4-5 pour un mille et 70 verges.

UN AUTRE TITRE VA AU VARSITY

L'UNIVERSITE DE TORONTO ENLEVE LE CHAMPIONNAT INTERCOLLEGIAL A LA RAME.

MONTREAL.— L'université de Toronta a enlevé le championnat intercollégial à la rame par suite de sa victoire sur McGill dans l'épreuve de huit rameurs avec pilotes qui fut disputée samedi après-midi dans le canal Lachine.

Une vaste foule d'amateurs des deux sexes fut témoin de cette classique annuelle. C'est une randonnée de deux milles.

CORNWALL ÉCRASÉ

MONTREAL. — Le Canadien National a débuté de façon heureuse dans la campagne de rugby de l'Union de Québec, battant Cornwall, au pointage de 38 à 0, après un combat peu intéressant qui se déroula ici samedi après-midi.

LE CLUB KEALEY FORT MENAÇANT

LES GARS DE LA COTE DE SABLE ELIMINENT LE CHAMPLAIN PUIS TRIOMPHENT DU RACICOT.

Le club Kealey a fait du bruit dimanche après-midi sur le losange du parc Woods. Tout d'abord, il élimina le Champlain du tournoi de la ligue de l'est-Ottawa en le battant, par 16 à 9, dans la joute décisive de la série mi-finale. Au début de ce conflit, l'échevin St-Aubin lança la première balle.

Dans le deuxième duel, qui était le premier de la série de championnat, le Kealey a pris la mesure du quasi invincible Racicot, au pointage de 6 à 3. Lacombe frappa un circuit pour Racicot à la 6e manche.

Agnew et Pyefinch formaient la batterie du Kealey dans les deux cas. Voici les résultats:

Première Partie

Kealey	602 410 3—16
Champlain	500 301 0— 9

Agnew et Pyefinch; St-Louis et St-Jean.

Deuxième Partie

Kealey	300 001 2—6
Racicot	000 201 0—3

Agnew et Pyefinch; S. Aubin et P. Côté.

L'OUVERTURE A CHURCHILL DOWNS

PIGEON HOLE GAGNE LE HANDICAP —LA SURPRISE DE CHIEF JOHN.

LOUISVILLE:—Le Jockey Club du Kentucky a inauguré sa séance d'automne avec un programme attrayant, dont la vedette était le handicap Louisville-sud, une affaire d'un mille que gagna H.-P. Headley avec Pigeon Hole et Alcibiade.

Chief John aux frères Hieatt causa la surprise de la matinée en gagnant le prix Eastern Parkway, sur les six furlongs. Il partit de la 9e place qu'il occupait a ufurlong final, circula à l'intérieur, passa devant la tribune des juges avec une marge d'une longueur sur Polinos à J.-N. Camden et remboursa $101.44 à ses preneurs. Cheatham pilotait ce rejeton de Sir John Johnson. Il y avait onze partants en lice.

LES RESULTATS
Première Course

1—Retort, Simpson, $22.32, 10.14, 8.20; 2—Netie Pebbles, McCoy, $10.24, 7.38; 3—Hamilton, Gianelloni, $8.52. Temps, 1.19 pour six furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Airdrie Lass, Hardy, $26.28, 8.16, 3.82; 2—Uforme, Schutte, $4.62, 3.98; 3—Tennessee Gal, McCoy, $3.84. Temps, 1.14 4-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Machete, James, $5.40, 3.38, 2.76; 2—Goodman, Reeves, $4.10, 3.64; 3—Selection, Simpson, $3.56. Temps, 1.47 2-5 pour un mille 1-16.

Quatrième Course

1—Chief John, Cheatham, $101.44, 29.-14, 18.90; 2—Polinos, Mooney, $4.84, 4.64; 3—Frigate Bird, Yelton, $4.84, 4.64. Temps, 1.13 3-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Pigeon Hole, Finnerty, $4.44, 3.06, 2.38; 2—Alcibiade, Russell, $3.06, 2.38; 3—Patricia Marian, Simpson, $4.82. Temps, 1.38 3-5 pour un mille.

Sixième Course

1—Cayuga, Finnerty, $14.86, 7.44, 7.54; 2—Chimney Sweep, Russell, $7.14, 4.46; 3—Current, W. Garner, $3.94. Temps, 1.11 4-5 pour six furlongs.

Septième Course

1—Chelvs, James, $25.15, 9.60, 7.48; 2—Dr Parrish, Dalzell, $8.02, 6.24; 3—Chancellor, Legnon, $4.60. Temps, 1.46 1-5 pour un mille 1-16.

LES BONS DÉBUTS DES CHAMPIONS

SARNIA INAUGURE SA CAMPAGNE PAR UNE VICTOIRE SUR WINDSOR.

WINDSOR. — Cutie McPhedran et Hugh Stirling firent tous les points de Sarnia dans la victoire qu'il remporta samedi sur Windsor, au pointage de 6-0. Stirling tapa une rouge tandis que McPhedran réussit une "drop" et une rouge. Les deux copaints donnèrent une splendide performance.

Jubinville, Wilson et Jeffers se distinguèrent pour Windsor qui ne dut sa défaite qu'à une attaque aérienne prolongée.

Sarnia a tout l'air de taille à défendre avec succès son championnat ontarien.

A 65 ANS SON TEINT SUSCITE L'ADMIRATION

Elle livre son secret aux autres femmes

20 ANS DE KRUSCHEN 20 ANS DE SANTE

Songez-y! C'est une grand'maman et son teint suscite l'admiration! Quel est son secret? Elle le livre dans sa lettre. Elle doit sa jeunesse et son excellente santé à Kruschen. C'est là son secret.

"Lors d'un voyage, cet été, on me demanda ce que j'employais pour avoir un teint si frais. Depuis 20 ans je prends du Kruschen, tel qu'indiqué, et c'est le meilleur et le seul remède que je connaisse. Avant d'en prendre je souffrais du foie et d'excès de bile, j'avais aussi des douleurs rhumatismales dans les bras et les épaules. J'en prends régulièrement et m'en trouve on ne peut mieux. Je le recommande à tous ainsi qu'à mes enfants qui sont maintenant des adultes car j'ai 65 ans sonnés." — E. B.

N'enviez pas cette femme. Faites comme elle. Kruschen fera pour vous ce qu'il a fait pour elle: il vous maintiendra jeune. La petite dose quotidienne conservera votre organisme en parfait état — vous vous éveillerez chaque matin gaie comme pinson et avant qu'un mois se soit écoulé vous remarquerez que votre teint et vos yeux auront bien meilleure apparence. Kruschen redonnera au foie et aux reins leur activité normale. L'élimination des matières de rebut se fera normalement, comme le veut la nature. Votre sang rafraîchi circulera mieux et assurera à chaque fibre de votre organisme une force et une santé nouvelles. Vos yeux seront plus brillants, votre teint plus clair.

Vous vous sentirez — et vous serez — une autre personne. Des milliers de gens en ont la preuve tous les jours. Pourquoi n'êtes-vous pas du nombre. Vous vous procurerez les Sels Kruschen à 45c. et 75c. la bouteille chez n'importe quel pharmacien.

LES POSTES ONT PRIS LE TITRE

LES AVIATEURS BATTUS DANS LE MATCH DECISIF DU SERVICE CIVIL.

Les Postes ont enlevé le championnat de balle molle du Service Civil par suite de leur victoire de 12 à 11 sur le service d'aviation, dans la partie décisive jouée samedi au parc Lansdowne.

Ken Draper tapa un circuit à la 9e manche avec Jansen en route.

Voici le résultat:

Postes	110 020 305—12
Aviation	222 014 000—11

E. Johnson et J. Kinsella; Murphy et C. Lagrave.

NOTRE-DAME A BIEN COMMENCÉ

LES GUERRIERS DE SOUTH BEND TRIOMPHENT DES METHODISTES DE DALLAS.

SOUTH BEND. — L'équipe de football de Notre-Dame a inauguré sa campagne de 1930 par une victoire de 20 à 14 sur l'université méthodiste de Dallas, Texas.

LES RESULTATS

Washington & Jefferson, 35; Westminster, 0.
Notre-Dame "B", 53; Détroit C. C., 0.
Penn., 63; Swarthmore, 0.
Rider, 7; Loyola (Baltimore), 0.
Tennessee, 18; Centre, 0.
Union U., 18, Bethel, 0.
Alabama, 64; Mississippi, 0.
Floride, 27; N. C. State, 0.
Chicago, 19; Ripon, 0.
Colgate, 99; Bethany, 0.
Cornell, 61; Niagara, 14.
Dickinson, 7; Juniata, 8.
Fordham, 71; Buffalo U., 0.
Harvard, 35; Vermont, 0.
Duke, 32; Virgine, 0.
Armée, 54; Furman, 0.
Olivet, 7; Defiance, 0.
Worcester Poly, 0; Brown, 4.
Vanderbilt, 33; Minnesota, 7.
Missouri, 0; Colorado, 9.
Oklahoma, 47; N. Mexique, 0.
Pitt, 16; West Va., 7.
Carnegie, Tech., 52; Thiel, 10.
Illinois, 7; Iowa State, 0.
Gettysburg, 3; Villa Nova, 0.
Elmhurst, 65; Aurora, 0.
Ursinus, 20; Haverford, 0.
Princeton, 23; Amherst, 0.
Dartmouth, 20; Bates, 0.
U. de New-York, 41; Virgine Wesleyan, 6.
Ste-Marie, 20; St-Ignatius, 0.
Trinité, 27; N.-Y. Aggies, 7.
Usquehama, 27; Wagner, 7.
Alabama Poly, 13; Spring Hill, 0.
Alleghany, 21; Edinboro, 0.
Drexel, 43; Cooper Union, 0.
Rose Poly, 6; Earlham, 0.
Ohio Northern, 6; Toledo, 0.
Delaware, 13; St-Joseph, 6.
Western Kentucky Normal, 19; Transylvania, 0.
Wisconsin, 53; Laurence, 6.
Texas Christian, 0; Simons, 0.
McAlester, 52; St-Paul Luther, 6.
Iowa Wesleyan, 27; Graceland, 0.
St-Ambroise, 26; Dubuque, 6.
Iowa State Teachers, 31; Luther, 0.
Central, 25; Parsons, 0.
St-Olaf, 20; South Dakota State, 0.
Concordia Teachers, 6; Hibbing Junior College, 0.
Tennesse Poly, 20; Carson Newman, 0.
Bowling Green, 19; Transylvania, 0.
Milwaukee, 26; N. West College, 6.
Mt-Morris, 7; Valparaiso, 6.
Oterbein, 25; Cedarville, 0.
Adrian, 14; Findlay, 12.
Presbyterian, 7; Chattanooga, 6.
Okla. Aggies, 6; Iowa, 0.
Mariette, 31; Rio Grande, 0.
Holy-Cross, 27; Providence, 0.

LE RUGBY DANS LE ROYAUME-UNI

WIGAN DECLASSE BARROW. — BRAMLEY FAIT PARTIE NULLE SANS POINT.

LONDRES: — Voici les résultats des parties de rugby jouées samedi dans les îles britanniques:—

LIGUE DE RUGBY

Barrow, 0; Wigan, 22.
Batley, 3; Keighley, 5.
Bramley, 0; Warrington, 0.
Featherstone Rivers, 8; Ste-Hélène Recs., 0.
Huddersfield, 20; Leigh, 12.
Hull Kingston Rovers, 2; Leeds, 18.
Hunslet, 9; York, 5.
Rochdale Hornets, 5; Oldham, 11.
Salford, 3; Halifax, 2.
Ste-Hélène, 12; Dewsbury, 10.
Swinton, 23; Hull, 11.
Wakefield Trinity, 38; Bradford Northerns, 8.
Widnes, 0; Broughton Rangers, 0.
Wigan Highfield, 24; Castleford, 3.

MATCH DE COMTE

Lancashire, 24; Cumberland, 17.

UNION DE RUGBY

Blackheath, 3; Plymouth, 5.
Guys, 10; Portsmouth Services, 19.
Harlequins, 34; London Scottish, 0.
Old Alleynians, 3; Old Blues, 8.
Old Merchant Taylors, 17; Blackheath, 11.
Richmond, 0; London Welsh, 13.
Rosslyn Park, 19; Barts, 0.
Bristol, 13; Gloucester, 0.
Coventry, 21; Leicester, 8.
Devonport Services, 0; Torquay, 14.
Llanelly, 6; Crosskeys, 3.
Moseley, 0; Bath, 11.
Newport, 11; Cardiff, 11.
Northampton, 8; Old Millhillians, 10.
Neath, 3; Abertillery, 6.
Pontypool, 13; Aberavon, 3.
Edinburgh Institue, 18; Watsonians, 9.
Ouest d'Ecosse, 8; Glasgow Acads., 25.

LES RANGERS ONT ENFIN ÉTÉ TENUS

AYR UNITED PREND LA MESURE D'ABERDEEN. — MOTHERWELL ANNULE.

GLASGOW: — Voici les résultats des parties de football jouées samedi dans la ligue Ecossaise:—

Première Division

Airdrieonians, 3; Rangers, 3.
Ayr United, 2; Aberdeen, 1.
Celtic, 4; Morton, 1.
Cowdenbeath, 2; Hibernians, 1.
Dundee, 3; Falkirk, 1.
Hearts, 2; Queen's Park, 1.
Leith Athletic, 0; Kilmarnock, 1.
Motherwell, 4; Clyde, 4.
Partick Thistle, 1; Hamilton Academicals, 1.
St-Mirren, 2; East Fife, 0.

Deuxième Division

Alloa, 5; Arbroath, 2.
Armadale, 4; Albion Rovers, 0.
Clydebank, 1; Dunfermline Athletic, 2.
East Stirlingshire, 3; Dundee United, 1.
Forfar Athletic, 6; Brechin City, 1.
Montrose, 1; St-Bernard, 3.
Raith Rovers, 2; Queen of South, 0.
St-Johnstone, 2; Bo'ness, 0.
Stenhousemuir, 3; Dumbarton, 3.
Third Lanark, 1; King's Park, 1.

LIGUE D'IRLANDE

Linfield, 7; Ards, 2.
Newry, 0; Ballymena, 1.
Glenforan, 4; Celtic, 3.
Bangor, 2; Cliftonville, 1.
Larne, 2; Distillerie, 4.
Glenavon, 2; Coleraine, 0.
Derry, 1; Portadown, 0.

CUBS PRENNENT BELLE AVANCE

PAT MALONE A RAISON DES WHITE SOX DANS LA 5e JOUTE DE LA SERIE DE CHICAGO.

CHICAGO. — Les Cubs ont pris la mesure des White Sox, au pointage de 6 à 4, dans la cinquième partie de la série locale, pour prendre une avance de trois victoires à deux.

Malone lança pour les vainqueurs, tenant bon jusqu'au bout en dépit de la pression ennemie.

Lyons, vainqueur dans le duel initial de la série, se retira à la cinquième période; Braxton, Moore, Henry et Faber lui succédèrent sans succès sur le tas de boue.

LE HANDICAP VA A PLUCKY PLAY

LE COURSIER DE L'ECURIE NORTHWAY GAGNE L'EPREUVE PRINCIPALE DE SAMEDI A HAWTHORNE.

CHICAGO. — Finissant à vive allure, Plucky Play, rejeton de My Play et Plucky qui court sous les couleurs de l'écurie Northway, a gagné le handicap Ouest central, disputé samedi au parc Hawthorne sur la distance d'un mille 1/16.

Eskimo de la même écurie battit la marche avec My Dandy, les deux s'épuisant mutuellement pour finir en cinquième et sixième position.

Dans l'intervalle, Woolf poussait Plucky Play à l'extérieur et l'envoyé à une victoire d'une longueurs sur Calome à A. Baroni. Lieutenant Russell à R. Gallet arriva troisième.

Le vainqueur enrichit ses propriétaires de $3,500.

LE RESULTAT

1—Plucky Play, 110, Woolf, $5.46, 3.14, 2.66; 2—Calome, 96, Richards, $12.90, 7.44; 3—Lieutenant Russell, 100, Jones, $4.08; 4—Uluniu, 108, Landolt, 4.36 à 1; 5—Eskimo, 108, Johns, entrée Northway; 6—My Dandy, 116, Fisher, 2.63 à 1; 7—Karl Eitel, 107, Kellum, 21.32 à 1; 8—Chicago, 102, Pendergrass, 31 à 1; 9—River Forest, 101, Vercher, 39 à 1. Temps, 23 2-5, 46 3-5, 1.11 3-5, 1.37, 1.44 2-5 pour un mille 1/16.

LES COURSES AU PARC D'AQUEDUCT

TWENTY GRAND INFLIGE UNE DEFAITE INATTENDUE AU FAMEUX EQUIPOISE. — LA CLOTURE A CE CHAMP.

NEW-YORK:—Equipoise, le champion de H.-P. Whitney, a enfin succombé. Ce vaillant sapeur qui a balayé à peu près tout sur son passage au cours de la campagne d'été, a échoué dans les stakes juvéniles qui devaient le couronner définitivement champion des bêtes de deux ans pour l'année 1930.

Cette classique, disputée samedi à l'occasion de la clôture au parc d'Aqueduct, avait réuni sept candidats et c'est Twenty Grand de l'écurie Greentree qui enleva la palme, sous l'habile direction de Kurtzsinger.

Twenty Grand devint un facteur sérieux au coin final; il se lança sérieusement à la poursuite des meneurs et agrafa Equipoise dans le dernier seizième.

LES RESULTATS
Première Course

1—Angry Plume, Kelsay, 8 à 5, 1—2, 1—4; 2—Biltra, Burke, 9 à 2, 8—5, au pair; 3—Brandon Star, Lyons, 12 à 1, 5—1, 5—2. Temps, 59 secondes 3-5 pour cinq furlongs.

Deuxième Course

1—Trieste, Preece, 3 à 1, 1—2, xx; 2—Cauvoge, Street, 1 à 2, xx, xx; 3—Bo Ballot, Albright, 5 à 1, 8—5, xx. Temps, 3.32 pour environ un mille et trois quarts.

Troisième Course

1—Twenty Grand, Kurtsinger, 7 à 1, au pair, 2—5; 2—Equipoise, Workman, 1 à 5, xx, xx; 3—Ormesby, Abel, 15 à 1, 4—1, 7—5. Temps, 1.38 pour un mille.

Quatrième Course

1—Sun Mission, Fisher, 11 à 5, 7—10, xx; 2—Charon, Bethel, 7 à 1, 8—5, xx; 3—Bud Broom, McKechnie, 11 à 5, 7—10, xx. Temps, 1.46 4-5 pour un mille 1-16.

Cinquième Course

1—High Step, Workman, 5 à 2, 7—10, 1—3; 2—We Dun It, Catrone, 7 à 1, 5—2, au pair; 3—Scatter, Eaby, 5 à 2, 6—5, 2—5. Temps, 1.25 4-5 pour sept furlongs.

Sixième Course

1—Angry Lass, Pichon, 11 à 5, 4—5, 2—5; 2—Billie Leonard, Chirch, 7 à 2, 7—5, 3—5; 3—Sepoy, Munden, 5 à 2, 6—5, 1—2. Temps, 2.15 pour un mille 5-16.

L'ARSENAL FAIT UN MATCH NUL

SHEFFIELD UNITED LE CONTIENT A L'EGALITE. — ASTON VILLA REMPORTE UNE VICTOIRE DECISIVE.

LONDRES. — Voici les résultats des parties jouées samedi dans la ligue de football d'Angleterre:—

Première Division

Arsenal, 1; Sheffield United, 1.
Aston Villa, 6; Huddersfield Town, 1.
Blackburn Rovers, 2; Birmingham, 1.
Blackpool, 5; Leicester City, 4.
Chelsea, 4; Middlesborough, 0.
Grimsby Town, 4; West Ham United, 0.
Leeds United, 0; Sunderland, 3.
Manchester City, 4; Manchester United, 1.
Newcastle United, 0; Liverpool, 4.
Portsmouth, 2; Derby County, 0.
Sheffield Wednesday, 1; Bolton Wanderers, 0.

Deuxième Division

Bradford, 1; Southampton, 1.
Bristol City, 1; Nottingham Forest, 4.
Bury, 3; Bradford City, 1.
Cardiff City, 2; Barnsley, 0.
Everton, 7; Charlton Athletic, 1.
Millwall, 5; Preston North End, 7.
Oldham Athletic, 1; Tottenham Hotspurs, 2.
Plymouth Argyle, 2; Port Vale, 1.
Stoke City, 1; Burnley, 1.
Swansea Town, 1; West Bromwich Albion, 1.
Wolverhampton Wanderers, 3; Reading, 1.

Troisième Division
Section du Sud

Brentford, 3; Brighton et Hove Albion, 2.
Clapton Orient, 4; Watford, 0.
Crystal Palace, 7; Exeter City, 2.
Luton Town, 3; Newport County, 1.
Northampton Town, 0; Torquay United, 3.
Norwich City, 2; Swindon Town, 0.
Notts County, 3; Bristol Rovers, 0.
Queen's Park Rangers, 0; Fluham, 2.
Southend United, 3; Gillingham, 2.
Thames, 1; Bournemouth et Boscombe, 4.
Walsall, 1; Coventry City, 2.

Section du Nord

Carlisle United, 4; Crewe Alexandra, 1.
Chesterfield, 2; Southport, 1.
Darlington, 1; Stockport County, 2.
Halifax Town, 1; New Brighton, 0.
Hartlepools United, 1; Hull City, 3.
Lincoln City, 5; Barrow, 0.
Nelson, 2; Gateshead, 2.
Rotherham United, 8; Accrington Stanley, 1.
Tranmere Rovers, 2; Wrexham, 1.
Wigan Borough, 3; Doncaster Rovers, 0.
York City, 3; Rochdale, 0.

RECORD MONDIAL

QUEBEC— May Bird de l'écurie Potvin de Montréal a établi un record mondial pour les cinq milles (trot et amble) disputés dimanche au parc de l'Exposition. Elle fit la distance en 12.07, abaissant d'une demi-seconde le record établi, abaissant d'une demi-seconde le record établi en 1921 par Western Gentry, cheval local.

BROWN L'EMPORTE

PARIS— Al Brown, reconnu comme champion poids-coq du monde, a obtenu la décision sur Gene Huat de France dans un combat intéressant livré ici samedi soir.

LE FOOTBALL AUX JEUX OLYMPIQUES

WINNIPEG. — Sam Davidson, secrétaire de l'Association de football du Dominion, a déclaré samedi que le Canada aurait une équipe de ballon association aux Jeux Olympiques de 1932.

HAMILTON SE RETIRE

HAMILTON. — La franchise de Hamilton dans la ligue de hockey Internationale a été vendue à Syracuse. La direction du club local a essuyé un déficit de $20,000 l'hiver dernier.

LES TIGRES ONT PRIS LA PALME

L'EQUIPE DE FRED VEALE FAIT DU BON TRAVAIL CONTRE LA BANDE DE WATERLOO. — KITCHENER.

HAMILTON. — Les jeunes Tigres, qui sont sous le contrôle de Fred Veale, ancienne étoile de Queen's, ont battu Waterloo-Kitchener, au pointage de 19 à 5, dans la première partie des séries de l'Union Ontarienne, jouée ici samedi après-midi.

Pee Wee Chantler commit de nombreuses erreurs sous les couleurs des visiteurs. Une fois, il échappa le ballon et Dunkerley tomba dessus pour une touche. Plus tard, Ray Vaughan laissa la citrouille lui glisser entre les doigts et encore une fois Dunkerley fit une touche.

Kitchener-Waterloo réussit son unique touche dans le premier quart.

HAMILTON FINIT SON LONG VOYAGE

LES TIGRES ONT EMPILE 195 POINTS AU COURS DE LEURS PEREGRINATIONS.

REGINA:—Les Tigres de Hamilton, champion du rugby du Canada, ont conclu leur invasion de l'ouest canadien par une victoire de 15 à 3 sur les Rough Riders de Régina, dans une intéressante exhibition donnée ici samedi après-midi. C'était leur septième victoire consécutive.

Ils ont aussi gagné à Winnipeg, Saskatoon,. Edmonton,. Calgary. et deux fois à Vancouver. Leur total de points s'élève à 195 contre les 19 qu'ils ont accordés à leurs adversaires.

Le partage du melon de la série

ST-LOUIS— Les joueurs de la série mondiale se partageront $226,705.85, à raison de 60 p. c. aux vainqueurs et 40 p. c. aux perdants.

Ceci assure $136,023.51 aux gagnants, ou $5,038 pour chaque joueur, et $90,682.34 aux perdants, ou $3,385 pour chaque joueur.

Les 2e, 3e et 4e clubs de chaque ligue se partageront $97,159.65 sur la base suivante:— $24,289.99 aux clubs occupant la 2e place; $16,193.33 à ceux de la 3e place; $8,096.66 à ceux de la 4e place.

RECORD DES MACKS

ST-LOUIS. — Les Athlétiques ont établi un nouveau record de série mondial en n'exécutant que trois assistes dans la partie de dimanche avec les Macks.

Bishop en eut deux et Boley un.

BILL TERRY EST ROI DES TAPEURS

IL ENLEVE LE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE NATIONALE POUR L'ANNE 1930.

NEW-YORK:—Le championnat des frappeurs de la ligue Nationale est revenu cette année à New-York. C'est la première fois depuis 1915 que la métropole décroche pareil honneur.

Cette année-là, Larry Doyle avait mis la main sur la couronne et en 1930, c'est Bil Terry, 1er but des Géants, qui s'assied sur le trône. Il a fini la campagne avec une moyenne de .401, d'après les chiffres officiels rendus publics samedi.

GLEBE VAINQUEUR

Le Glebe a pris la mesure du collège St-Patrice, au pointage de 18 à 6, dans la première partie de la ligue scolastique locale, jouée samedi sur le terrain des Pats.

Caldwell et Nixon ont brillé pour les vainqueurs.

Le Glebe menait 5 à 0 au 1er quart, 7 à 0 au 2e et 7 à 6 au 3e.

BUFFALO SUCCÈDE AU CLUB ST-PAUL

DULUTH. — La ligue de hockey Américaine se composera de sept clubs cet hiver. Ce sont Chicago, Minneapolis, Tulsa, St-Louis, Kansas-City, Duluth et Buffalo qui a obtenu la charte de St-Paul.

William Grant a été élu président du circuit.

MOTICO L'EMPORTE

LONGCHAMP: — Motico au vicomte Max de Rivaud a gagné le prix de l'Arc de Triomphe, disputé ici dimanche au champ local.

Il battit d'un nez Hot Weed à Edward Esmond, cependant que Filarette au conte A. Guazzone fut troisième.

L'épreuve était dotée d'une bourse de 600,000 francs.

UN BEAU RECORD

PARIS: — Jules La Doumègue, brillant coureur français, à établi un record mondial de 3 m. 49 1-5 s. pour les 1,500 mètres au tournoi international qui eut lieu dimanche.

Otto Peltzer d'Allemagne détenait l'ancien record de 3.51.

Cultivateurs, souvenez-vous que c'est à l'Association canadienne-française d'Education que vous devez la fondation du Comité permanent agricole.

TREADWELL

4 octobre, 1930.

Euchre-concert. Notre soirée de famille du 28 septembre dernier fut un véritable succès. Nous remercions vivement ceux qui nous ont encouragés par leurs dons et leur présence.

1er prix, gagné par Mme Frank Charbonneau, Treadwell, $1.00; don de M. J. V. Watters, Curran, Ont.; 2e prix, une meule de fromage, don de M. Francis Sénécal, Treadwell, gagné par M. Péladeau; 3e prix: un buerrier en argent, don de M. et Mme Horace Groulx, Treadwell, gagné par Mme Durand, Montréal, 4e prix: un plateau à fruits, don de M. et Mme John Schryer, Treadwell, gagné par M. Bédard, Treadwell; 5e prix: une poche de patates, don de M. Fernand Pilon, Treadwell, gagnée par Mme John Schryer; 6e prix: une paire de bas de laine, don de M. Léon Barbarie, gagnée par M. Bisson; 7e prix: $1.00, don de M. Omer Bédard, Treadwell, gagné par Mlle M. Marleau, Treadwell; 8e prix: une paire de bas de laine, don de M. Cléophas Bissonnette, Treadwell, gagnée par Mme Omer Bédard, Treadwell; 9e prix: un gâteau, don de Mlle Balzanne, d'Ottawa, gagné par M. le Notaire André Lesage, d'Ottawa; 10e prix: deux pigeons, don de M. Doué Frédette, Treadwell, gagnés par Mme Fernand Pilon, Treadwell; 11e prix: un service à dessert, don de Mlle Balzenne, d'Ottawa, gagné par Mlle Gauthier; 12e prix: un sac de ardinage, don de Mme Joseph Bolleau, gagné par Mlle Chatelain; 13e prix: une poche de patates, don de M. John Marleau, gagnée par un ami.

Autres prix: Mme Vve Joseph Leroux, de St-Bernardin, $2.00; patin: Esdras Bercier; sucre: Hertel Duchesne; lait: Joseph Pilon; viande: Adrien Frédette, Albert Cloutier, Ste-Agathe des Monts; beurre: M. Georges Barbarie, Alfred, Ont.; pain de ménage: Mme Eugène Séguin; gateaux: Mmes Fernand Pilon, Louis Beaulne, Frank Charbonneau, Eugène Séguin, Edmond Bourbonnais, Frédette.

Divers:

Celina Larivière est de retour d'une promenade à Ottawa et Rockland où elle a visité ses parents et amis.

VOUS RAJEUNIT DE PLUSIEURS ANNÉES

C'est vraiment de la peau juvénile que récèle chaque boîte de la nouvelle et merveilleuse Poudre de Riz MELO-GLO. La poudre la plus pure qui soit — sa couleur est approuvée par le gouvernement des Etats-Unis. Plus d'empâtement, de squames, d'irritation. Un nouveau procédé français la fait s'étendre plus uniment et prévient l'agrandissement des pores. Plus de nez luisants. Elle tient plus longtemps. Employez MELLO-GLO. En toutes les pharmacies et tous les magasins à rayons. 8F

Lorsque bébé est nerveux

vous ne réussissez pas à faire votre ouvrage.

Tout vous tombe sur les nerfs.

Préparez une tasse de thé!

C'est le meilleur reconfortant.

Reposez vous quelques instants.

Vous vous sentirez mieux

104 F.

LE THÉ RED ROSE "est un bon thé"

2 QUALITIES — ETIQUETTE ROUGE & ORANGE PEKOE

Par un Procédé Exclusif

Cadbury

Met du lait frais, riche et crémeux dans ce chocolat

Oui, la moitié d'une tasse de lait frais entre dans une barre de 5c de Chocolat au Lait Cadbury. Il en résulte une saveur crémeuse qu'on ne peut pas oublier.

C'est sûrement là une excellente méthode de "prendre plus de lait." Et comme il est concentré, le Chocolat au Lait Cadbury est plus riche que le lait lui-même.

Fabriqué au Canada avec le même soin et la même habileté qu'à la Ville-Jardin de Cadbury, à Bournville, Angleterre.

Demandez le Chocolat au Lait Cadbury à votre fournisseur habituel.

Cadbury Limited, Montréal. C105F

Le chocolat qui se vend le plus dans l'Empire Britannique

Avis aux Marchands — Des quantités peuvent être obtenues de tous les intermédiaires de Cadbury Ltd., Montréal, ou de S. J. Fry & Sons (Can.) Ltd., Montréal, Truro, Toronto, Winnipeg, Calgary, Edmonton, Vancouver et Victoria.

Finance - Commerce

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.
6 octobre 1930

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	HAUT	BAS
Allegheny Corp.	18⅝	18¼
Allis-Chalmers	46¾	46¾
American Can Co.	121	118⅝
Allied Chemical	230¼	225⅛
Am. & For. Power	54¼	52½
Am. & Haw. SS.	10⅜	10¼
Amer. Smelting	55⅝	55½
Am. Tel. & Tel.	202	200⅜
Amer. W. Works	93¾	91¼
Anaconda Copper	38¼	37½
Atchison	204½	204⅛
Baltimore & Ohio	91⅞	90
Bethlehem Steel	80⅝	78⅞
Borden Milk	72⅜	71⅝
Briggs Mfg	15½	15¼
Brooklyn Man Tr.	71¼	70⅝
Canada Dry	56	55⅜
Canadian Pacific	44	43⅝
Chrysler Corpn	21⅛	20¾
Coca-Cola	176	175¾
Columbia Gas	53⅛	52
Com. Solv. Corp.	21⅜	21
Com. Southern	12	11⅞
Columbia Garm.	13⅜	13½
Continental Can	53⅛	52¼
Congoleum	10¼	10¼
Consolidated Gas	101⅞	100½
Corn Products	81⅛	80
Davison Chem.	21½	21½
Dupont	105	101⅝
Erie Railroad	37½	37¼
Fox Film	41¾	40½
Freeport Texas	40¼	39½
General Electric	61⅜	60⅝
General Motors	39⅞	38⅛
Goodrich	19	19
Goodyear Tire	46	45
Granby Mining	15⅜	15⅜
Houston Oil	60⅝	58⅝
Howe Sound	26	25⅞
Hudson Motors	25	25
Hup. Motors	10⅛	10
Intern. Harv.	64⅛	63½
Intern. Nickel	21	20¼
Inter. Tel.	30½	29⅝
eKan. Copper	29⅞	28¾
Loew's Theatre	68¼	67¼
Montgom. Ward	26	25⅛
Murray Corp	14	13¼
Nash Motors	31	31
Nat. Dairy Prod.	48¾	47¾
National Dist.	27	27
Nat. Power & Lgt	39¼	38⅜
N.York Central	149¾	147
North American	94¼	93½
Packard Motors	11¼	10¾
Pan-Pete-B.	52	52
Paramount Fam.	53¼	52¼
Pennsylvania Ry	70¾	69⅞
Phillips Pete	26¼	26
Public Ser. Corp.	88½	88
Pullman	62½	61¼
Radio Corpn	27¼	25⅝
Radio Keith	25¼	23⅜
Remington Ran	24	23½
Sears Roebuck	59	56¼
Shell Union Oil	12	12
Simmons Bed	19⅝	18⅞
Sinclair Cons.	17⅛	16¾
Southern Pacific	108	107
Southern Rails	70½	69¾
Standard Brands	18¼	18
Standard G. & El.	88½	87
Stew Warner	21¼	20½
Stand. Oil N.J.	60¾	59½
Stand. Oil N.Y.	29¼	29
Studebaker	27½	27¼
Texas Gulf	56	55⅛
T. Roller Bear. Co.	58	58
United Aircraft	40	39½
United Corp.	27½	26⅝
United Carbide	68½	67⅝
U. S. Cast I. Pipe	20¾	20
U. S. Ind. Alcohol	62	62
U. S. Rubber	16	16
U. S. Steel	156	154⅛
Vanadium Steel	59½	58
Warner Bros.	22	21¼
Westinghouse	129¼	125¾
Willys-Motor	5⅝	5¾
Woolworth Co.	65¼	64½
Yellow Cab	14⅜	14

CURB DE NEW-YORK

Aluminum of America	200	192
Amer. Gas & Electric	116⅝	114
Amer. Investors "B"	7½	7¼
Amer. Superpower	19¼	18⅝
Assoc. Gas & Electric	30¼	30
Brazilian Tractiin	31⅜	31½
Canadian Marconi	3½	3⅜
Cities Service	26⅝	26¼
Cons. Gas of Baltimore	118	114
Electric Bond & Share	66⅞	66¼
Ford France	11¼	10¾
Ford Mot. of Can. "A"	24⅞	23½
Ford Mot. of Can. "B"	41	36
Fox Theatre	8⅞	8¼
Gulf Oil	100	98
Imperial Oil	20½	19⅜
Int. Utilities "A"	42	40⅝
Int. Utilities "B"	11	10¼
Memphis Gas	14	13¼
Middlewest Utilities	25	23½
Mountain Producers	7½	7¼
aNt. Public Service	23	21½
Nat. Fuel & Gas	30	28
Niagara Hudson	14½	14¼
Noranda	19	18½
Penn Water & Power	73¼	70
Schulte United	2¾	2½
Standard Oil of Indiana	43⅞	43⅜
St. Regis Paper	20	19½
Stutz Motors	1½	1¼
Taggart Corp.	17	15
United Light & Power	33½	33¼
U. S. Dry Docks	4½	3¾

L'argent à demande est à 2 pour cent.
Affaires à 10½ heures: 490,000 titres.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.
6 octobre 1930

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	15	14
Alb. Pac. G.	10	
Asbestos	0.75	
Bell Telephone	152	
Brazilian	32½	31½
B. C. Power "A"	36¼	
Can. Bronze	38½	
Can. Car	21	21½
Can. Car priv.	26½	
Canada Cement	18	
Canada Cement priv.	94½	
C. Ind. Alcohol	3⅜	
C. Ind. Alcohol "B"	2	
C. Pow. & Pap.	9¾	9½
Cockshutt	16¾	16½
Dom. Bridge	64	63
Ham. Bridge	21	
Int. Nickel	20⅝	20¼
Lake of Woods	33	32½
McColl-Frontenac	16¾	
Massey-Harris	16½	16
Montreal Power	63	62
Nat. Breweries	29¾	29½
Price Bros.	53	52
Shawinigan	63¼	63
Smelters	169½	169
St. Lawr. Paper	8¾	
Steel Co. of Can.	43½	43
Win. Electric	29⅛	29

BANQUES

Commerce	242½	242
Montréal	306	305

CURB DE MONTRÉAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.
6 octobre 1930

VALEURS	HAUT	BAS
Ass. Breweries	12	
Beauharnois	9	
Can. Celanese	12	
Can. Cel. priv.	60	
Can. Malt	16	
Can. Vickers	9	
Dist. Seagram	10	
Int. Utilities "A"	40⅝	
Int. Utilities "B"	9⅛	
R. Mitchell	18 Bid	
Lake Superior	8	
Perfection Glass	0.65 Bid.	
South. C. P. priv.	106	
Walker Hiram	7	
MINES		
Abana	28	26
Noranda	19.00	17.90
Siscoe	41	
HUILES		
B. A. Oil	16⅛	
Home Oil	3.00	
Imp. Oil	20	19⅛
Internat. Petr.	17	

Mme E. Stewart se fait tuer

LA VICTIME, QUI DEMEURAIT A SOUTH ELMSLEY, EST TUEE SAMEDI PRES DE ROSEDALE.

SMITHS FALLS, Ont., 6. — Mme Elisabeth Stewart, de South Elmsley, vivant avec sa fille, Mme Bert Wood, de Rosedale, a été tuée samedi après-midi sur la voie ferrée du Canadien Pacifique près de Rosedale. L'accident survint, lorsque le train No 19, allant de Montréal à Smiths Falls, passa à Wood's Crossing à six ou sept milles de Smiths Falls.

Mme Stewart, âgée de 79 ans, achevait de traverser la voie lorsqu'elle fut frappée.

L'enquête du coroner déclara qu'il s'agissait d'une mort accidentelle.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

	Taux Div.	Prix App.	Rend. P.C.
Abitibi prio.	6.00	66½	9.02
Bawlf Grain prio.	6.50	82	7.74
B. C. Power "A"	2.00	35½	5.63
Belgo C. Pap. prio.	7.00	90	7.78
Bell Telephone	8.00	152	5.26
Brazilian	2.00	35¾	5.95
Brompton	2.00	22	9.09
Build. Prod. "A"	2.00	22	9.09
Can. Bronze	2.50	38½	6.49
" prio.	7.00	110	6.36
Can. Car com.	1.75	21½	8.14
Can. Car prio.	1.75	27⅛	6.45
Canada Cement prio.	6.50	93	6.99
Can. Converters	5.00	68	7.35
C. F. & F. "A"	1.50	16	9.38
Can. Nor. Pow. prio.	7.00	107	6.54
Can. Fairbanks prio	6.00	83	7.23
Can. Gen. Elec. prio.	3.50	62½	5.60
Can. Malting	1.50	16½	9.09
C. P. R.	10.00	179⅞	5.56
Cockshut Plow	1.50	16⅞	8.89
Dom. Bridge	3.60	64½	5.60
Dom. Engineering	4.00	65	6.15
Dom. Glass	7.00	108	6.48
Dom. Glass prio.	7.00	114	6.14
Dom. Textile	5.00	83	6.02
" prio.	7.00	119	5.88
namel and Heating	1.00	11	9.09
Foundation Co.	1.00	10	10.00
Goodyear prio.	7.00	107½	6.51
Chas. Gurd	2.00	28	7.14
Gypsum and Lime	1.50	15	10.00
Hamilton Bridge	2.00	20½	9.76
Ham. Bridge prio.	6.50	84¾	7.67
Hollinger	.65	6.25	10.48
Imperial Oil	.50	20	2.50
Imperial Tobacco	.45	9¾	4.62
(Extras inclus)			
Int. Nickel	1.00	21	4.76
Inter. Utilities "A"	3.50	41½	8.43
Jamaica P. S. prio.	7.00	109	6.42
Lake of Woods	3.20	35	9.14
Lake of Woods prio.	7.00	113	6.19
Lindsey C. W.	1.00	16	6.25
" prio.	6.50	78	8.34
MacKinnon Stl prio.	7.00	90	7.78
McColl-Front.	.60	17	3.53
Mont. Cottons	6.00	100	6.00
" prio.	7.00	97	7.22
Mont. Power	1.50	63	2.38
Mont. Tramways	10.00	172½	5.80
National Breweries	1.60	30½	5.25
Nat. Breweries	1.60	30¼	5.33
Nat. Brick prio.	3.00	20	15.00
Nat. Steel Car	2.00	46	4.35
Ogilvie	8.00	305	2.62
Ogilvie prio.	7.00	125	5.60
Ont. Steel	1.60	18	8.89
Ontario Steel prio.	7.00	108	6.48
Ottawa Power	6.00	100	6.00
Page-Hersey	5.00	90	5.56
" prio.	7.00	250	2.80
Penmans	4.00	70	5.71
Penmans prio.	6.00	103	5.83
Port Alfred prio.	7.00	81	8.64
Power Corp. prio.	6.00	101¾	5.90
Price Bros.	2.00	54¼	3.69
Price Bros. prio.	6.50	102	6.37
Quebec Power	2.50	53	4.72
Shawinigan	2.50	63½	3.94
Sher.-Williams	1.60	32½	4.92
Sh.-Williams prio.	7.00	120	5.83
Simon H. & Sons	2.50	21	11.90
So. Can. Pow. prio.	6.00	106	5.66
St. M. Valley prio.	7.00	83	8.43
Steel of Canada prio	1.75	42½	4.12
Steel of Can. prio.	1.75	42	4.17
Tooke Bros. prio.	7.00	77	9.09
Tuckett Tob. prio.	7.00	118	5.93
Viau prio.	7.00	79	8.86
Walker-Gooderham	1.00	7¼	14.04
Winnipeg Electric	2.00	29	6.90
Yinnipeg Elec. prio.	7.00	103	6.80

LES GRAINS

WINNIPEG, Man., 4. — Les ventes à profit ont immobilisé la marche ascendante des prix au marché des grains de Winnipeg, aujourd'hui, et arrêta les gains encourus depuis une semaine sans arrêt. Les pertes de la journée montaient de 1⅞ à 1⅞ centin le boisseau, bien qu'au début l'on espérait enregistrer le sixième jour d'un marché en hausse.

Le blé d'octobre, qui toucha la semaine dernière le plus bas prix depuis un quart de siècle, clôtura aujourd'hui à 76⅝, perdant 1⅝ centin. Novembre perdit également le même montant à 77⅞, tandis que décembre perdit 1⅝ à 78⅞ et mai perdit 1⅞ à 85—85⅛.

Les options se lisent comme suit:

BLE		
Octobre	$0.78¾ à 0.78¼	$0.76⅝
Novembre	0.79⅝	0.77⅞
Décembre	0.81½ à 0.81	0.78⅝ à 0.79
Mai	0.87¾ à 0.87	0.85 à 0.85½
AVOINE		
Octobre	$0.35¼	$0.34
Décembre	0.34⅝	0.33⅝
Mai	0.38¾	0.37⅝
ORGE		
Octobre	$0.31¾	$0.30⅞
Novembre	0.32¼	0.32¼
Décembre	0.34⅜ à 0.34	0.33⅝
Mai	0.39½	0.38⅝
LIN		
Octobre	$1.38½	$1.36¼
Décembre	1.39½	1.36
Mai	1.49	1.44¾
SEIGLE		
Octobre	$0.43	$0.40½
Décembre	0.45½ à 0.45	0.43⅜
Mai	0.51½ à 0.51¼	0.49⅛

PRIX AU COMPTANT:—

Blé: — No 1 dur, 0.77⅛; no 1 nord, 0.76⅝; no 2 nord, 0.74⅛; no 3 nord, 0.72⅛; no 4, 0.67⅝; no 5, 0.64⅝; no 6, 0.55⅝; picotin, 0.45⅝; sur voie, 0.76⅝; résidus, $2.00 la tonne.

Avoine: — No 2 c.w., 0.34; no 3 c.w. 0.31⅛; ex no 1 picotin, 0.31; no 1 picotin, 0.29; no 2 picotin, 0.25; rejeté, 0.20; sur voie, 0.34.

Orge: — No 3 c.w., 0.30⅞; no 4 c.w., 0.28⅜; no 5 c.w., 0.26⅞; no 6 c.w., 0.24⅞; sur voie, 0.30⅝.

Lin: — No 1 n.w.c., $1.36¼; no 2 c.w., $1.32¼; no 3 c.w., $1.16¼; rejeté, $1.16¼; sur voie, $1.36¼.

Seigle: — No 2 c.w., 0.40½.

EN INSPECTION

Passés en inspection, vendredi, 821 wagons de blé, comparativement à 296 vendredi dernier. Blé sous contrat, 741 wagons. Avoine, 43 et 18; orge, 105 et 106; lin, 26 et 15; seigle, 25 et 26; grains mélangés, 0 et 3; résidus, 1 et 7.

ARRIVAGES DE GRAINS ET FARINE

Arrivages de grains et farine à Montréal, hier, d'après les chiffres fournis par la Chambre de Commerce.

	C.P.R.	C.N.R.
Maïs, boiss.	2,000	.....
Avoine, boiss.	3,400	4,000
Orge, boiss.	.....	1,700
Farine, barils	7,562	1,613
Gr. moulus, sacs	4,050	.....
Foin, ballots	701	1,047

ENCHÈRES RURALES

IROQUOIS, Ont., 4. — A la séance d'aujourd'hui, 402 fromages colorés et 109 blancs furent cartonnés. Pas d'offres ni ventes.

MADOC, Ont., 4. — A l'enchère de Madoc, 382 fromages blancs ont été cartonnés et tous vendus à 14¾ centins. Thompson en acheta 132; Murphy, 153; et Cook, 97.

NAPANEE, Ont., 4. — On vendit 217 fromages blancs et 599 colorés à raison de 14¾ aux acheteurs habituels.

BELLEVILLE, Ont., 4. — A la séance d'aujourd'hui de l'enchère de Belleville, 318 fromages furent vendus à 14¾ centins et 845 à raison de 14 11-16 centins. Il en resta 125 non vendus, tous blancs.

L'hon L. Smith choisi candidat

IL SERA CANDIDAT DANS WESTMORELAND, N.-B. DANS UNE ELECTION PARTIELLE.

MONCTON, N.-B., 6. (P. C.) — L'honorable Lewis Smith, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement Baxter, est le choix du parti dans l'élection complémentaire de Westmoreland, que nécessite la démission du Docteur M. A. Coulton. L'honorable M. Smith a été défait aux dernières élections générales dans la circonscription d'Albert. Les libéraux se réunissent aujourd'hui à Dorchester pour choisir un candidat dans cette circonscription où une élection aura lieu le 14 octobre.

Sans l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, que serait-il advenu de nos écoles bilingues?

LES PRODUITS DE LA FERME

FARINE, AVOINE ET FOIN

MONTREAL, 6 oct.:—

Blé, picotin	0.60
Blé, no 6	0.70
Orge no 5	0.42
Orge no 4	0.40
Avoine no 2	0.46
Avoine, extra no 1 picotin	0.43
Avoine No 3 C.W.	0.43
Avoine no 1 picotin	0.40
Avoine à picotin No 2	0.37
Maïs de l'Argentine	0.79

Farine de blé du printemps:—

Première patente, le baril	6.10
Deuxième patente, le baril	5.50
Patente à boulanger, le baril	5.20

En barils, sacs, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au char, en baril, au sac d'occasion: $3.85 à $4.00.

Qualité de choix en lots fractionnels, en barils, au marché: $4.30 à $4.50.

Farine blanche de maïs, le baril, livre: $6.50.

ENGRAIS

Moulée blanche, extra	29.25
Gru	22.25
Son du Manitoba	21.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Grains secs pour brasserie, $22.00 la tonne en détail.

Avoine roulée: sac de 90 lvs, au détail, $2.70

Foin pressé, No 2 extra de mil $15.00
Foin pressé, No 2 de mil 14.00
A la tonne, f. à b., No 3 de mil 13.00

VOLAILLES MORTES

MONTREAL, 6 oct.:—Les prix des volailles restent soutenus:

Poulets de choix	0.28 à 0.35
Poules de choix	0.23 à 0.32
Dindes	0.34 à 0.41
Oisons de choix	0.27
Canards de choix	0.25

Ces prix s'appliquent aux volailles de classe "A". La classe "standard" est cotée de 2 à 3 centins de plus ceux de classe "B" sont à 3 sous la livre de moins.

LES OEUFS

MONTREAL, 6 oct.:—

Qualité spéciale	0.52
Frais extras	0.48
Frais premiers	0.42
Frais d'emmagasinage	0.41
Premiers d'emmag.	0.38
Seconds d'emmag.	0.32

LE FROMAGE

MONTREAL, 6 oct.:—Le prix du fromage d'Ontario est de 14 sous 3-4 à 15 sous la livre et celui de Québec de 13 sous 3-4 à 14 sous la livre.

BEURRE

MONTREAL, 6:—Le beurre de crèmerie de l'Est se vend 31 sous à 31 sous 1-4 la livre. Le beurre en tinette vaut 34 centins et celui en bloc d'une livre, 35 sous.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 6 oct.:—Les pommes de terre nouvelles du Nouveau Brunswick se vendent $1.05 le 80 livres. Les Montagnes Vertes du N.-B. se vendent $1.15.

AU SUJET DE CET HÔTEL SUR LA RUE ELGIN

CONFERENCE ENTRE LA VILLE ET LA COMMISSION DU DISTRICT FEDERAL A MIDI.

Le Bureau des Commissaires a eu ce midi une entrevue avec la commission du district fédéral au sujet de l'hôtel qu'un syndicat se propose de construire dans la rue Elgin. Le syndicat, par l'entremise du major F. Robbins, a fait savoir aux autorités que la commission lui refusait la permission de construire dans cette localité.

Les deux parties — corporation et commission — ont discuté aujourd'hui la question sius ses divers aspects mais, avant de se prononcer, la commission a demandé un délai dans le but d'obtenir de sir Georges Perley, premier ministre suppléant, une déclaration au sujet des intentions du gouvernement. L'entrevue entre le gouvernement et la commission n'aura lieu que jeudi ou vendredi, car l'hon. T. Ahearn, président de la commission, ne sera en ville que jeudi.

Vendredi soir, le Bureau s'abouchera de nouveau avec la commission: dans l'intervalle, les autorités municipales n'amenderont d'aucune façon le règlement donnant à la commission tous les droits sur la construction dans la rue Elgin.

Le Bureau s'est réuni de nouveau après l'entrevue de ce midi et a décidé d'obtenir du major Robbins une déclaration écrite des intentions de son syndicat et les plans de l'hôtel qu'il se propose de construire.

Pour désordre:—

Joseph Tapp, 5 rue Spruce, et Thomas Dodds, 26 rue Lett, ont été condamnés à $15 d'amende avec dépens en cour de police ce matin pour avoir causé du désordre dans la rue.

Loterie illégale:—

Omer Gervais, 462 rue St-Patrice, a été condamné à $50 d'amende ou un mois de prison en cour de police ce matin pour avoir conduit un jeu de loterie illégale. Il avait un genre de tirage défendu dans son magasin.

Vente le dimanche:—

Tillie Feldman, 19 rue Nicolas, a été condamné en correctionnelle ce matin à $10 d'amende avec dépens pour avoir vendu des cigarettes le dimanche.

Épidémie de rage dans Gloucester

Une épidémie de rage chez les chiens du canton de Gloucester et de Nepean a nécessité une campagne intense par la police du comté contre les propriétaires de chiens errants.

Treize personnes comparaîtront le 13 octobre, lundi prochain, pour répondre à l'accusation d'avoir laissé errer leurs chiens, contre un règlement municipal des cantons, qui demande que les chiens des cantons en question soient attachés et gardés en quarantaine.

Les causes seront entendues par le magistrat Wm. Joynt en cour de police du comté de Carleton.

TUÉE PAR UN CONVOI DU C.P.R.

(Spécial au "Droit")

SMITHS FALLS, Ont., 5. — Mme Elizabeth Stewart, 79 ans, a été tuée instantanément à Rosedale, Ont., à six milles d'ici samedi après-midi, par le convoi 19 du Pacifique Canadien en route de Montréal à Smihts Falls.

Le corps a été transporté aux salons funéraires Marsh ici et le docteur C.-L.-B. Stammers ouvrit une enquête où un verdict de mort accidentelle fut rendu par le jury.

Une opinion du major G.-H. Scott

LE MAJOR SCOTT, MORT DANS LE DESASTRE DU R-101, DISAIT QUE LEE DIRIGEABLES ETAIENT FAITS POUR SURVOLER LES OCEANS.

TORONTO, Ont., 6. (P.C.)—Il y a deux mois, le major G.-H. Scottt, et d'autres officiers du R-100, visitaient Toronto.

Durant son court séjour, le major Scott, mort dans le désastre du R-101, déclarait que les dirigeables "étaient faits pour survoler les océans. Je suis assuré que, dans l'avenir, nous verrons un service aérien régulier transatlantique."

Interrogé sur le succès futur des dirigeables survolant la terre, le major Scott disait: "Les dirigeables sont de vrais vaisseaux. Ils sont faits pour survoleh les océans."

Au cours de l'entrevue, le major avoua qu'il n'aimait pas à survoler les terres en dirigeable. A propos de la tempête encourue par le R-100 en août dernier, il ajoutait: "Nous n'aimons pas vos orages. Ils ne ressemblent point à ceux de la mer. Ce qu'il y a de dangereux, ce sont les courantts da'irs que l'on rencontre dans la navigation aérienne au-dessus de la terre."

Le R-101 était-il déjà menacé ?

EN JUILLET DERNIER, PENDANT UNE FETE DE L'AIR LE DIRIGEABLE PERDENT CONSTAMMENT DE L'ALTITUDE.

LONDRES, 6. (P.A.)—Le "Daily Express" raconte aujourd'hui une expérience tragique du R-101 en juillet dernier aux grandes fêtes de l'aviation.

D'après l'histoire, le R-101, après avoir quitté Hendon et après avoir volé durant quatre heures, perdait continuellement de l'altitude, d'après les officiers.

Les membres de l'équipage examinèrent alors les ballonnets, lesquels frappaient la charpente métallique. L'officier en charge commanda alors de se rendre à Cardington à la plus grande vitesse possible.

Le R-101 fut alors sauvé par l'action rapide du capitaine, le lieutenant Irwin, qui jeta par-dessus bord le leste et deux tonnes de combustible et employa tous les autres moyens de diminuer le poids du dirigeable. Lorsqu'on l'eut remisé, ont découvrit plus de 60 petits trous dans les ballonnets. La théorie que l'on émet sur le désatre du R-101 rappelle les difficultés que ce dirigeable subit en juillet dernier.

Un permis révoqué pour vingt jours

UN CHAUFFEUR EST CONDAMNE CE MATIN POUR CONDUITE DANGEREUSE DE SON AUTO.

Alfred Fournier, 45 rue O'Gilvie, Eastview, a été condamné en cour de police ce matin à $10 d'amende avec dépens ou dix jours de prison et à être privé de son permis de chauffeur pendant une période de vingt jours pour conduite dangereuse de son automobile par les rues de la ville.

Fournier a été arrêté hier soir par le constable F. Wilcox à la suite d'une violente collision survenue à l'angle des rues Chapel et St-Patrice. Son auto fit collision avec une autre machine conduite par George E. Wallingford, 495 rue Clarence, et l'endommagea fortement.

CHAUFFEUR BLESSÉ

Thomas Carroll, 77 avenue Rosemount, a été péniblement blessé à la tête, hier soir lors d'une collision entre son automobile et un tramway à l'angle des rues Cambridge et Gladstone. Carroll reçut les soins des docteurs D. A. Whitton et L. W. Nixon, et il a ensuite été conduit à sa demeure dans un automobile.

L'auto de Carroll a été fortement endommagé dans l'accident, tandis que le tramway ne subit pas de dommage dans la collision.

INSTITUT JEANNE D'ARC

Mardi, le 7 octobre, de 4 heures à 6 heures, réception à l'Institut Jeanne d'Arc, à l'occasion du onzième anniversaire de la fondation de la Congrégation. Salut solennel du St-Sacrement à 4 heures.

Dames auxiliaires, amis et bienfaiteurs de l'Oeuvre sont cordialement invités.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

	50 Ind.	20 Ferr.	20 Ut. P.
Aujourd'hui	148.2	113.2	205.1
Hier	149.8	114.1	206.8
Il y a une semaine	143.6	114.6	204.8
Il y a un mois	164.2	120.5	218.2
Il y a un an	236.3	152.6	324.6
Il y a deux ans	181.6	121.9	159.9
Moy. Hebdom.	141.5	122.7	127.5
Maximum, 1930	202.4	141.6	281.3
Minimum, 1930	.....	112.0	197.4
Maximum, 1929	252.8	167.8	353.1
Minimum, 1929	141.3	117.7	156.6

Total des ventes: 1,900,370 parts.

Un épisode — et l'un des plus beaux — de la résistance franco-ontarienne, voilà le sujet de l'EVEIL DE LA RACE.

Avis aux correspondants

Les personnes qui nous envoient des nouvelles sont priées de prendre note que nous ne publions que les communiqués de nos correspondants attitrés. Il faudra donc s'adresser à ces derniers lorsque l'on désirera faire paraitre quelque chose dans les courriers.

LE PROBLÈME D'ÉLIMINATION DES PASSAGES

Une vingtaine de demandes de municipalités, sur l'élimination des passages à niveau dangereux, occupera immédiatement l'attention de la Commission des Chemins de fer.

QUELQUES DÉTAILS

La Commission des Chemins de fer devra s'occuper sans tarder d'une vingtaine de demandes, provenant des municipalités, ayant pour objet l'élimination des passages à niveau dangereux. A cause d'une certaine pénurie de fonds, la Commission avait dû retarder l'étude de ces demandes jusqu'à maintenant. Mais vu que le gouvernement fédéral a fait pour cette élimination une part maximum de $1,000,000 à même le fonds général de $20,000,000 voté pour le chômage, elle devra se mettre à l'étude de ces demandes sans retard. Quelques membres de la Commission ont même émis l'opinion que les travaux sur ces passages pourront commencer dans une semaine ou deux.

La ville de Winnipeg demande à elle seule la construction de deux passages souterrains sous chacune des rues suivantes: Nairn, Talbot, Portage et Académie.

Une demande d'un souterrain sous une rue de Windsor, une installation de signaux à la rue Websterside et trois souterrains à Toronto, forment le total que l'Ontario réclame.

Trois demandes viennent de la Nouvelle-Ecosse. Quant à la province de Québec elle demande une diversion de rue à Lévis, un souterrain et une diversion de chemin près de Vaudreuil, une barrière à la rue St-Vallière et un souterrain sous la rue Laviolette, aux Trois-Rivières.

Le 1er septembre le fonds disponible pour ces travaux était de $1,557,264, mais de cette somme $1,236,800 devait être soustraite. Il ne restait plus que $300,000. Avec le milion que le gouvernement accorde pour ces travaux, elle aura encore une somme raisonnable pour commencer et mener à bonne fin les travaux qui lui sont demandés de toutes parts.

Depuis 1909 que le fonds de la Commission a été institué et depuis le gouvernement lui a versé $200,000 par année, soit un total de $4,400,000. Les municipalités, les chemins de fer ont aussi contribué largement aux dépenses et depuis 1909 on a dépensé à ce propos exactement $18,793,903.

Voici d'ailleurs les détails de ces contributions:—

	Fonds	Municip alités	Ch. de fer	Totaux
C. B.	$ 120,342	$ 321,903	$ 123,123	$ 565,369
Alberta	125,934	282,760	208,485	617,181
Sask.	43,695	520,896	256,129	820,721
Manitoba	16,450	47,115	53,265	116,831
Ontario	2,157,184	4,865,271	8,021,924	15,044,380
Québec	236,885	604,600	392,418	1,233,885
Nouv. B.	62,066	53,258	75,647	190,972
Nouv.-Ec.	79,745	76,270	47,419	203,435
I. P. E.	450	——	675	1,125

Fête de St-François

Une assistance nombreuse a pris part à la célébration de la fête de St-François d'Assise, hier, à la messe de 10 hres. Le sanctuaire avec ses banderolles, ses blasons pieux, ses oriflammes, ses lumières rappelaient le château mystérieux que le chevaleresque François avait vu en songe, lors de l'appel de Dieu.

La messe avec toute l'ampleur du rite des chartreux Lyonnais fut célébrée par le R. P. Sylvain, O.P., maître des Novices, assisté du R. P. Bernier et du R. P. Rousseau, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale dirigée par M. Arsenault, maître de chapelle, exécuta la messe grégorienne.

On remarquait au choeur en plus d'un beau groupe de Pères et de Frères Dominicains, M. l'abbé Brownrigg, curé de Ste-Marie, les RR. PP. Droesch, supérieur du Collège St-Alexandre, Lépage des PP. de Marie, professeur de philosophie.

Le soir l'église était remplie de personnes venues de toutes les parties de la ville. Du haut de son autel au milieu des fleurs et des lumières le Séraphique Père St François, tendait ses bras vers tout ce peuple pieux et recueilli. Mais son sourire s'adressait surtout à ceux qui remplissaient les allées centrales de la nef, les frères et soeurs du Tiers-Ordre. M. l'abbé Lee fit le panégyrique de Saint François. M. l'abbé a une âme vibrante, apostolique et franciscaine. Sa voix chaude et convaincue dans l'éloge qu'il fit du Séraphique crucifié d'Assise, communiquait à tous son amour profond pour Saint François et son oeuvre.

Son texte fut cette parole du Sauveur: "Revêtez-vous de mon joug et apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur".

Dans son introduction, il a prouvé par les grandes lignes de l'Histoire que si depuis les origines jusqu'à nos jours, l'humanité constitue une longue chaine de chutes et de rechutes sans fin, c'est parce que l'on oublie, que l'on rejette, que l'on hait le joug si doux pourtant du Seigneur et de son Eglise. Mais néanmoins, quand la lutte entre l'Eglise et le mal, se terminera aux derniers jours du monde, la victoire restera à l'Eglise du Christ, forte de la

"Annonces Classées"

6 Décès

GALIPEAU — Samedi, le 4 octobre, est décédée Elizabeth Kehoe, épouse de feu Francis Galipeau, à l'âge de 73 ans. Le cortège funèbre partira de la résidence de son fils, M. J. J. Galipeau, 383 rue Cumberland à 6 h. 15 a.m. pour se rendre à l'église Ste-Anne. Inhumation au cimetière de Notre-Dame des Sept Douleurs, à Grenville, Qué. 3239-6-231

QUIROUETTE — Au no 208 rue Water, mercredi le 1er octobre 1930, est décédée Emelie Mercier, épouse bien-aimée de Alfred Quirouette, à l'âge de 34 ans. Les funérailles auront lieu de l'adresse mentionnée plus haut, samedi, le 4 octobre à 7 h 45 a.m., pour se rendre à la Basilique, où le service sera chantée à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 4589-6-231

RICHARD — Mme Emile Richard, née Clarice Auger, décédée le dimanche 5 octobre 1930 dans un hôpital local, à l'âge de 33 ans. Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8 h. à la basilique. Le départ se fera à 7 h. 45 de la résidence mortuaire, 316, rue Water. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 4609-6-232

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

13 Perdu-Trouvé

CHIEN espagnol brun perdu, chemin de Montréal, près St-Joseph d'Orléans. Retourner J. B. Arial, 160 Water. Récompense. 3231-13-231

14 On demande

UN ASSOCIE avec capital dans un commerce bien établi. Rideau 1900. 3226-14-230

15 Servantes demandées

SERVANTE demandée. S'adresser 522 rue Rideau. Tél: R. 4413. 3240-15-233

17 Agents demandés

NOUS AVONS besoin des services d'un vendeur canadien-français. Position permanente pour l'homme voulu. Waverley Motors Ltd., 407, rue Bank. 4577-17-231

POUR VENTE de cartes de Noël, commission libérale et lucrative, catalogue gratis de cartes françaises et anglaises. Roy Art, 307 Lagauchetière Ouest, Montréal. 3241-17-234

18 Emplois demandés

JEUNE HOMME sobre et honnête demande emploi. Sher. 1887-M. 1345A-18-232

INSTITUTEUR expérimenté, possédant diplôme permanent, marié, possédant bonnes références, accepterait position dans le nord, à $125 par mois et dans l'est à $100. S'adresser Casier A, St-Isidore de Prescott. 4592-18-233

19 Institeurs demandés

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario. Salaire, $800. S'adresser Ovila Roberge, R. R. no 2, Verner, Ont. 4598-19-234

INSTITUTRICE bilingue, possédant certificat 1ère ou 2e classe pour Ontario; salaire, $1,000.00. S'adresser H. J. Gratton, Chelmsford, Ont. 4608-19-236

INSTITUTRICE bilingue, possédant certificat 1ère ou 2e classe pour Ontario. Salaire, $1,000. Z. Lafontaine, 7 Connaught Station, Ont. 3221-14-234

INSTITUTRICE qualifiée; salaire, $75.00. S'adresser l'abbé Pierre Grenier, Strickland, Ont. 4596-19-232

INSTITUTRICE qualifiée; salaire, $750.00. S'adresser l'abbé Pierre Grenier, Strickland, Ont. 4596-19-233

21 A louer

GRAND STUDIO, éclairé, chauffé, service d'ascenseur, ouvert le soir, loyer spécial comportant un Piano à Queue, Steinway. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 4607-21-236

PHARMACIE dans un bon milieu d'affaires. Sher. 1500. 3225-21-231

PIANOS à louer, avec option d'achat. Aubaines spéciales dans notre rayon de Pianos usagés comportant les marques réputées telles que Steinway, Heintzman et Lindsay. Conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., Ltd. 4606-21-236

22 Maisons à louer

HAUT de maison, 2 chambres, meublé, chauffé, rue Montcalm. Sh. 1359-J. 2724B-22-233

LOGIS à louer, $15.00. S'adresser 114 Lorne, Ottawa. 4610-22-232

MAISON, brique, à louer. 8 appartements. 179 Chemin Montréal. Cause—départ. Tél.: R. 6270. 4538-22

4 APPARTEMENTS, éclairé, $16.00 par mois. S'adresser 15 rue Pinard. Tél: R. 4544. 4594-22-231

23 Appartements à louer

APPARTEMENT à louer. S'adresser 88 Maisonneuve. Sher. 1926. 1348A-23-233

24 Chambres à louer

GRANDE CHAMBRE de devant, bien chauffée, avec usage du téléphone. Pension si désirée. 11 Laurier, Hull. 2720B-24-231

CHAMBRE à louer. S'adresser 115 St-André, Ottawa. 3243-24-233

Solliciteurs de brevets

HASKETT, W. IRWIN, solliciteur de brevets, 18, rue Elgin Q. 4374

FROMAGE CHÂTEAU
Fait à Ottawa
Connu dans le monde entier

25 A vendre

ARGENTERIE, ustensiles de cuisine, cadres, peintures, etc. 503 Cumberland, 2e étage. 3237-25-233

AUBAINES en Phonographes. Modèles cabinets $10 et plus; Orthophoniques, $69.00 et plus, conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 4605-25-236

AUBAINES en Victrola Orthophoniques. Achetez maintenant aux prix de $49.50 et plus. Conditions à partir de $5 comptant, $5 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 4601-25-236

BOIS de construction, neuf ou usagé; briques, châssis, portes, radiateurs, éviers. D. E. MacKenzie, angle Havelock et Main. C. 2878, R 2844. 5606-187

AUBAINES en Laveuses Electriques, machines remises à neuf à l'usine des Laveuses Connor, 10 rue Lloyd. 5472-25

MENAGE complet, cause de décès. S'adresser Mlle Alda Gratton, 12 Shakepeare, Eastview. 3235-25-232

MEUBLES à vendre, cause de départ. S'adresser 237 Laurier-Est, Ottawa. Tél: R. 1206-W. 3242-25-232

PROPRIETE et magasin de chaussures, comprenant logis, magasin avec bel assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants. Centre commercial. Conditions avantageuses. S'adresser 215 ave. Champlain, Hull. 4593-25-231

PIANO Automatique Heintzman & Co., presque neuf, régulier $1050. Maintenant $525. Caisse d'acajou satin, jeu d'aluminium, remarquable aubaine. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 4602-25-236

$125.00—**PIANO** droit William, bon instrument de pratique, caisse de noyer. Conditions: $10 comptant, $5 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 4603-25-236

$148.00—**RADIO** De Forest Crosley tout à l'électricité, nouveau modèle de 1931, 3 lampes grille-écran, haut-parleur dynamique dans un fascinant cabinet de noyer, $12.00 comptant, $6.00 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 4604-25-236

27 Fermes à vendre

TERRE 30 arpents, 3e concession no 7, situé 1½ mille de St-Joseph d'Orléans et ¾ mille entre les deux écoles. S'adresser Michel Cléroux, Blackburn, Ont. 3238-27-233

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété de ville en bon état. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 4600-31-236

Chiropraticiens

STEWART FORD, 27 Wilton Crescent, Ottawa, Carl. 1307 Ajustement d'arches tombées Supports légers d'arches faits d'après impression en cire.

45 Fourrures

L. GIROUX—Manteaux neufs faits sur commande, remodelage et réparage. Tél: R. 5554—164 St-Patrice. 45

LALLEMAND, 191 Augusta: Tours de cou, manteau, sur commande, réparages. Tél: [illegible] 3760. 45

78 Architectes

M. Charles BRODEUR, I.R.A.C., 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull. Sh. 2950. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

81 Spécialistes

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m., 197 rue Rideau. Tél.: R. 4789 81

Cours par correspondance

PREPARANT rapidement aux examens du recensement. S'adresser immédiatement à Casier postal 632, poste restante, Ottawa. 5711

91 Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos "PETITES ANNONCES" celles qui présentent un caractère malhonnête ou équivoque. Mais elles sont reçues et insérées si rapidement que nous ne pouvons pas toujours exercer un contrôle rigoureux.

Nous conseillons vivement à nos lecteurs d'être très prudents lorsqu'il s'agit d'affaires pour lesquelles on leur demande de l'argent sous une forme ou sous une autre.

Il souffrait terriblement d'
ASTHME

Paul-Emile Boucher, Chemin du Lac, P.Q., souffrait d'asthme depuis sa tendre enfance . . . son cas était terrible; mais RAZ-MAH accomplit pour lui des merveilles. Voici ce qu'il écrit: "Vos capsules procurent un soulagement rapide . . . RAZ-MAH est le seul qui me fasse du bien."

Toujours la même histoire—nuits affreuses avec la sensation d'une lente strangulation, palpitations de coeur pareilles à des coups de marteau, terribles accès de suffocation—point de sommeil, point de repos—la torture . . . puis RAZ-MAH, le sommeil, le soulagement béni. De simples capsules propres. Pas de vapeur, ni vaporisation, ni prise nasale.

Soulagement garanti avec une boîte de $1 ou argent remis. Chez tous les pharmaciens. Bienfaisantes contre bronchite chronique ainsi que rhumes de cerveau et des bronches. 130F

Le merveilleux remède de Templeton
Templetons Limited, 56, rue Colborne, Toronto.
RAZ-MAH

AVIS
SUCCESSION VACANTE
PHILIAS DUBORD

Avis est par les présentes donné, que Me Henri DesRosiers, Notaire, de la Cité de Hull, aux termes d'un acte de curatelle homologué à la Cour Supérieure du District de Hull, le 26 septembre, 1930, a été nommé curateur aux biens vacants de Philias Dubord, autrefois résidant au village de la Pointe-Gatineau, P. Q., et décédé le 25 décembre 1929.

Toutes réclamations contre la succession vacante de Philias Dubord, devront être produites au bureau du Notaire soussigné, d'ici au 15 octobre 1930.

Ce présent avis est donné à toutes fins que de droit.

Hull, ce 30 septembre 1930.
Henri DESROSIERS, N. P.,
de Labelle & DesRosiers,
Notaires,
165 rue Principale,
Hull, P. Q.

NOTICE TO CREDITORS

Creditors of Oscar Pilon late of Rockland, Russell, Ont laborer, who died on the 28th of July, 1928, are required on or before October 20th., 1930, to send by post prepaid or to deliver to the undersigned Administrator of the said deceased particulars of their claims against his estate and all securitiers, if any, held by them duly verified by statutory declaration, and after said last mentioned date the Administrator will do the distribution of the assets of the deceased among the parties entitled thereto having regard only to claims of which he shall then have notice.

Dated at Ottawa, this 4th day of October, 1930.

Capital Trust Corp., Ltd.
c/o J. P. LABELLE,
Barrister,
18 Rideau St.,
Ottawa, Ont.
5715

ST-CHARLES, ONT.

4 octobre, 1930.

Chic mariage.

Le 29 septembre dernier eut lieu la bénédiction nuptiale de M. Elie Beauparlant, fils de M. et Mme Adélard Beauparlant à Mlle Maria Lalonde, fille de feu Emile Lalonde et Amanda Servant. M. l'abbé Lionel Séguin, curé, de Hanmer, ami de la famille, après avoir béni le mariage, célébra la messe pour les époux. Mlle Lalonde touchait l'orgue. Des cantiques appropriés furent exécutées par Mme Asselin, Mlle Lalonde, MM. L.-P. Bouchard, du "Droit" et Georges Rochon, instituteur. M. Beauparlant servait de témoin au marié et M. Henri Lalonde, à sa soeur. La mariée était vêtue d'une somptueuse robe brun coco. Son chapeau et ses souliers étaient de même nuance; son manteau de couleur cendre avec superbe collet en fourrure. Son bouquet se composait de roses blanches et roses. Après la cérémonie, le vin fut servi chez Hervé Lalonde, frère de la mariée, après quoi parents et amis partirent en automobile à la suite des heureux mariés faire une randonnée. Le midi et le soir, il y eut banquet chez les parents du marié auquel un discours de circonstance fut prononcé par M. L.-P. Bouchard du "Droit". Le marié répondit en termes appropriés. M. l'abbé Séguin, curé de Hanmer, avant son départ vint saluer le couple et leur offrir ses voeux de bonheur et de succès. Le soir il y eut présentation de nombreux et riches cadeaux, chant comique, violon, sauterie, goûter.

De l'étranger nous remarquions les personnes suivantes: M. Armstrong, de St-Gabriel de Brandon; M. et Mme Emile Langlois, de Warren, MM. L.-P. Bouchard et Charles Ouellet, propagandistes du "Droit", M. et Mme Jean Lacoste, d'Ottawa, leur oncle et tante, M. et Mme Louis Beauparlant, père et fils, de Chutes l'Esturgeon, M. et Mme J. C. Marleau, de Cache Bay, M. et Mme Gédéon Pilon, leur fille, Adrienne, leurs fils, Antonio et Paul, de Sudbury, et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent. Aux nouveaux mariés nos voeux de bonheur.

Notre dévoué instituteur, M. Georges Rochon, a bien voulu accepter d'être le correspondant du "Droit" dans notre paroisse. Que tous les lecteurs lui donnent leurs nouvelles: ça sera avec plaisir que M. Rochon les fera publier.

Tous nos braves cultivateurs auront profit à faire partie de l'Union des cultivateurs canadiens-français.

FOURNIER, ONT.

2 oct., 1930.

MARIAGES:—

La semaine dernière fut béni, en l'église de St-Isidore, le mariage de M. Alexis Groulx, de cette paroisse, à Mlle Lucienne Léger, de St-Isidore.

On annonce le mariage de Mlle Irène Poirier à M. Alphonse Faubert, de St-Isidore, aussi le mariage de M. Hilaire Watier à Mlle Aldéa Lalonde, de Vankleek-Hill.

DECES:—

Vendredi, le 26 septembre est décédé subitement Louis Philippe Denis, enfant de M. Georges Denis. La sépulture eut lieu dimanche après-midi, à 2 h. 30 et le service funèbre fut chanté lundi matin.

A la famille en deuil, nos vives sympathies.

M. et Mme Joseph Bertrand, de Wendover, dinèrent chez M. Josaphat Demers, dimanche.

M. et Mme Onésime St-Denis, M. et Mme Esdras Malboeuf et M. et Mme Emery Malboeuf, visitèrent leurs parenits de Cornwall. Ils firent le voyage en auto.

M. Omer St-Jean, de Plantagenet, M. Oscar St-Jean, d'Alfred Station, et M. Théodore St-Onge, étaient parmi nous dimanche.

Rendaient visite à M. Hector Paquette, dimanche, M. et Mme Joseph Bertrand, M .et Mme Cyprien Gour et leur petit-fils Rhéal Guindon, tous de Wendover, M. et Mme Hormisdas Paquette et M. et Mme A. Paquette, tous de Alfred Station.

M. et Mme L. Primeau, de St-Isidore, M. et Mme Georges Charbonneau visitèrent M. et Mme Eustache Denis, dimanche.

ZAM-BUK
Traitement complet pour jambes endolories, ulcères, eczéma, plaies empoisonnées, affections du cuir chevelu, etc.
Ointment 50c. Medicinal Soap 25c

Faits Economiques au sujet du "EVEN-HEAT"

"Depuis l'installation de l'Even-Heat, je jouis de plus de confort que jamais, il fonctionne facilement, et il M'A EPARGNE LE PRIX D'UN EVEN-HEAT EN UNE ANNEE ET $50 DE PLUS."

Votre tout dévoué,
GEO. STEVENS,
Hôtel Plaza.

Voyez l'Even-Heat chez
ORME
Magasin d'Appareils Electriques.
ORME'S Limited
175, rue Sparks — Q. 690

LAIT
Ottawa Dairy
Pasteurisé. Nutritif.
Téléphone: QUEEN 1188

FEUILLETON DU "DROIT"

LES JUSTES

par CHAMPOL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

No 2

—D'ailleurs, reprit-elle, encourageante, vos affaires me semblent en trop bon train pour qu'il y ait besoin de pousser à la roue.

Mais cette défaite ne satisfit pas Hubert. Il restait tout étonné de se voir refuser quelque chose ayant été jusqu'alors, par atavisme et par circonstances, de ceux qui croient ne dépendre de personne, devoir au contraire régenter les autres. Orphelin de bonne heure, très riche, il descendait d'une vieille dynastie parisienne de magistrats, les Faverolles, — le Hardy de Faverolles — tous, de temps immémorial, conseillers ou présidents à une cour quelconque. Le premier, il avait laissé tomber en déshérence cette robe rouge dont l'éclat lui semblait un peu terni au soleil républicain; mais le magistrat n'en avait pas moins reparu en lui, dans sa tête et sa carrure un peu lourdes, dans son teint sanguin d'homme sédentaire, dans son type régulier, un peu grave, que l'arrangement moderne de la barbe et des cheveux ne parvenait pas à dénaturer, et, bien plus encore, dans son être moral. Il respectait la loi et les traditions, partant les usages, voire même certains préjugés, et, sans tenir compte des arguments de la baronne, il conclut, se levant d'un air un peu dépité:

—Je ne peux pourtant pas aller faire ma demande tout droit... sans avoir sondé le terrain, au moins par convenance.

—Oh! pourquoi donc? dans les termes où vous êtes... après quinze jours passés ensemble à la campagne!... c'est de l'intimité.

Mme Guidal se levait aussi, bien aise de mettre fin à cet entretien périlleux et entendant avec une certaine satisfaction résonner le timbre de la porte d'entrée.

C'était son jour. des visiteurs quelconques allaient la débarrasser de l'importun. Cependant, elle ne voulait pas le laisser partir mécontent.

—Mais, j'y pense, s'écria-t-elle, conciliante, vous avez une intermédiaire toute désignée, bien mieux en mesure que moi de vous servir, et qui sera enchantée de s'occuper d'un mariage. Vous connaissez la princesse Saliakoff?

—Non, mais j'ai connu autrefois un prince Saliakoff, attaché militaire à l'ambassade. Nous étions même très liés.

—Valérien Saliakoff! et bien! justement... c'est le neveu de la princesse Marie, un neveu qui lui est d'autant plus cher qu'elle est veuve et sans enfants. Il doit être ici, on l'attendait hier. Il pourra vous présenter à sa tante. Tout s'arrange pour le mieux.

Pour le mieux, en effet. Mme Guidal se trouvait déchargée même de la présentation.

—Et cette princesse Marie? demanda vivement Hubert.

—Une femme qui a vingt millions, répliqua la baronne forcée de résumer son opinion car la porte s'ouvrait.

Puis, trouvant enfin l'occasion de faire à Hubert une politesse peu onéreuse:

—Restez donc. Ce sont les Roquescize; des gens très bien.

Ils étaient entrés.

Plus rien à craindre. Plus de gêne, de requêtes indiscrètes, de refus pénibles.

Dans ce petit salon de veuve, encombré de bibelots jolis et fades, une bonne atmosphère banale se refaisait. Les paroles se remettaient à voleter au hasard, inoffensives comme des moucherons qui ne piqueraient pas.

Mme de Roquescize annonça que la saison serait brillante et qu'un stock d'Américains venait d'arriver:

—Mais cela nous est égal. Nous ne voyons guère ce monde-là. M. de Roquescize est d'une sévérité des anciens âges.

L'homme des anciens âges fit de la tête un signe d'assentiment devenu chez lui une habitude de politesse, presque un tic nerveux. Au premier abord, on ne l'eût pas cru taillé de ce granit dont se fabriquaient jadis les paladins. Il avait les yeux creux, la mine hâvre, une barbe malingre et triste, noire striée de blanc en tout l'apparence minable, quoiqu'il possédât cent mille livres de rente en terres dans le Berry, sans compter le reste.

L'attrait des contrastes lui avait fait rechercher, en se mariant, la santé et la beauté. Mais chez Mme de Roquescize, l'une avait absorbé l'autre. Son profit aquilin se perdait dans l'empâtement de la quarantième année. En revanche, beaucoup de toilette, beaucoup de mouvement, le verbe haut, une préoccupation évidente et constante de l'effet. Ménage exemplaire d'ailleurs et doté d'une nombreuse progéniture: petites filles longues, aux yeux humides dans une face blême, une natte maigre sur le dos; petits garçons en costume marin dégageant une tête d'oiseau déplumé et des jambes nues pas plus grosses que des baguettes.

—Les enfants sont au gymnase, raconta M. de Roquescize que ses devoirs paternels absorbaient exclusivement, tandis que sa femme, cherchant un effet d'intérêt, parlait à Mme Guidal, qui la laissait dire, de la vilaine histoire de ces Italiens, une affaire épouvantable dont la police se mêlerait.

Indifférent à l'éducation des petits de Roquercize comme aux scandales locaux, Hubert de Faverolles prenait son chapeau.

Une phrase le retint.

—Cela finira ainsi chez la princesse Marie, un de ces jours, assura Mme de Roquescize, cherchant un effet de prophétie. Souvenez-vous de ce que je dis là.

Il ne comprit pas. mais eut envie de comprendre. Depuis cinq minutes, la princesse Marie était entrée dans son existence. Tout ce qui la touchait excitait sa curiosité.

Il se rassit, mais la princesse Marie était hors de cause. Mme de Roquescize faisait maintenant un effet mondain avec une représentation à Monte-Carlo.

—Une seule, baronne. Vous savez, cinquante francs la place?... Un peu chaud! mais c'est un opéra; c'est convenable... et il y a si peu de pièces que mon mari ne permette!

Hubert se levait de nouveau, quand elle reprit:

—Nous allons savoir si les du Valbonnet y vont. Tout à l'heure, j'ai aperçu Mme du Valbonnet qui entrait chez la princesse, et elle montera certainement ici en revenant. Tenez... la voilà, je parie!

Seconde entrée, saluée par ce cri de Mme de Roquescize.

—Quand je vous dis que j'ai la seconde vue!

S'il n'avait pas la seconde vue, Hubert, lui, possédait une excellente mémoire. Au premier abord, il reconnaissait, pour l'avoir rencontrée l'année précédente à Biarritz, cette petite femme étriquée, d'une insignifiante laideur brune qu'elle ne cherchait pas à parer, de crainte de l'aggraver peut-être, les cheveux d'un luisant de jais plaqués aux tempes sous un petit chapeau canotier, avec un voilette serrée à travers laquelle perçaient deux yeux, de jais aussi.

—Vous n'êtes pas restée longtemps chez la princesse, clamait Mme de Roquescize.

—Non. Elle était avec Mme de Soyssel... toujours! Et puis, Fernand m'attendait.

(A suivre)

Rappelez-vous la date de la "Journée de l'Association canadienne-française d'Education": dimanche, le 19 octobre prochain.

Engraissez de 5 livs en 28 jours ou faites-vous rembourser votre argent
Pastilles d'Extrait de Foie de Morue
McCOY
Désirez-vous engraisser de plusieurs livres de bonne chair et augmenter votre vigueur et votre énergie? Une dame maigre engraissa de 9 livres en 20 jours, sa peau est fascinante, exempte de pustules. 60 pastilles, 60 sous en toute pharmacie. Demandez les pastilles McCoy.

Défiez-vous du rhume ou de la toux opiniâtre

La toux ou le rhume opiniâtre produisent souventes fois de sérieuses maladies. Vous pouvez les arrêter maintenant avec la Creomulsion, une créosote émulsifiée qui est agréable à prendre. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicale produisant deux effets; elle adoucit et réduit les membranes enflammées et fait disparaître les germes.

Les autorités médicales les plus réputés considèrent la créosote le produit pharmaceutique le plus puissant pour soulager les toux et rhumes opiniâtres et autres formes de maux de gorge. La Créomulsion contient, en plus de la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes infectées et arrêtent l'irritation et l'enflammation, tandis que la créosote atteint l'estomac, est absorbée par le sang, attaque le siège du mal et arrête la croissance des germes.

La Créomulsion est garantie donner satisfaction dans le traitement des toux et rhumes opiniâtres, de l'asthme bronchique, de la bronchite, et d'autres formes de maladies respiratoires et est excellente pour renforcir le corps après les rhumes ou l'influenza. L'on vous remboursera votre argent si la toux ou le rhume n'est pas soulagé après avoir suivi les directions. Demandez-la à votre pharmacien. (Réc.)

CREOMULSION
POUR LA TOUX OU LE RHUME OPINIATRE

ANGERS

30 SEPTEMBRE 1930.

Mlle St-Denis, d'Ottawa, était de passage chez Mlle Berthe Legault, la semaine dernière.

M. Adolphe Legault, d'Angers, est de retour d'un voyage de cinq semaines à North Bay, Cobalt, Haileybury, Cochrane, Kapuskasing, Iroquois Falls et Ansonville.

Plusieurs de nos collégiens sont retournés prendre leurs classes, nous leurs souhaitons le plus de succès possible.

Dimanche passé, à l'hôpital Sacré-Coeur, de Hull, eut lieu la graduation de Mlle Fernande Routhier, d'Angers. La cérémonie fut suivie d'une fête à laquelle assistait M. et Mme Henri Routhier, parents de la graduée, et M. et Mme Léonel Legault, soeur et beau-frère de la graduée.

M. Louis Joannisse et ses trois enfants, ainsi que Mlle Catherine Desjardins, de Ste-Rose-de-Lima, rendaient visite à M. et Mme Onésime Proulx, dimanche dernier.

Mme Arsidas Larose, de Gatineau Mill, ainsi que son fils, Sylvio, étaient de passage à Angers, dimanche.

M. Josaphat Routhier, d'Angers, nous a quittés, dimanche dernier pour aller à Clova, avec son camion.

M. Léo Smith nous est revenu de l'hôpital en bonne voie de guérison.

Mlle Marguerite Proulx est allée rendre visite à Mlle Germaine Larose de Gatineau Mill.

Mlle Gertrude Maisonneuve est allée demeurer à Ottawa.

M. et Mme Adrien Madore, née Alice Proulx, ont eu la douleur de perdre leur petite fille, Jacqueline, âgée de 8 mois. Nos sympathies à la famille.

M. Smith est allé voir son fils, Ernest, au Grand Séminaire, dimanche dernier.

VERNER

4 octobre, 1930.

Mme Alexis DesRosiers est revenue de Penetanguishene où elle visita deux de ses soeurs et un frère. Le trajet se fit en automobile. Elle était accompagnée de M. Hormisdas Provencher.

M. Delphis Bouffard était de passage à Noëlville, ces jours derniers.

MM. Gaston Beauchesne et Rosario Bélanger assistaient à un concert musical donné par les artistes des Chutes l'Esturgeon, à St-Charles, dimanche soir dernier.

Expositions agricole et scolaire.

La semaine dernière, lors des expositions agricole et scolaire, nos gens furent, pour une fois de plus, témoins des progrès bien marqués qui s'opèrent dans notre paroisse d'année en année.

Ces expositions ont remporté de grand succès car les exhibits étaient nombreux et intéressants. A l'exposition scolaire le programme des jeux fut rondement mené tandis qu'à l'exposition agricole il y eut discours et rafraîchissements. Mentionnons la grande foule qui nous a encouragés par sa présence.

LIMOGES

1er OCTOBRE 1930.

La semaine dernière, M. L. Léveillé, sa soeur, Mme Gilmour, une autre soeur et son mari, M. et Mme O. St-Amour, tous d'Eastview, firent une courte visite à des parents, ici. Ils firent le voyage en auto.

Dimanche dernier, M. et Mme A. Racette, de Montréal, et leur jeune fils, Maurille, visitèrent leurs parents, ici, après être passés par Hawkesbury et Ottawa. Ils doivent visiter aussi des parents à Fournier avant de retourner à Montréal. Ils firent le trajet en auto.

LES CONFERENCES

"La vie de l'esprit français au Canada"

Tel est le sujet brillamment traité par M. le chanoine Chartier à la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa.

Pour l'inauguration de son année académique 1930-31, la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa a eu le plaisir d'entendre hier après-midi un conférencier de marque: Monsieur le chanoine Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal. Le président, M. Séraphin Marion, dans une délicate allocution, souhaita la bienvenue au distingué conférencier. "Ce serait, dit-il, une impertinence de ma part que de présenter M. le chanoine Chartier à un auditoire qui le connait si bien".

LE CONFERENCIER

A l'aimable panégyrique dont je me rendrai digne un jour... je ne reconnais qu'un titre: ami et collaborateur accompli de la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa". C'est en ces termes que le vice-recteur de l'Université de Montréal commença sa causerie sur la vie de l'esprit français au Canada.

Il est d'avis que sur le fait de la survivance française au Canada, comme sur la manifestation de cette survivance par la littérature, l'accord est aujourd'hui unanime. Mais peut-être n'a-t-on pas suffisamment remarqué la corrélation entre ces deux faits et des événements qui constituent notre vie politique et notre vie nationale.

Toute la littérature du régime français, souvent canadienne par le sujet et française de caractère et d'inspiration, l'histoire du temps l'a fait comprendre suffisamment. Après la constitution de 1791, le canadianisme se manifeste dans l'expression de la pensée, comme ailleurs l'éloquence nait des combats qui mettent nos parlementaires et nos journalistes en conflit, tantôt avec l'Angleterre, tantôt avec leurs collègues d'autres langues.

L'histoire succède en 1840 à l'éloquence. C'est qu'il s'agissait de prouver que les deux races mises au même niveau par l'Acte d'Union, la française n'était pas inférieure à l'autre.

Des préoccupations économiques à partir de 1867, nait une littérature d'un caractère tout nouveau, propagandiste de l'agriculture, du commerce, de la finance et de l'industrie auprès du peuple spiritualiste que nous prétendions demeurer.

Cette littérature d'action a son pendant dans la littérature d'imagination. Deux influences ici s'exercent, l'une sur la poésie, l'imitation voulue des écoles françaises, l'autre sur la prose, la préoccupation qui s'introduit dans les esprits de garantir la survivance française non seulement en littérature, mais dans tous les domaines, dans l'art, dans l'enseignement, comme dans la législation.

L'influence française qui s'est exercée sur notre littérature presque toute entière a joué son rôle dans, le domaine de l'art. Tous nos artistes peut-on dire sont les tributaires des écoles françaises d'architecture, de peinture, de sculpture et de musique.

La physionomie même, au moins d'une partie du Canada, est demeurée complètement française. Il y a au nord du Saint-Laurent une Normandie, dont les habitants ont gardé tous les traits de caractère de leurs ancêtres qui conservent comme un pieux dépôt les moindres chiffons de papier qui viennent d'eux et nous transportent, par leur langage, au temps des immigrations de la Rochelle et de Dunkerque.

Le conférencier conclut que l'Angleterre doit être la première à se réjouir de cette obstination de ses sujets français à l'égard de leurs traditions nationales; celles-ci les sauvent de l'américanisme envahissant, sans rien leur enlever de leur attachement aux institutions d'Albion.

LES ASSISTANTS

On remarquait parmi le nombreux auditoire: Mgr Lebeau, P. D.; le R. P. Marchand, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, le R. P. Marcotte, O.M.I.; le R. P. Renaud, O.M.I.; le R. P. Cornellier, O.M.I.; le R. P. Carey, O.M.I.; le R. P. Gaudreault, O.P., le R. P. Chenu, O.P.; le R. P. Simard, O.M.I.; le R. P. Leclerc, O.M.I.; M. S. Marion; M. A. T. Charron, sous-ministre adjoint de l'Agriculture; M. Graham Spry, secrétaire du Canadian Club; M. E. Aucoutorier, M. et Mme Chagnon; Mlles Charron et autres.

Le secrétaire,
Jean Ouimet.

ST-EUGÈNE DE GUIGUES

1er OCTOBRE 1930.

La maison d'école du village est terminée, mais MM. les Commissaires ont décidé de faire installer des fournaises à air chaud avant l'entrée les élèves.

Les travaux de la ligne de transmission ne marche pas vite par suite du retard apporté au sujet du droit de passage sur les terrains requis, les offres n'ayant pas été jugées raisonnables.

Les récoltes se font difficilement à cause du mauvais temps.

JOLIES MAINS
Mains occupées -- aux dures tâches de jour en jour Le Baume Persan (Persian Balm) garde la peau douce et souple. Fait disparaître le rougeur et soulage l'irritation.
Chez votre pharmacien
PERSIAN BALM

IL FAIT BEAU!

N'est-ce pas!

Mais malheureusement il n'en sera pas toujours ainsi. Nous nous lèverons un matin dans une température froide et brumeuse. ET ALORS LES TIMBRES DES TELEPHONES SONNERONT! Tout le monde demandera du combustible et désirera l'avoir tout de suite.

QU'EN EST-IL DE VOTRE COMPARTIMENT A COMBUSTIBLE? Est-il plein ou vide? Nous permettez-vous de livrer cette commande que vous nous avez donnée il y a longtemps? Il nous est plus facile de ce faire maintenant que plus tard et vous jouirez d'un meilleur service.

Pas n'est besoin d'attendre le ménage car notre NOUVEAU Coke ne fait pas de poussière et pas n'est besoin de vous inquiéter au sujet de votre pelouse, car durant la semaine prochaine, nous transporterons votre coke par-dessus votre pelouse sans frais supplémentaires.

Téléphonez simplement à Q. 5000, local 44 ou 46. Vous assurerez ainsi votre confort et — qui sait? — vous donnerez ainsi de l'ouvrage constant à un livreur qui attend actuellement que la presse commence.

COKE SANS POUSSIERE
Nouveau procédé, $12.50 la tonne.
Sous-produit, $13.50 la tonne.
Tous faits à Ottawa par des citoyens d'Ottawa pour les foyers d'Ottawa.

The Ottawa Gas Co.
56, rue Sparks - Queen 5000

LE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE EST CONSTERNÉ

Toute la population de la capitale est consternée du désastre du R-101, spécialement les officiers de l'aviation du ministère de la Défense Nationale.

DÉCLARATIONS

La nouvelle du désastre du R-101 a été reçue dans la capitale avec consternation. Mais la surprise a été des plus douloureuse pour les officiers de l'aviation du ministère de la Défense Nationale. Presque tous les officiers connaissaient personnellement quelques membres de l'équipage du dirigeable, soit qu'ils aient servi avec eux pendant la guerre ou dans quelque département de l'aviation anglaise depuis 1919.

Plusieurs hauts fonctionnaires ont exprimé leurs regrets, particulièrement le capitaine E.-W. Stedman qui a fait le trajet du Canada en Angleterre à bord du R-100 et qui a visité le R-101 avant de revenir au pays. "Le désastre", dit-il, "aura un effet pénible sur les développements futurs de l'aviation."

Un autre disait que "c'était un désastre national qui prenait des proportions intraimpériales. Ces nouvelles auront une répercussion sur le Canada comme en aurait une déclaration de guerre."

Le major-général J.-H. MacBrien, président de la Ligue d'Aviation du Canada, a déclaré: "Cette perte est étaient tous des experts. Si les aviation. Les membres de l'équipage étaient tius des experts. Si les autorités peuvent découvrir la cause du désastre cela contribuera beaucoup à la sûreté du transport par air. C'est terrible", dit-il.

Un des officiers a mentionné que cette colline près de Beauvais, sur laquelle se brisa le R-101, a été le théâtre de plusieurs accidents d'aéroplanes pendant la grande guerre.

Souliers de femme dans les débris

ON CROIT PAR LA QU'IL Y AVAIT UNE STENOGRAPHE A BORD DU R-101.

BEAUVAIS, France, 6. (P.A.) — Dans les débris du R-101, on a trouvé un soulier de femme. En rapportant le fait à la Presse Associée, le chef de police de Beauvais dit que, d'après lui, il y avait une sténographe à bord du dirigeable au moment du désastre.

Sur la liste officielle des passagers, figure aucun nom de femme. Mais il n'est pas impossible que, au moment du départ, l'un des hauts fonctionnaires voyageant à bord du dirigeable ait exigé des services d'une sténographe.

Le dactylographe et le soulier qu'un soldat découvrit dans les débris du R-101, seront remis par le commandant Seurin aux experts anglais.

La police tient encore à l'opinion qu'elle a émise, à savoir qu'il y avait à bord du dirigeable plus de personnes que ne le mentionne la liste officielle. Les équipes de secours ont trouvé plus de bras et de jambes qu'il n'en faut pour admettre qu'il n'y a que 47 personnes qui ont été tuées. Il semble qu'il y avait une couple de voyageurs dont les noms n'étaient pas inscrits sur la liste officielle.

Faits Economiques au sujet du "EVEN-HEAT"

"Depuis l'installation de l'Even-Heat, je jouis de plus de confort que jamais, il fonctionne facilement, et il M'A EPARGNE LE PRIX D'UN EVEN-HEAT EN UNE ANNEE ET $50 DE PLUS."

Votre tout dévoué,
GEO. STEVENS,
Hôtel Plaza.

Voyez l'Even-Heat chez

ORME

Magasin d'Appareils Electriques.
ORME'S Limited
175, rue Sparks — Q. 690

CE SOIR, est l'ouverture de la TOMBOLA de la

Garde Champlain

Au No 156, rue Rideau

Attractions nouvelles
Articles de choix
Bingo — Roue — Petits chevaux
Rafraîchissements.
VENEZ EN FOULE !
Prix d'entrée spécial fin de semaine: "Billet de passage pour Montréal".

Regardez - - - Lisez - - -

Lisez notre annonce demain soir dans ce journal.

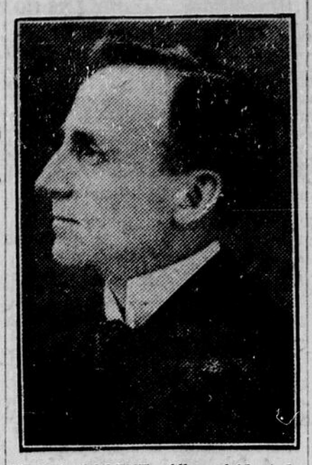
GRANDE VENTE DE FEU

à la

PHARMACIE HARRISON

Angle Rideau et Cumberland

RÉÉLU PRÉSIDENT



M. E.-L. PARENT, réélu président de la société Saint-Jean-Baptiste, section paroissiale St-Jean-Baptiste, pour un second terme, à une assemblée de la section paroissiale, hier.

UNE COMPAGNIE DE FABRICATION A ÉTÉ FORMÉE

Le General Telephone and Electric Corporation fabriquera des appareils de téléphone et mettra en opération des communications téléphoniques dans tout le monde, excepté les E.-U.

LES ACTIONS

NEW-YORK, 6.— (P.C.) On a annoncé, hier la formation d'une compagnie, sous le nom de "General Telephone and Electric Corporation", dont le but est de fabriquer des appareils de téléphone et d'opérer des communications téléphoniques dans tout le monde en dehors des Etats-Unis. Cette compagnie est formée de Théodore Gary & Co., de Kansas City, d'importants intérêts anglais et de la Transamerica Corporation.

Dans le communiqué annonçant la formation de la nouvelle compagnie, il est dit que celle-ci est crée d'abord pour promouvoir, en dehors des Etats-Unis, le commerce de l'"Associated Telephone and Telegraph Compagnie que Gary et des capitaux anglais contrôlent.

Le capital autorisé de la nouvelle compagnie comprend $5,000,000 de parts ordinaires. Gary et la Transamerica Corporation ont placé $20,000,000 et les capitalistes anglais et les autres $6,000,000. Chaque part est de $50.

La compagnie Bell mise à part, cette compagnie contrôlera plus de téléphone que n'importe quelle autre compagnie dans l'univers.

ILS SE FONT TUER

CALGARY, 6. (P.C.)—Irwin Kinkler, de Calgary, et Harry Mernard, de Gleinchen, ont été tués hier après-midi dans un accident d'aéroplanes à 45 milles au sud de Calgary. L'avion s'abatttit sur le sol pendant qu'il volait à une faible altitude.

On recommande le labour d'automne

La division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture, recommande le labour d'automne, suivi de plusieurs disquages, jusqu'à ce que la terre gèle comme le moyen le plus utile à cette saison de l'année pour enrayer et détruire une invasion de vers blancs qui atteint de sérieuses proportions dans l'Est de l'Ontario. Le labour détruit les coques des larves, il les expose aux attaques des ennemis naturels comme la corneille, la taupe et la bête puante; il empêche la larve de s'enfouir aussi rapidement pour l'hiver et il expose les coques larvaires aux gelées qui les détruisent. L'invasion parait avoir commencé en 1927 dans les cantons de l'Est; en 1928 elle s'est transportée sur l'autre rive du Saint-Laurent, dans l'Est de l'Ontario, par un vol du hanneton, qui engendre le ver blanc, et elle a traversé cette année la rivière Ottawa vers l'Est, infestant une grande étendue adjacente à Oka et Sant-Jérôme.

Avez-vous lu l'**EVEIL DE LA RACE**? Non. Adressez-vous à la librairie du "Droit". L'ex. se vend à 50 sous. Ajoutez cinq sous pour les frais de poste.

Venez tous

NOUS CONSULTER POUR VOS IMPRESSIONS

Nous vons donnerons entière satisfaction en exécutant vos travaux avec ART, SOIN, PROMPTITUDE et à PRIX MODERES.

Brochures, Circulaires, Pancartes, Faire-part, Insignes, Cartes mortuaires, etc.

98, Georges, Ottawa - R. 514-515
4, Langevin, Hull - Sher. 3925

C. R. Lafreniere Optométriste
Spécialiste pour la Vue.
99, rue Rideau - Ottawa

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille
RIDEAU, DALHOUSIE AND GEORGE STS.

UNE EXPLOSION VIOLENTE À LA CANADA BREAD

Un fourneau à gaz saute hier matin, causant des dommages de près de $75,000.—Aucun employé de la boulangerie n'a été blessé.

CAUSE INCONNUE

Une violente explosion s'est produite à 6 heures 45 dimanche matin dans la boulangerie de la compagnie Canada Bread, Limitée, 458-484 rue Catherine et a causé des dommages de près de $75,000. Aucun employé n'a été blessé cependant. Un immense fourneau à gaz a sauté avec grand fracas et il fut réduit en pièces. L'appareil était évalué à $65,000 et il est une ruine complète. Les dommages sont cependant couverts par les assurances. Toutes les vitres au rez-de-chaussée de l'édifice ont volé en éclats et un grand nombre de portes ont été enfoncées par la force du choc. La cause de l'explosion est inconnue. Toutefois, certains employés ont remarqué une forte odeur de gaz dans les établissements, et on est porté à croire qu'une fuite de gaz s'est produite avant l'explosion. On croit que les dommages à l'édifice s'élèveront à près de $10,000.

L'explosion s'est fait sentir à une forte distance du lieu de l'accident, et sema la terreur chez les voisins particulièrement. Le choc fut très violent. Les résidants des environs accoururent sur les lieux et trouvèrent la rue Catherine recouverte d'éclats de verre à l'avant de la boulangerie. On craignait tout d'abord qu'un ou deux employés avaient perdu la vie, mais heureusement, ils s'étaient éloignés du fourneau avant l'explosion.

FILLETTE BLESSEE

Une fillette du nom de Florence Jenkins, enfant de M. et Mme Jenkins, 447 rue Catherine, venait de sortir de la demeure de ses parents et passait en face de la boulangerie pour se rendre à l'église. L'explosion se produisit à ce moment et elle fut atteinte par des éclats de verre. Elle reçut de légères coupures aux jambes. Elle put toutefois continuer son chemin. D'autres éclats de verre lui frôlèrent la tête et elle échappa à des blessures plus graves.

Aucun dommage n'a été causé aux maisons environnantes. Plusieurs citoyens ont été éveillés en sursaut par la violente détonation et ils se rendirent à l'extérieur pour en chercher la cause. On croyait tout d'abord qu'un des réservoirs à gazoline de la rue Catherine avait sauté. On appela sur les lieux les pompiers des postes, 1, 7 et 9. Le feu ne s'était pas communiqué à l'édifice et leur service ne fut pas requis. Ils retournèrent à leurs quartiers après dix minutes.

SUR LES LIEUX

M. James MacKrory, gérant de vente de la compagnie, fut un des premiers sur la scène de l'explosion. Il ne put y pénétrer tout d'abord à cause de la forte odeur de gaz. Il se rendit un peu plus tard auprès du fourneau détruit, avec les pompiers de la brigade d'Ottawa.

Des dégâts considérables ont été causés aux environs du fourneau.

Des employés de la compagnie se mirent à l'oeuvre immédiatement pour déblayer les débris et recueillir tous les éclats de verre. Comme la compagnie possède des fourneaux supplémentaires, elle put continuer ses opérations comme d'habitude et la livraison du pain se fait comme à l'ordinaire aujourd'hui.

Robert Gray, ingénieur de la compagnie, avait allumé le fourneau comme à l'habitude à 5 heures 30 hier matin. Il était accompagné de Peter Brinck, boulanger. Il avait pris toutes les précautions ordinaires pour éviter toute fuite de gaz, et il s'assura que tous les jets étaient allumés. Après avoir vaqué à ses occupations régulières, il se rendit au sous-sol pour voir aux fournaises. Il venait d'arriver dans la chaufferie qu'and l'explosion se produisit. Il s'empressa de fermer les clefs du gaz par le sous-sol, c'est ce qui empêcha probablement le feu de se communiquer à l'édifice.

M. Gray sentit trembler l'édifice au point qu'il crut que le tout allait s'écrouler. Il pensa immédiatement à son compagnon, Brinck, et il se rendit immédiatement au rez-de-chaussée pour faire des recherches.

Brinck s'était cependant rendu au troisième étage. Il ne fut pas blessé, mais il fut soulevé de quelques pieds par la force de l'explosion. Les deux hommes ont été heureux de quitter la salle des fourneaux avant l'explosion. Ils y auraient sans doute perdu la vie.

LE FOURNEAU

Le fourneau mesurait environ 100 pides de longueur, par 35 de largeur. Il était construit en acier et en briques et pouvait cuir 1,400 pains en 40 minutes. Les pains s'y succédaient sur des chaines sans fin.

Des employés de la compagnie Ottawa Gas ont été appelés sur les lieux pour faire une inspection des tuyaux. Ils ont attribué l'explosion à une défectuosité à l'intérieur du fourneau.

Robert Penwarden, gardien de nuit de la boulangerie, avait travaillé toute la nuit. Il ne remarqua aucune odeur de gaz dans les établissements. Vers six heures hier matin, il se plaça près du fourneau pour se réchauffer et il partit quelque temps après pour se rendre à son domicile au numéro 1055 rue Somerset.

Richard Stimpson, 425 avenue Arlington, et Percy Nesbitt, 84, rue Lloyds 'étaient rendus aux écuries de la compagnie vers 5 heures hier matin pour soigner les chevaux. Ils avaient remarqué une forte odeur de gaz dans les environs. Ils en avertirent l'ingénieur Gray et retournèrent à leur travail. Ils étaient encore aux écuries au moment de l'explosion. Ils accoururent dans la boulangerie pour voir si quelqu'un avait été blessé. Ils sonnèrent uen alarme, croyant que le feu s'était communiqué à l'édifice.

Sous la direction de M. Alfred Scharfe, surintendant, un groupe d'employés, déblayèrent les établissements et le travail put se continuer comme à l'habitude.

ASSEMBLÉES DES SECTIONS DE LA S.-JEAN-BAPTISTE

PLUSIEURS SECTIONS LOCALES DE L'ASSOCIATION ST-JEAN-BAPTISTE D'OTTAWA ONT TENU HIER LEUR ASSEMBLEE ANNUELLE, EN PREVISION DE L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION.

A STE-ANNE

A Sainte-Anne, la réunion a eu lieu hier après-midi, en la salle paroissiale.

M. J. Whelan, président sortant de charge, ouvrit l'assemblée après avoir prononcé un discours très approprié. Il invita les membres à se choisir un président et un secrétaire d'élection, qui furent M. le vicaire Grenon et M. Pierre Dulude respectivement.

Tous les membres de l'exécutif furent élus par acclamation. Ce sont: M. l'avocat Aurèle Parisien, président; M. John Burroughs, 1er vice-président; M. J. M. Lemieux, 2me vice-président; Hector Lemieux, secrétaire; Pierre Dulude, trésorier; Eemry Ouellette, commissaire-ordonnateur; D. V. Dodbout, vérificateur; J. A. Parisien, W. C. Labelle, Jean Huneault, Henri Legault et R. J. Bastien, directeurs.

En plus du président, MM. John Burroughs et J. A. Parisien, représenteront la section Ste-Anne au comité central.

Après l'élection, M. le vicaire invita le président élu à prendre le fauteuil.

Dans une brève allocution, M. Parisien remercia chaleureusement l'assemblée de l'honneur de lui avoir confié la présidence et s'engagea à dépenser toute son énergie pour promouvoir les activités de la St-Jean-Baptiste dans la paroisse.

Après avoir discuté plusieurs questions d'organisation, on décida de faire une tournée dans la paroisse dimanche prochain pour recruter des membres.

Avant l'ajournement, l'assemblée adopta un vote de remerciements à M. Albert Groulx, président du Cercle Social, qui au début de l'assemblée avait offert à la section Ste-Anne, le concours de son organisation et l'usage de la salle paroissiale pour toutes ses réunions. On présenta aussi un vote de félicitation au président qui vient d'être admis à la pratique du droit.

A ST-FRANÇOIS

Les membres de l'Association St-Jean-Baptiste, section St-François d'Assise, réunis hier en assemblée à la salle paroissiale, ont décidé de faire au cours de cette semaine une campagne active de propagande pour augmenter l'effectif de la section. Tous els membres, anciens et nouveaux, seront convoqués par lettre à une assemblée importante qui aura lieu à une heure trente de l'après-midi, dimanche prochain.

On fera à cette occasion l'élection des officiers pour le nouvel exercice et le choix des comités qui feront la collecte pour l'Association d'Education d'Ontario, le 19 octobre.

M. Ernest C. Désormeaux présidait la réunion d'hier. Le R. P. Placide, O. M. Cap., curé, et le R. P. Euchariste, O.M.Cap., chapelain de la section, étaient présents.

A STE-FAMILLE

M. Louis Charbonneau a été réélu hier président de l'Association St-Jean-Baptiste, section de Ste-Famille, pour un troisième terme. Les autres officiers pour le nouvel exercice sont les suivants: 1er vice-président, M. L. H. Morisset; 2me vice-président, M. Thomas Beaudry; secrétaire, M. Augustin Potvin; trésorier, M. Edgar Tissot; directeurs, MM. E. J. Bruyère et J. Omer Leclerc; commissaire-ordonnateur, M. T. A. Saucier; vérificateurs, MM. F. Bonenfant et Charles Bruyères; représentant au Comité Central, MM. L. H. Morisset et J. O. Leclerc.

Le R. P. A. Michaud, O.M.I., curé à Ste-Famille, est le nouveau chalain de la section.

Les membres ont décidé d'organiser une campagne de propagande pour augmenter l'effectif de la section, et de même une série de soirées instructives et récréatives au cours de l'hiver. Des comités ont été formés pour recueillir les dons des familles en faveur de l'Association Canadienne - Française d'Education d'Ontario.

AU SACRE-COEUR

L'élection des officiers de la section du Sacré-Coeur de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, a eu lieu hier après-midi dans la salle paroissiale, sous la présidence de M. Samuel Genest.

M. A.-Eugène Aubry a été élu président. Les autres officiers sont: 1er vice-président, M. Alph. Grenier; 2me vice-président, M. Gustave Emond; secrétaire, M. Charles-Edmond Corbeil; trésorier, M. Esdras Terrien; commissaire-ordonnateur, M. Charles Charlebois; directeurs, MM. E. R. E. Chevrier et Samuel Genest; vérificateur, M. Albert Rocque; représentants au bureau central, MM. Jean Genest et A. E. Aubry.

La section a voté à l'unanimité une somme de $25.00 comme contribution à la journée de l'Association d'Education d'Ontario.

A ST-JEAN-BAPTISTE

Les membres de la section paroissiale St-Jean-Baptiste de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, se sont réunis en la salle paroissiale hier matin, pour élire leur nouveau président et membres du comité pour la prochaine année. M. Emmanuel Parent a été réélu à la présidence pour un second terme.

Voici la liste des officiers et directeurs pour 1930-31:

Président, M. E. L. Parent; 1er vice-prasident, M. J. U. Bray; 2ème vice-président, M. A. Potvin; trésorier, M. P. U. Latour; secrétaire, M. Joseph Tarte; commissaire-ordonnateur, M. F. Bonenfant; directeurs, MM. A. Patry, G. E. Charbonneau, J. M. Albert, Paul A. Gay et Marius L. Gay. Les représentants de l'exécutif sont MM. J. U. Bray et A. Potvin; vérificateur, M. E. Bilodeau; aumônier, le R. P. A. Dion, O.P., curé de la paroisse.

Cette élection, en prévision des élections générales de l'exécutif de la Société, dimanche prochain, a donné à la section ses deux représentants officiels à cette réunion générale.

C'est l'union qui fait la force. Rallions-nous autour de notre magnifique Association canadienne - française d'Education d'Ontario.

EN MARGE DE LA FIN DU R-101

La fière maîtresse des airs, le R-101, partie samedi samedi soir de Cardington par un temps maussade, a tenu son rendez-vous avec la mort, dans un vallon de la France—un amas d'aluminium tordu sur des cendres presque fumantes fait saisir au peuple ému et horrifié de la Mère-Patrie la grandeur de la perte irréparable qu'elle a subie dimanche matin.

Du trône et de la chaire, des faubourgs à Mayfair, mande-t-on de Londres, s'élèvent des lamentations et des condoléances alors que les coeurs anglais, déchirés comme peu de choses les ont meurtris depuis quelques années, accordent la sympathie de la nation aux survivants du convoi funéraire du R-101. Dans sa grande douleur, la Mère-Patrie reçoit la sympathie de ses Dominions et colonies, le désastre mettant une fin abrupte au projet d'un transport plus rapide par voie aérienne entre les différentes parties du Commonwealth britannique des nations.

Ls premiers ministres du Canada, de l'Irlande, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique-Sud, de Terre-Neuve, réunis à Londres ont fait de touchantes déclarations en marge du désastrte.

Un homme en Angleterre fut le premier à se rendre compte de la catastrophe qui devait se dérouler quelques heures après le départ du géant de l'azur pour les Indes. C'était l'opérateur de T. S. F. à l'aéroport de Croydon.

Un des derniers messages du R-101 se lisait: "Les passagers se préparent à se mettre au lit, ayant joui d'un repas et de plusieurs cigares."

Puis vint l'appel de routine pour l'opérateur de T.S.F. à Le Bourget afin de déterminer la position du vaisseau. Le camarade français répondit aussitôt que le dirigeable était tout près de Beauvais.

A Croydon vint le message: "Merci de votre concours. Je n'aurai plus besoin de vous, Bonsoir." A ceci Croydon répondit: "Je vous surveille encore."

Alors la radio devient silencieuse... Tout à coup Le Bourget appelle tous les postes à 3 h. 16 (heure d'été britannique) comme suit: "GFAAW a pris feu" (GFAAW, signal de code du R-101). C'est ainsi que la Grande-Bretagne fut avertie du désastre qui lui enlève quelques-uns de ses plus grands aviateurs.

Crépuscule samedi... "Nous partons à sept heures", le mot d'ordre est donné à Cardington. Tout le monde se rend à bord pour ce qui devait être une envolée d'agrément de 8,000 milles, avec le sens politique de resserrer les liens entre les divers points de l'Empire.

Le major G.-H. Scott, as des commandants aériens de l'Angleterre, semblait très confiant. Ils transportait cette confiance aux membres de l'équipage. Le major Scott en présence d'un autre désastre majeur, n'avait-il pas conduit le R-34 en Amérique... sans se laisser décourager par la mort de 44 aéronautes américains et anglais quand le R-38 se brisa en deux au-dessus de Hull, Angleterre? Et le major Scott n'avait-il pas fait le voyage aller-retour du Canada à bord du R-100 à Sir Dennistoun Burney? Il y avait aussi le "chief coxswain" W.-H. Potter. un des survivants du désastre du R-38 et du R-33.

Pour la première fois dans les annales des ballons rigides, on avait permis aux voyageurs de fumer la pipe, le cigare et la cigarette, dans un fumoir à l'épreuve du feu.

On taquina Lord Thomson au sujet de ses malles. Les tragiques événements qui devaient suivre donnèrent raison à la sinistre prophétie du Lord: "J'ai promis au premier ministre que nous serions de retour d'ici au 20 octobre."

La petite ville de Bedford, où la plupart des victimes laissent des parents et amis inconsolables, est plongée depuis dimanche dans un deuil général. "The old buss" (la vieille machine) comme l'appelaient affectueusement les gens de Bedford, n'est plus. La terrible nouvelle se répandit comme une trainée de poudre. Quarante familles dans ce diserict ont perdu leurs gagne-pain... et les femmes, qui dimanche soir acclamaient le gros dirigeable vrombrissant audessus de Cardington, se réunissaient aux coins des rues, pour discuter à la sourdine, la perte des êtres qui leur étaient si chers... D'autres, derrière des persiennes. fermées, pleuraient en silence la fin tragique de ces héros de l'aviation.

Les journaux de tout le pays furent assiégés pour donner de plus amples renseignements à un public avide de tout savoir... et les éditions supplémentaires du dimanche s'arrachèrent comme des petits pains chauds.

Dans toutes les églises catholiques, la messe du dimanche a été dite aux intentions des victimes. Dans les autres temples, des sermons furent inspirés par le désastre.

En un éclair, la Grande-Bretagne avait perdu une grande partie de l'expérience accumulée dans la construceion en l'opération aéronautique depuis la Grande Guerre.

Plusieurs du petit groupe d'experts la plupart planent aujourd'hui dans l'Eternité, auraient pu être appelés au figuré: l'état major général de l'aviation britannique."

Depuis des années, la Mère-Patrie travaillait pour surmonter la supériorité de l'Allemagne dans la construction des dirigeables. Les pertes matérielles du R-101 sont en proportion des pertes de vies: deux ans de labeur et $5,000,000 de frais complètement réduits à néant. Plusieurs des plus grands cerveaux de l'Empire engagés dans cette croisade pour la supériorité de l'air...

Dans une envolée d'essai, mercredi dernier, une défectuosité mineure se déclara dans la refroidisseur à l'huile... mais les experts étaient d'avis que le géant des airs était en parfait état.

La mort a ravi en l'espace de quelques jours, à la Chambre des Lords deux de ses personnalités les plus en plus. Lord Tnomson, durant la dernière session, était le plus efficace défenseur du gouvernement contre les attaques de Lord Birkenhead, chef conservateur. Tous deux sont maintenant réunis dans un monde meilleur.

Voulez-vous un livre qui inspire de la fierté? lisez l'EVEIL DE LA RACE.

SYMPATHIE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Le ministère de la Défense Nationale du Canada envoie un cablogramme de sympathie au ministère de l'aviation de Grande-Bretagne à l'occasion du désastre du R-101.

M. DESBARATS

Le ministère de la Défense nationale a donné ordre aujourd'hui de hisser les drapeaux à mi-mât dans tous les arsenaux du Canada, à la mémoire des victimes du R-101. De profonds regrets sur le désastre ont été exprimés par M. G. J. Desbarats, sous-ministre de la Défense nationale, en apprenant la nouvelle. La tragique nouvelle de la destruction du R-101, dit-il aux officiers du ministère, avec la perte de tant d'amis intimes, sont pour moi un grand chagrin personnel.

Le sous-ministre parla aussi de la tristesse qui règne dans tout le Canada au sujet de l'interruption tragique d'expériences hardies dans le développement des communications par dirigeables dans l'empire. Avec le voyage heureux du R-100 en toût, dit-il, les perspectives de progrès semblaient brillantes. Parlant de Lord Thomson, M. Desbarats dit qu'il était connu de bien des Canadiens, ajoutant qu'il avait toujours montré un vif intérêt au développement de l'aviation canadienne. Quant à Sir Sefton Branker, il a visité le Canada deux fois et y a fait de bons amis. M. Desbarats a travaillé de concert avec lui à la dernière assemblée de la commission internationale d'aviation à Anvers en juillet.

Le capitaine Colemore, directeur du développement en aviation, intéressait tous ceux qui l'ont connu. Le major G. A. Scott était peut-être le plus connu au Canada, où il passa plusieurs mois en 1927.

Dans M. Giblett, officier météorologique, continue M. Desbarats, tous reconnaissaient un savant. Le chef d'escadron Johnston et l'officier Steff étaient tous deux des officiers du R-100 dans son envolée en Canada.

Le câblogramme suivant a été envoyé du ministère de la Défense au ministère de l'aviation de Londres: "Le ministère de la Défense Nationale, au nom de tous les services canadiens, offre au ministère de l'aviation sa plus profonde sympathie dans la perte tragique du R-101 et de tant d'officiers et d'hommes. Dans Lord Thomson, la Grande-Bretagne perd un ministre de l'aviation habile et courageux, dont l'administration a fait faire des progrès solides. Les Canadiens de tous les rangs déplorent vivement la perte de tant de membres du personnel de l'air qui ont visité le Canada dans le R-100 cet été. L'habileté avec laquelle le voyage canadien fut fait et la grande modestie du caractère de ces hommes les avaient rendus chers à tous."

Beau succès de la fête de l'air

INTERESSANTE DEMONSTRATION PAR LES AVIONS SISKIN.— LES ENVOLEES A LA LIVRE.

La journée de l'aviation au champ Lindberg hier a été un succès. La température idéale, la belle démonstration par les avions Siskin de Camp Borden, et la visite de plusieurs avions d'aviation de Montréal dont l'Aéronica, aviette mue par un moteur à deux cylindres, ont été le point de mire de plusieurs milliers de personnes.

La plus grande attractions fut cependant les envolées à 1 sous la livre. De 10 heures a.m. à 6 heures p.m., les avions du club montèrent les passagers enthousiastes.

Le tirage d'une montre pour lequel on avait distribué des billets gratis attira l'attention de la foule. Le numéro gagnant est 195. La personne portant ce numéro pourra réclamer la montre en s'adressant à M. A. C. Brown. 196 rue Sparks: A. Couture, 51 rue Principale, Hull; L. Gaulin, coin des rues Georges et Dalhousie; M. Horwitz, 177½ rue Bank; M. Horwitz, 46 rue Rideau; Jock Horwitz, 74 rue Bank; Jewel Shoppe, 168 rue Sparks; H. C. Smith, 753½ rue Bank.

La fête se termina par une réception aux aviateurs du Camp Borden, les pilotes Beamish, McNab et Hawtrey, de l'Aéronautique Canadienne; et aux aviateurs du Montréal Light Airplane Club, MM. M. Foss, H. Spooner, J. M. McConnell, E. C. Cox, et L. Knight, "Chez Henri". Le président du club local, M. W. H. McIntyre remercia tous et chacun pour l'assistance apportée à faire de la journée d'hier un beau succès, une journée encourageante. Le président ajouta que les envolées à 1 sous la livre se continueraient tous les dimanches matin et après-midi jusqu'à l'arrivée de la mauvaise température.

M. A. W. Desjardins candidat dans By

LE DOYEN DU CONSEIL MUNICIPAL CEDE AUX INSTANCES DE CES NOMBREUX AMIS ET SE PRESENTE A L'ECHEVINAGE POUR LA 33EME FOIS.

L'échevin Alfred W. Desjardins, 75 rue Charlotte, a cédé aux instances d'une nombreuse délégation de citoyens qui s'est rendue à sa résidence, et il a consenti à poser de nouveau sa candidature à l'échevinage dans le quartier By.

M. Desjardins représente ce quartier à l'hôtel de ville depuis 32 ans. Il est le doyen du conseil municipal. Il a été pendant deux ans membre de la cour de Revision d'Ottawa. Il est membre de toutes nos sociétés nationales et paroissien dévoué de Ste-Anne.

Tirage d'un auto:—

Le tirage d'un automobile sous les auspices du Fond de Pension des pompiers d'Ottawa aura lieu ce soir à huit heures au Colisée, aux terrains de l'exposition. Les billets seront tirés d'un baril par A. (Darby) Gauvreau, un pompier aveugle, qui perdit la vue durant un incendie, au service de la ville d'Ottawa.

Chapeaux Individuels

$7.95

Nous ne saurions dire plus pour faire connaître la suprématie de ces chapeaux que de communiquer le fait que 100 de ces nouveaux chapeaux reçus la semaine dernière furent promptement écoulés. Des commandes empressées furent nécessaires pour une autre consignation de 100 chapeaux pour mardi. Ce sont tous des modèles individuels, de feutre fourrure, teutre soleil, velours, dans les teintes de noir, marine, vert criquet, vin brun. Spécial, $7.95.

Murphy-Gamble
Limited

SYMPATHIES DES DÉLÉGATIONS À LA CONFÉRENCE

Le premier ministre du Canada présente et celui d'Australie appuie une résolution de sympathie, au nom de toutes les délégations à la conférence impériale, à la suite du désastre du R-101.

MacDONALD REMERCIE

LONDRES, 6.—(G. Hambleton, P. C.) Les chefs des délégations à la conférence impériale ont adopté aujourd'hui une résolution de sympahie à la suite du désastre du R-101, laquelle a été présentée par le premier ministre Bennett et appuyée par le premier ministre Scullin, d'Australie. Dit la résolution: "Nous, membres de la conférence impériale, tenons à exprimer notre profond chagrin pour le désastre du dirigeable R-101 et la perte de tant de braves. Au nom de toutes les parties du Commonwealth anglais, nous rendons hommage aux hommes qui ont donné leur vie comme pionniers dans la cause du progrès humain, et nous exprimons notre profonde sympathie aux familles affligées. A notre président (le premier ministre MacDonald) personnellement nous offrons notre sincère sympathie pour la perte d'un distingué collègue et d'un ami cher."

Au nom de ses collègues du gouvernement du Royaume-Uni et en son propre nom, le premier ministre MacDonald a remercié les membres de la conférence.

Il est renversé:—

James Coulter, un garçonnet de 12 ans demeurant à 34 Première Avenue, a été renversé de sa bicyclette samedi après-midi vers 2 heures sur la Troisième Avenue et sa bicyclette a été complètement détruite par un automobile. L'automobiliste n'arrêta pas mais continua sa route sans laisser son nom. Heureusement, la victime de l'accident réussit à prendre le numéro licence de l'automobile, ce qu'il remit à la police. Il n'a pas été blessé.

Pertes de $200 par un incendie

LES DOMMAGES ONT ETE CAUSES A L'ECURIE DE J. ET T. BALLANTYNE, MARCHAND DE CHARBON.

Un feu d'origine inconnue dimanche après-midi a causé pour plus de $20 de dommages à l'écurie de J. et T. Ballantyne, marchands de charbon, Echo Drive. Les pompiers d'Ottawa réussirent à maîtriser les flammes à la suite d'une véritable bataille avec les flammes. Une quantité de foin s'incendia dans le grenier et la fumée épaisse obstruait le travail des pompiers.

Le feu a été découvert par le constable Donaldson de la police municipale. Avec l'aide d'employés du C. N. R., ainsi que Mme Lafrénière épouse du gardien de l'écurie sortirent 7 chevaux de l'édifice en flammes.

Un incendie que l'on attribue à une cigarette jetée par un fumeur négligent causa de légers dommages à la véranda de la maison de M. F. Laliberté, 70 rue Friel. Le feu a été éteint facilement.

Samedi après-midi, un feu se déclara sur la toiture de la maison de M. G. M. Scharfe, 23 rue Raymond. Le feu a été éteint après n'avoir causé que de légers dommages.

M. Paul Martin rendu chez lui

IL A TERMINE SES COURS DE DROITS INTERNATIONAL A GENEVE.—DE PASSAGE A OTTAWA.

Une partie des étudiants Anglais et Canadiens de l'Université Cambridge, ont débarqué vendredi à Québec de l'Empress of France, et firent un bref arrêt à Ottawa à bonne heure samedi matin, en route pour Vancouver.

Parmi ce groupe, on remarquait, M. Paul Martin, brillant étudiant Canadin-francais, qui se rendait à la résidence de ses parents à Pembroke.

Paul Martin vient de compléter ses études de droit à Trinity College. Comme le "Droit" l'a déjà annoncé, M. Martin avait mérité une bourse lui permettant de suivre les cours "Zimmern" de droit international, à la Ligue des Nations à Genève. Il a suivi ces cours au cours de l'été avec d'autres étudiants. Ses succès lui ont valu une réputation internationale. On ne sait pas encore quels sont ses projets d'avenir.

Des boutons rouges sur la figure étaient toujours brûlants. Soulagé par Cuticura.

"J'avais des boutons par toute la figure. Ils étaient d'abord petits, puis ils devinrent gros et rouges et étaient purulents. Ils étaient très douloureux démangeaient et étaient toujours brûlants. Ils démangeaient tellement, parfois, que je me grattais, ce qui faisait sortir d'autres boutons sur ma figure. Je craignais de sortir alors parce qu'ils étaient si visibles.

J'essayai sans succès différents remèdes. Je commençai à employer le Savon et l'Onguent Cuticura et fus soulagée et après avoir utilisé cinq boîtes d'Onguent Cuticura et trois morceaux de Savon Cuticura, j'en fus débarrassée." (Signé) Mlle Olive Proctor, R.R. 2, Campbellville, Ont.

Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c. En vente partout. Echantillon de chacun gratis. Ecrire aux Dépositaires Canadiens: J. T. Walt Company Limited, Montréal. 18

ATTENTION

LES BUREAUX TEMPORAIRES du magasin

MAX FELLER, Limitée

sont transportés à

223 rue Rideau

ESCOMPTE SPÉCIAL DE 15%

SUR CHAQUE DOLLAR. Les personnes qui viendront payer leurs comptes recevront un escompte de 15%.

Un client qui nous doit un compte de $5.00 recevra un reçu de tout compte pour $4.25, et ainsi de suite.

MAX FELLER Limitée
223, RUE RIDEAU

Romans 2 pour 35c

de la Collection "Bijou"

Romans Régulier 50c. En vente à **35c**

"Bibliothèque de ma fille"

LA LIBRAIRIE DU DROIT

370, rue Dalhousie — Téléphone: Rideau 516